



14 juillet 2023
Cérémonie militaire

NOS FORCES MORALES

LE DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

09h30

Fin de la mise en place des troupes à pied et motorisées sur le site Étoile/Champs-Élysées. Inspection des troupes par les officiers généraux commandant les défilés à pied et motorisé.

09h45

Fin de la mise en place des détachements d'honneur de la Garde républicaine, place Charles-de-Gaulle et place de la Concorde.

10h00

Arrivée du Président de la République, avenue de Friedland. Accueil par le général d'armée Thierry Burkhard, Chef d'état-major des armées (CEMA), accompagné du général de corps d'armée Christophe Abad, Gouverneur militaire de Paris (GMP). Revue des troupes.

10h15

Honneurs rendus au Président de la République, place de la Concorde, par les 1^{er} et 2^e Régiments d'infanterie (RI) de la Garde républicaine. Accueil par la Première ministre, M^{me} Élisabeth Borne ; le ministre des Armées, M. Sébastien Lecornu ; la secrétaire d'État auprès du ministre des Armées et du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, chargée de la Jeunesse et du Service national universel, M^{me} Sarah El Haïry ; la secrétaire d'État auprès du ministre des Armées, chargée des Anciens combattants et de la Mémoire, M^{me} Patricia Miralles et le Chef d'état-major particulier (CEMP) du Président de la République, le général d'armée aérienne Fabien Mandon.

10h21

Animation initiale : animation de la musique militaire internationale.



10h33

Défilé des avions, commandé par le général de division aérienne Thierry Gouachaut, commandant en second du Commandement de la défense et des opérations aériennes (CDAOA).



10h44

Défilé de la nation étrangère invitée (forces armées indiennes) et des troupes mises à l'honneur (lycées africains de la Défense, lycées militaires français de la Défense et écoles de formation techniques) et des troupes à pied.



11h29

Défilé des hélicoptères, commandé par le général de division aérienne Thierry Gouachaut, commandant en second du Commandement de la défense et des opérations aériennes (CDAOA).



11h33

Défilé des troupes motorisées, commandé par le général de division Rémy Cadapeaud, commandant de la 3^e division Scorpion de l'armée de Terre.



11h47

Défilé des troupes montées.

11h51

Animation finale : 80 ans de la médaille de la Résistance.

12h05

Départ du Président de la République.

LE DÉFILÉ 2023 EN CHIFFRES

DÉFILÉ DES AVIONS

- 46 de l'armée de l'Air et de l'Espace
 - 13 de la Marine nationale
 - 1 de la Sécurité civile
- Et des appareils étrangers

DÉFILÉ DES TROUPES À PIED

5 100 femmes et hommes

DÉFILÉ DES TROUPES MOTORISÉES

157 véhicules et 62 motos

DÉFILÉ DES TROUPES MONTÉES

200 chevaux de la Garde républicaine

DÉFILÉ DES HÉLICOPTÈRES

27 appareils :

- 13 de l'armée de Terre
- 3 de l'armée de l'Air et de l'Espace
 - 3 de la Marine nationale
- 6 de la Gendarmerie nationale
 - 2 d'Airbus Helicopters

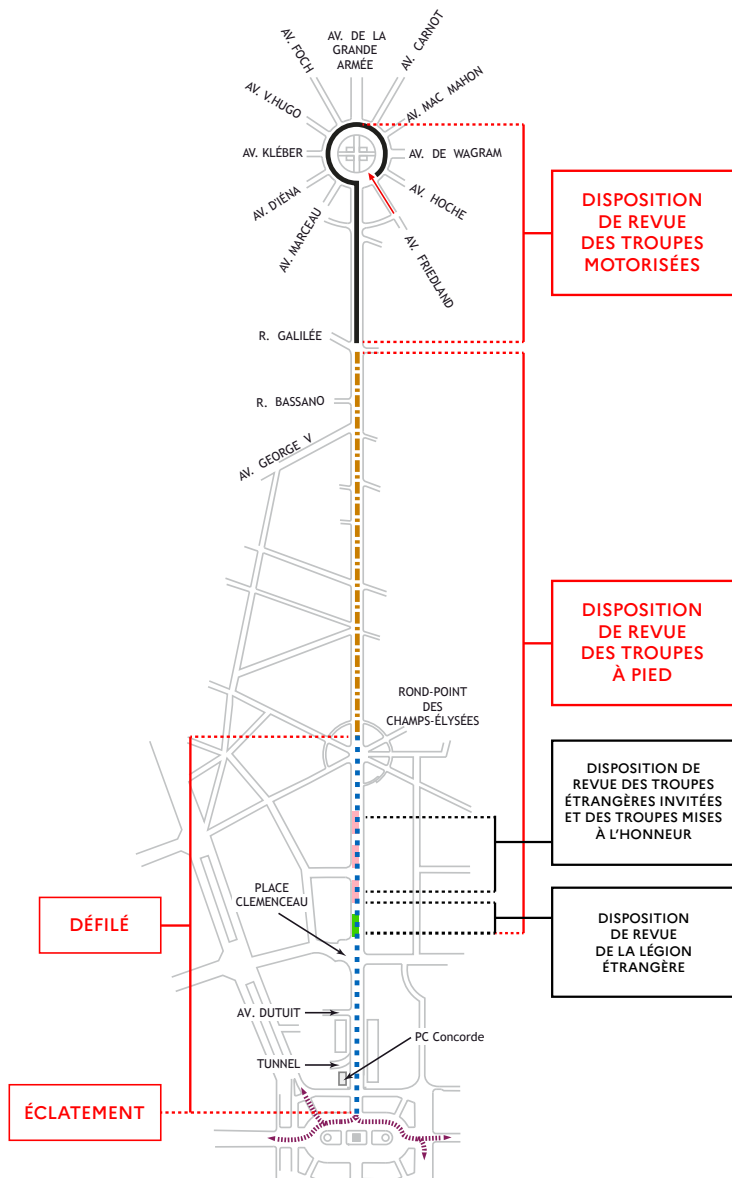
THÈME 14 JUILLET 2023

Pour illustrer le slogan « Nos forces morales », le visuel du 14 juillet 2023 reprend le haut-relief monumental situé sur l'Arc de triomphe intitulé *La Marseillaise* ou le *Chant du départ*, ainsi que la médaille de la Résistance française dont nous commémorons le 80^e anniversaire.

Entre ces deux symboles, des militaires des trois armées, portant les armes de la France, incarnent la jeunesse et la nécessaire transmission des valeurs entre le passé et le présent.



SCHÉMA DU DISPOSITIF



DISPOSITIONS PRÉVUES POUR LA PRESSE

Accréditations pour le défilé militaire du 14 Juillet 2023 :

Le Président de la République présidera, le vendredi 14 juillet 2023 à partir de 10h00, les cérémonies de la fête nationale et le défilé militaire sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris, en présence des membres du Gouvernement et des autorités militaires.

Disposition pour la presse :

Le nombre de places réservées pour la presse est limité. Par conséquent :

- Les accréditations seront attribuées par ordre de demande. Un mail de confirmation vous sera envoyé avant le 11 juillet 2023 au soir.
- Les rédactions ne peuvent adresser une demande d'accréditation que pour une personne ou, s'agissant des TV et des radios, que pour une équipe (un caméraman/technicien son et un rédacteur).
- Pour les positions de duplex (nombre de places limitées à six) : merci de vous rapprocher de **M^{me} Ghislaine Poulet, directrice de production de France 2** (ghislaine.poulet@francetv.fr).

Important : aucun véhicule ne pourra stationner à proximité du site (hors réalisation). Il vous faudra donc prévoir un TVU ou une Aviwest.

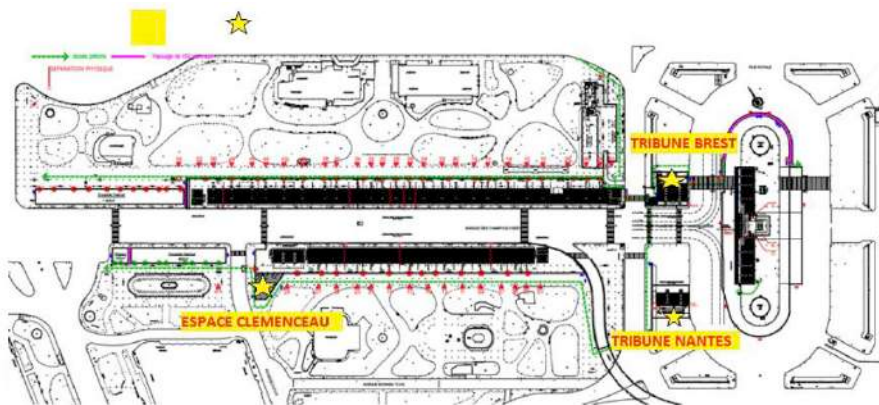
Veuillez noter que chaque journaliste accrédité aura accès à une tribune et que les déplacements entre les tribunes ne seront pas possibles.

Pour vous accréditer :

Lors de votre demande d'accréditation, nous vous invitons à indiquer votre préférence entre la tribune Nantes, la tribune Brest et la zone de duplex Clemenceau (cf. plan ci-joint), dans la limite des 60 places disponibles dans chacune de ces tribunes/zones.

Les journalistes souhaitant uniquement faire des interviews des troupes entre 6h30 et 9h15 ont la possibilité de l'indiquer, lors de l'accréditation, en choisissant « Matinale - accès aux troupes uniquement ». Les journalistes souhaitant faire des interviews des troupes entre 6h30 et 9h15, puis intégrer l'une des trois tribunes zones (tribune Brest ou tribune Nantes ou zone de duplex Clemenceau) pour suivre la cérémonie, doivent choisir : Matinale - accès aux troupes + nom de la zone souhaitée (Brest, Nantes ou Clemenceau).

Le plan ci-dessous indique les emplacements des deux tribunes.



NOTES

[illegible]

OUVERTURE DU DÉFILÉ

SOMMAIRE

Revue des troupes.....	11
Honneurs rendus au Président de la République	12
Animation initiale : animation de la musique militaire internationale.....	13

NOTES

[illegible]

REVUE DES TROUPES

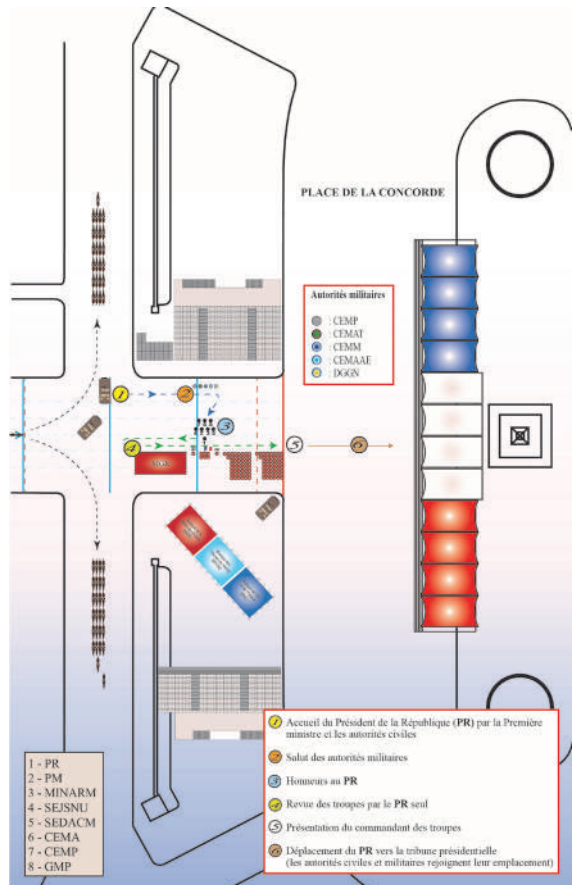
Les troupes sont passées en revue par le Président de la République, à bord d'un Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA). Dans le VLRA prennent place le Président de la République, le Chef d'état-major des armées (CEMA) et l'aide de camp du Président de la République. Le Gouverneur militaire de Paris (GMP), son aide de camp et son porte-fanion se placent dans un second VLRA. Enfin, les deux VLRA s'insèrent au sein de la grande escorte montée et motorisée de la Garde républicaine, qui débute immédiatement son mouvement.

HONNEURS RENDUS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Président de la République descend du Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA), suivi par le chef d'état-major des armées, avant d'être accueilli par la Première ministre et les hautes autorités civiles. Le gouverneur militaire de Paris descend ensuite du second VLRA et rejoint le Président de la République. Le Président salue les chefs d'état-major de chacune des trois armées ainsi que le directeur général de la Gendarmerie nationale, puis se dirige vers le drapeau des 1^{er} et 2^e régiments d'infanterie de la Garde républicaine.

Les musiciens accompagnent le déplacement du Président sur le thème *Aux Champs* puis jouent *La Marseillaise* une fois que les autorités ont rejoint leurs emplacements.

Le Président de la République passe en revue le détachement d'honneur de la Garde républicaine. La musique joue alors la *Marche de la garde consulaire à Marengo*. En fin de revue, le Président de la République se retourne pour recevoir le salut du colonel commandant le 1^{er} régiment d'infanterie de la Garde républicaine, avant de gagner la tribune officielle.



ANIMATION INITIALE : MUSIQUE MILITAIRE INTERNATIONALE

Le tableau initial donne le ton du défilé par son dynamisme et sa solennité.

Pour cette édition 2023, il met à l'honneur plusieurs pays partenaires de la France au Sahel ces dernières années et réaffirme la solidarité stratégique qu'entretient notre pays avec ses alliés.

Cette animation se décline ainsi par une formation musicale composée de 70 musiciens de France et des pays partenaires suivants : Allemagne, Belgique, Canada, Espagne, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, République tchèque et Roumanie.

Rassemblée sous un orchestre international composé de cinq musiciens de chaque pays représenté et de musiciens français, la formation débute cette animation de douze minutes par une marche militaire, avant de poursuivre sur un tableau autour des musiques du monde. Elle se termine avec le passage de la Patrouille de France, qui ouvre le défilé aérien.

De nos jours, les musiques militaires accompagnent les cérémonies militaires – comme en ce jour de 14 Juillet – mais, historiquement, elles étaient utilisées pour la transmission des ordres et pour motiver les troupes.

NOTES

[illegible]

DÉFILÉ AVIONS

SOMMAIRE

NOTES

[illegible]

DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)

Le défilé aérien se présente en deux phases distinctes. Ouvert par les aéronefs à voilures fixes (avions), il laisse place au défilé des troupes à pied, avant de reprendre sous la forme d'un défilé de voilures tournantes (hélicoptères).

La première partie, ouverte par neuf Alphajet de la Patrouille acrobatique de France (PAF) en formation *Big Nine*, met en scène un total de 68 appareils survolant l'axe La Défense - place Charles-de-Gaulle - place de la Concorde. À travers 15 tableaux successifs, l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), les armées partenaires (Inde, Royaume-Uni, Belgique), la Marine nationale et la Sécurité civile font démonstration de leur excellence.

L'AAE illustre d'abord les intérêts communs entre l'Inde et la France aux côtés de trois Rafale de l'*Indian Air Force*. Sont ensuite représentées les différentes missions de l'AAE avec le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) qui expérimente et développe de nouvelles capacités opérationnelles telles que la livraison du premier Rafale F4.1 au CEAM ; la protection de l'espace aérien et la défense du territoire européen avec la mission *enhanced Air Policing* (eAP) ; la défense des intérêts vitaux et stratégiques ; la projection de force (opération SAGITTAIRE au Soudan) et les interventions de l'AAE comme le transport de personnes et de fret et l'évacuation médicale aéroportée. La Marine nationale illustre ensuite ses savoir-faire en matière de projection de puissance et de maîtrise des espaces aéromaritimes avec le groupe aérien embarqué, et de patrouille et de surveillance maritimes avec les Atlantique 2 et les Falcon 50M. L'avion léger de surveillance et de reconnaissance est suivi de la Sécurité civile qui présente son cœur de métier à travers la lutte contre les incendies.

Enfin, l'équipe de voltige de l'AAE clôt la première partie du défilé aérien. Les acrobaties sont réalisées sur l'Extra 330, un avion décliné en deux versions, biplace (LC) et monoplace (SC). À bord de cet appareil, le pilote est attaché grâce à un harnais à sept points d'attache et à deux cliquets permettant un serrage efficace. Situé en bout d'aile de l'aéronef, un triangle de voltige permet au pilote d'augmenter la précision de ses trajectoires.

Quelques chiffres :

Détail des aéronefs : 68 appareils à voilure fixe dont 46 de l'armée de l'Air et de l'Espace, 13 de la Marine nationale, un de la Sécurité civile, trois de l'*Indian Air Force*, deux de la *Royal Air Force* et deux de la *Belgian Air Force*

Altitude : environ 1 000 pieds, soit 305 mètres

Vitesse :

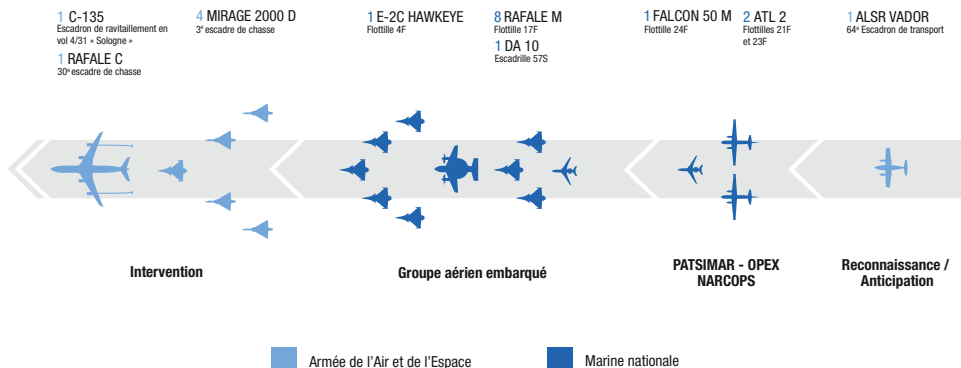
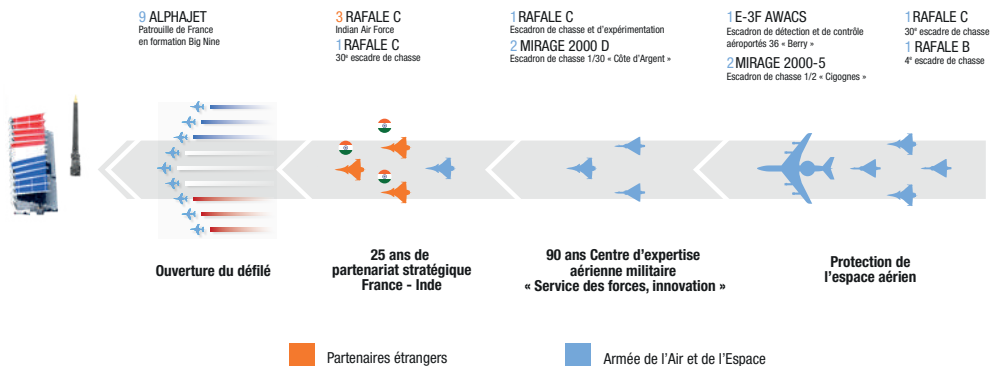
- Avions à réaction : 300 nœuds, soit environ 555 km/h
- Avions à hélices : 180 nœuds, soit environ 330 km/h

Distances :

- Entre les aéronefs : de 5 à 10 m environ
- Entre deux blocs avions : environ 6,2 km

Distance du défilé : environ 7 km (de la Défense à la Concorde).

MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)



MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN (AVIONS)

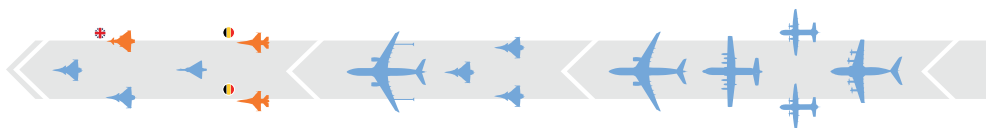
1 **RAFALE C**
30^e escadron de chasse
1 **TYPHOON**
Royal Air Force
1 **RAFALE B**
4^e escadron de chasse

1 **MIRAGE 2000-5**
Escadron de chasse 1/2 « Cigognes »
2 **F-16**
Belgian Air Force

1 **A330 MRTT PHÉNIX**
Escadron de ravitaillement en vol et de transport stratégique 1/31 « Bretagne »
3 **RAFALE B**
4^e escadron de chasse

1 **C-130J**
Bisontail air transport squadron
1 **A330-200**
Estimil

2 **CN-235 CASA**
64^e escadron
1 **A400M ATLAS**
61^e escadron de transport



Défense du territoire européen
Enhanced Air Policing

Défense des intérêts
vitaux et stratégiques

Projection de force

 Partenaires étrangers

 Armée de l'Air et de l'Espace

3 **PC-21**
École de l'aviation de chasse

4 **XINGU**
École de l'aviation de transport

1 **DASH 8**
Sécurité civile

2 **EXTRA 330**
Équipe de voltige de l'armée
de l'Air et de l'Espace



Formation

Lutte contre
les incendies

Compétition et excellence

 Armée de l'Air et de l'Espace

 Sécurité civile

NOTES

[illegible]

PATROUILLE DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)
Date de création de l'unité : 1953

DÉFILÉ
AVIONS

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Patrouille acrobatique de France (PAF), ambassadrice des ailes françaises, a pour mission d'incarner le savoir-faire de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), et plus largement, du ministère des Armées.

Aux commandes de leur Alphajet, les pilotes ont deux missions principales : faire vivre le lien armée-nation auprès du public et montrer l'excellence de l'industrie aéronautique française et l'engagement des aviateurs qui œuvrent au quotidien pour l'institution.

Les démonstrations de la PAF sont l'occasion d'illustrer l'exigence nécessaire aux missions opérationnelles de l'AAE. Les pilotes et mécaniciens, de toute spécialité, sont issus d'escadrons de combat et ont vocation à y retourner après leur passage à la PAF. Cette année, la Patrouille de France célèbre ses 70 ans de vol et d'émerveillement. Un grand meeting national de l'air en l'honneur de cet anniversaire s'est tenu en mai 2023.



À SAVOIR

Chaque année, de nouveaux pilotes intègrent l'équipe. Le défilé du 14 Juillet est donc une première pour ces trois pilotes. La PAF parraine l'association Rêves. L'objectif est d'offrir aux enfants une parenthèse enchantée pour oublier la maladie. Elle leur permet de s'évader et les aide à reprendre confiance en l'avenir en réalisant leur rêve.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : neuf Alphajet en formation *Big Nine*.

NOTES

[illegible]

25 ANS DE PARTENARIAT STRATÉGIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'INDE

Date de création du partenariat : 1998

DÉFILÉ
AVIONS

HISTORIQUE

La présence de départements français et collectivités d'outre mer et de points d'appui militaires comme aux Émirats arabes unis et à Djibouti confère à notre pays une position stratégique dans la région. À cet égard, la France a des intérêts communs avec l'Inde, pôle de stabilité dans une zone exposée à des menaces pour la sécurité collective.

Initié dès 1953 et signé officiellement en 1998, le partenariat stratégique entre l'Inde et la France s'appuie notamment sur un pilier « Défense » qui prend forme autour de la relation bilatérale entre les deux pays.

L'armée de l'Air et de l'Espace a déployé, en novembre dernier, 130 aviateurs, cinq Rafale de la 30^e escadre de chasse et un avion ravitailleur MRTT sur la base aérienne de Jodhpur en Inde à l'occasion de GARUDA 22. Cet exercice bilatéral organisé par l'*Indian Air Force*, a donné lieu à un véritable enrichissement culturel et a permis de maintenir une excellente connaissance mutuelle tout en développant un haut degré d'interopérabilité entre aviateurs français et indiens dans un environnement tactique réaliste, tant dans le domaine du ravitaillement en vol que dans celui du combat de haute intensité.

En avril 2023, ce sont les Rafale indiens qui se sont déployés sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan pour l'exercice VOLFA.



À SAVOIR

Le partenariat stratégique repose sur cinq piliers : la « Défense » avec une première vente d'avions de chasse en 1953, l'« Espace » avec une coopération entre le Centre national d'études spatiales (CNES) et l'*Indian Space Research Organisation* (ISRO), le « Nucléaire civil », la « Sécurité » et la « Sécurité maritime ».

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Rafale de la 30^e escadre de chasse et trois Rafale de l'*Indian Air Force*.

[illegible]

90 ANS DU CENTRE D'EXPERTISE AÉRIENNE MILITAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 118 de Mont-de-Marsan (Landes)

Date de création de l'unité : 1^{er} avril 1933

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) est l'entité de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE) entièrement dédiée à la préparation de l'avenir, au service des forces.

Le CEAM est un acteur central dans le développement et l'adoption des nouvelles capacités opérationnelles. Il contribue à la définition et au respect du besoin des forces, participe à l'élaboration de nouvelles doctrines dans les domaines opératifs et tactiques et est également le centre expert de l'AAE en matière d'innovation.

Il assure la réflexion prospective et le recueil de retours d'expérience et, à ce titre, participe à l'analyse des modes d'actions russes et ukrainiens engagés dans le conflit débuté en février 2022.

En 2023, le CEAM concentre 39 unités et 853 personnels, dont l'Escadron de chasse et d'expérimentation (ECE) 1/30 « Côte d'Argent » en charge de la réception et de l'expérimentation des nouveaux matériels dans l'AAE et, notamment, du nouveau standard Rafale F4.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Rafale B et deux Mirage 2000D de l'ECE 1/30 « Côte d'Argent » de la BA 118 de Mont-de-Marsan.

Le premier Rafale au standard F4.1 livré pour expérimentation au CEAM le 2 mars 2023 dispose de nouvelles capacités technologiques de pointe. Désormais, les pilotes de cet avion disposeront d'un viseur de casque. Ce standard préfigure le combat collaboratif prévu par le Rafale F5.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

PROTECTION DE L'ESPACE AÉRIEN

MISSIONS

Fondée en 1964, puis renforcée après les attentats du 11 septembre 2001 et la destruction des tours jumelles du *World Trade Center* de Manhattan par plusieurs avions de ligne détournés, la Posture permanente de sûreté-Air (PPS-A) est une mission permanente de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Active 24h/24 et 7j/7, la PPS-A garantit la souveraineté de l'espace aérien français, sous la responsabilité du Premier ministre. Grâce à un maillage national et à du personnel d'alerte, le dispositif permet d'agir face à toute situation anormale, d'intercepter en quelques minutes tout aéronef en infraction, ou de lui porter assistance si besoin.

Le dispositif de la PPS-A se compose de radars, de centres de détection et de contrôle, d'aéronefs et d'équipages prêts à décoller à tout moment, ainsi que d'avion-radar E-3F AWACS et d'avions ravitailleurs en alerte.

Le Centre national des opérations aériennes (CNOA) est le cœur opérationnel de la mise en œuvre de la PPS-A. Depuis la base aérienne 942 de Lyon-Mont Verdun, il détecte jour et nuit tous les appareils évoluant dans l'espace aérien et évalue leur menace. Il assurera notamment la protection de l'espace aérien national lors de la Coupe du monde de rugby 2023 et des Jeux olympiques et paralympiques 2024.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un E-3F du 36^e escadron de détection et de contrôle aéroporté « Berry », un Mirage 2000-5 de l'EC 1/2 « Cigognes », un Rafale C de la 30^e escadre de chasse et un Rafale B de la 4^e escadre de chasse.

À SAVOIR

En 2022, les aéronefs ont réalisé un total de 331 sorties, dont 190 par les avions de chasse et 141 par les hélicoptères. Ceci représente une moyenne de 27 sorties par mois.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

DÉFENSE DU TERRITOIRE EUROPÉEN

ENHANCED AIR POLICING (eAP)

MISSIONS

De décembre 2022 à avril 2023, un détachement français composé de quatre Rafale a été déployé en Lituanie pour la mission *enhanced Air Policing* (eAP) s'inscrivant dans le cadre des missions de police du ciel de l'OTAN dans les pays Baltes dites *Baltic air policing* (BAP).

Ces missions, auxquelles participe régulièrement la France depuis 2004, visent à garantir l'intégrité de l'espace aérien balte en temps de paix. Durant quatre mois, une quinzaine de décollages sur alerte réelle ont permis l'interception et l'identification de 27 aéronefs. En outre, les avions français ont effectué 70 entraînements aux décollages sur alerte et une soixantaine de vols d'entraînement interalliés aux procédures OTAN au profit des équipages Rafale.

L'engagement de la France dans cette mission opérationnelle permanente de l'OTAN a contribué au renforcement de sa posture dissuasive et défensive et permis de confirmer la crédibilité de l'armée de l'Air et de l'Espace dans le domaine de l'interopérabilité avec les forces aériennes alliées.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Rafale C de la 30^e escadre de chasse, un Rafale B de la 4^e escadre de chasse, un Mirage 2000-5 de l'EC 1/2 « Cigognes », deux Typhoon de la *Royal Air Force* et deux F16 de la *Belgian Air Force*.

À SAVOIR

Moins de six heures après le déclenchement de l'alerte OTAN, deux Rafale de l'armée de l'Air et de l'Espace effectuaient une mission de patrouille aérienne sur le flanc est de l'Europe, accompagnés d'un avion ravitailleur.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins or additional markings.

DÉFENSE DES INTÉRÊTS VITAUX ET STRATÉGIQUES - DISSUASION

MISSIONS

Les Forces aériennes stratégiques (FAS) ont été créées en 1962 et assurent sans interruption depuis 1964 la permanence de la dissuasion nucléaire française. Elle est complétée par la composante aéroportée de la Marine – Force aéronavale nucléaire (FANu) depuis 1978 et par la composante océanique - Force océanique stratégique (FOST), depuis 1974.

Fondamentale, cette mission de l'armée de l'Air et de l'Espace confère au Président de la République la liberté d'appréciation, de décision et d'action dans l'exercice de ses responsabilités internationales. Elle préserve les intérêts vitaux de la Nation face à toute agression par une puissance adverse en faisant redouter à cette dernière des pertes bien plus importantes que les gains escomptés. La composante aéroportée se distingue par le caractère ostentatoire et réversible de son mode de projection.

Grâce à la polyvalence de leurs avions Rafale, A330 Phénix et C-135, les FAS interviennent également sur l'ensemble du spectre des missions conventionnelles de l'arme aérienne. Cette dualité est un cercle vertueux qui garantit la crédibilité globale de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Plusieurs fois par an, les FAS mènent notamment l'opération POKER. Cette mission aérienne vise à reproduire, au-dessus du territoire français, le raid nucléaire de la composante nucléaire aéroportée (CNA) permanente. Plus d'une cinquantaine d'aéronefs de l'AAE sont mobilisés.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un avion ravitailleur A330 Phénix de l'escadron de ravitaillement en vol et de transport 1/31 « Bretagne » de la base aérienne 125 d'Istres et trois Rafale B de la 4^e escadre de chasse de la base aérienne 113 de Saint-Dizier.

À SAVOIR

Sur l'année 2022, plus de 70 exercices ont été dédiés à la dissuasion nucléaire.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

PROJECTION DE FORCE

MISSIONS

La projection de force désigne une capacité clé de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE).

Elle consiste à intervenir immédiatement et entrer en premier dans une zone de conflit. Essentielle à toute action aérienne en autonomie, elle permet à l'AAE d'agir loin et sans délai grâce au déploiement de moyens de renseignement et d'intervention. Cette projection de puissance repose sur un tandem de chasseurs, ravitailleurs et transporteurs, indispensables à toutes opérations.

Pour se préparer à la haute intensité, la mission annuelle PÉGASE (projection d'un dispositif aérien d'envergure en Asie du Sud-Est) compris en 2022 l'exercice multinational PITCH BLACK et la mission HENRI BROWN de projection de puissance conduite vers la Nouvelle-Calédonie en moins de 72 heures. Elle a engagé trois Rafale, deux A330 Phénix et deux A400M Atlas.

En avril 2023, lors de l'opération SAGITTAIRE, au Soudan, l'AAE a effectué sept rotations de 2 A400M et deux rotations d'un C-130J pour évacuer 538 personnes en moins de trois jours. Ces opérations illustrent la capacité de l'AAE à se déployer sur de longue distance, sans délai et en nombre dans des environnements instables.

Elle peut également s'appuyer sur son dispositif de forces pré-positionnées et des bases aériennes hors métropole.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un A330-200 de l'Esterel, un A400M de la 61^e escadre, un C-130J de la *Binational air transport squadron* (BATS) et deux CASA de la 64^e escadre.

À SAVOIR

De nombreux exercices d'évacuation de ressortissants ont été conduits ces derniers mois par l'AAE, notamment dans le cadre de l'exercice interarmées, interministériel et international FER DE LANCE 2023 qui s'est déroulé en mars 2023 en Guyane, ou dans le cadre de l'exercice ADVANCED TACTICAL LEADERSHIP COURSE aux Émirats arabes unis en novembre 2022.

[illegible]

INTERVENTION

MISSIONS

L'intervention est une des missions permanentes de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE). Sa réactivité, son allonge stratégique et sa capacité à entrer en premier garantissent une véritable liberté d'action. Ses capacités d'intervention s'appuient notamment sur la 3^e escadre de chasse de la base aérienne 133 de Nancy-Ochey opérant sur Mirage 2000D et B. Centrée sur l'activité opérationnelle, l'escadre est dotée depuis l'été 2022 de Mirage 2000D « rénovés mi-vie ». Ce standard implique un système d'attaque simplifié, un système de navigation modernisé et un emport de munitions augmenté pour assurer des missions de frappe dans la profondeur. Aujourd'hui, plus de la moitié des avions de la 3^e escadre en bénéficie.

Les interventions de l'AAE peuvent s'appuyer également sur l'Escadron de ravitaillement en vol (ERV) 4/31 « Sologne » installé sur la base aérienne 125 d'Istres. Opérant sur C-135 depuis 1964, il assure des missions de ravitaillement en vol dans le cadre des opérations conventionnelles : transport de personnes et de fret, et évacuations médicales aéroportées depuis 2008.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un C-135 de l'ERV 4/31, un Rafale C de la 30^e escadre de chasse et quatre Mirage 2000D de la 3^e escadre de chasse.

À SAVOIR

Les avions sont dotés de la GBU-49, une bombe de 225 kg guidée par GPS ou par laser.

NOTES

[illegible]

GROUPE AÉRIEN EMBARQUÉ

Lieu d'implantation des unités : bases d'aéronautique navale de Landivisiau (Finistère) et Lann-Bihoué (Morbihan)

Date de création des unités : 1918 (Flottille 4F), 1919 (Flottille 11F), 1938 (Flottille 12F), 1958 (Flottille 17F)

L'aviation d'escadre, premier Groupe aérien embarqué (GAé), avait été créée en 1919

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La « 4F », plus ancienne flottille de l'aéronautique navale, née en 1918, a été embarquée à bord de tous les porte-avions français. La « 11F » est la doyenne des unités de chasse de l'aéronautique navale, avec plus de 100 ans d'existence. La « 12F » est héritière des escadrilles de chasse embarquées 7C3 et AC2, nées en 1938 et en reprend traditions et décorations, dont la fourragère aux couleurs de la croix de guerre 39/45 avec olive. La « 17F », née en 1958, est d'abord dédiée à l'entraînement des pilotes avant de devenir opérationnelle en 1959. Toutes ces flottilles ont été engagées sur des conflits et opérations majeurs, de la Seconde Guerre mondiale à aujourd'hui. L'escadrille 57S a été créée le 1^{er} juin 1953 sur la base de Lartigue en Algérie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Déployé depuis le porte-avions nucléaire Charles de Gaulle, le GAé est le fer de lance du groupe aéronaval, à la fois outil majeur de projection de puissance et un des garants de la maîtrise des espaces aéromaritimes. Avec la force aéronavale nucléaire, il participe à la dissuasion. Les Rafale Marine réalisent des missions de projection de puissance, de défense aérienne et de renseignement. Ces avions de combat disposent d'un long rayon d'action autour du porte-avions. Les E-2C Hawkeye, seuls avions de guet aérien pouvant être embarqués, assurent des missions de détection et de commandement. Les Falcon 10 Mer de la 57S participent à l'entraînement et au maintien des qualifications de vol aux instruments des pilotes de chasse de la Marine.



À SAVOIR

Déployé du 18 décembre 2022 au 13 février 2023 en océan Indien au cœur du Groupe aéronaval (GAN), le GAé a participé à des exercices de haute intensité avec des aéronaves de l'armée de l'air indienne. Dans le sud de l'océan Indien, des Rafale Marine du GAé ont été projetés jusqu'à Singapour où ils se sont entraînés avec l'armée de l'air singapourienne.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit Rafale Marine des Flottilles 11F, 12F, 17F et un E-2C Hawkeye de la Flottille 4F.

NOTES

[illegible]

SURVEILLANCE ET PATROUILLE MARITIME

Lieu d'implantation des unités : base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué (Morbihan)

Date de création des unités : 1940 (Flottille 23F) ; 1952 (Flottille 24F)

Devise : « Quand je trouve, je pique » (Flottille 23F)

DÉFILÉ
AVIONS

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Héritière de la flottille 2F, la flottille 23F est dévolue à la lutte anti-sous-marine depuis 1953. Elle est affectée depuis 1961 sur la base d'aéronautique navale de Lann-Bihoué et est équipée d'Atlantique 2 depuis 1991. Créée en 1952, la flottille 24F a été mise en sommeil en 1998 avant d'être réactivée en 2000 à Lann-Bihoué. Elle met en œuvre les Falcon 50M pour des missions de *Search and rescue*, de lutte contre les pollutions et de lutte contre les trafics illicites.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'Atlantique 2 assure des missions de renseignement et de lutte anti-sous-marine. Il peut participer à des missions de projection de puissance. Les Atlantique 2 (mis en œuvre par les flottilles 21F et 23F) se sont illustrés cette année dans des missions de lutte anti-sous-marine et de renseignement en mer Noire notamment. Les Falcon 50M, (mis en œuvre par la flottille 24F) sont employés pour la lutte contre les pollutions maritimes et la lutte contre les trafics illicites. Ils contribuent aux missions de sauvegarde de la vie en mer.



À SAVOIR

Les Atlantique 2 et les Falcon 50M sont déployés en opérations afin de mettre leurs capacités au profit des missions des armées françaises et de nos partenaires. Les Falcon 10M participent à l'entraînement et au maintien des qualifications de vol aux instruments des pilotes de chasse de la Marine. Ils sont mis en œuvre par la 57S qui fête en 2023 ses 70 ans.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : deux Atlantique 2 de la Flottille 23F, un Falcon 50M de la Flottille 24F et un Falcon 10M de l'escadrille 57S.

This image shows a full page of a document template designed for handwriting practice or note-taking. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page. There are no margins, text, or other markings present.

RECONNAISSANCE – ANTICIPATION

MISSIONS

Renseigner, surveiller et reconnaître font partie des missions inhérentes à l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE). Pour les réaliser, l'AAE utilise des drones intégrés dans la chaîne de renseignement et de commandement des opérations.

En 2023, 12 drones MQ-9 Reaper sont quotidiennement employés sur le territoire national et en opérations extérieures. Les drones de Moyenne altitude longue endurance (MALE) MQ-9 Reaper sont équipés de capteurs embarqués ultramodernes. Polyvalents et discrets, l'autonomie de plus de 20 heures confère aux drones une vraie endurance, atout majeur pour les opérations aériennes.

Depuis 2019, ils sont en mesure de délivrer de l'armement et de neutraliser des objectifs.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Avion léger de surveillance et de reconnaissance (ALSR) de la 64^e escadre de transport.

En 2022, 13 Dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA) et 152 sorties ont été enregistrés dans le cadre de ces « bulles de protection ».

NOTES

[illegible]

ÉCOLE DE L'AVIATION DE CHASSE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard (Charente)

Date de création de l'unité : 1943

DÉFILE
AVIONS

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de l'aviation de chasse (EAC) a pour mission principale l'instruction des futurs pilotes de chasse et des navigateurs officiers systèmes d'armes. Elle met en œuvre 26 Pilatus PC-21, à l'avionique proche de celle du Rafale, avec simulation embarquée. Ils permettent d'offrir une formation plus moderne et adaptée aux besoins des unités de combat et de familiariser les jeunes pilotes à l'exigence d'un avion de combat de 4^e génération.

40 % de l'apprentissage est réalisé sur le simulateur de vol qui joue un rôle essentiel en permettant d'aborder des disciplines jusqu'alors exclusivement enseignées en vol (voltige et vol en patrouille).

Le PC-21 offre par ailleurs une économie de carburant de 70 % par rapport à l'ancienne formation sur Alphajet. Depuis l'arrivée du PC-21 en 2018, l'EAC forme les pilotes et navigateurs en deux ans, contre trois auparavant – un cursus permettant une transition directe entre le PC-21 et l'avion de combat.

Elle assure également la formation initiale sur GROB 120 des personnels navigants de l'armée de l'Air et de l'Espace et de la Marine nationale, et forme les futurs moniteurs simulateurs de vol.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : trois PC-21 de l'EAC.

À SAVOIR

Chaque année, l'école accueille et forme plus de 150 stagiaires pilotes et navigateurs.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

ÉCOLE DE L'AVIATION DE TRANSPORT

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 702 d'Avord (Cher)

Date de création de l'unité : 1965

DÉFILÉ
AVIONS

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de l'aviation de transport (EAT), assure une formation interarmées et internationale au profit de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), de la Marine nationale, de l'Italie, du Benelux et de pays francophones africains. Elle instruit les pilotes à l'aviation militaire de transport, propose des stages *Instrument Flight Rules* (IFR) pour les pilotes de transport ou de chasse souhaitant se réorienter ou se reconverter et participe à la formation des moniteurs simulateurs de l'AAE.

Au cours de son apprentissage, l'élève-pilote effectue environ 115 heures de vol sur Xingu et 90 heures de simulation ; l'objectif étant d'assimiler les qualifications civiles et militaires permettant d'évoluer dans un avion de transport à l'international.

Le Xingu est un petit bimoteur de fabrication brésilienne conçu pour les missions écoles. Il permet de transporter neuf aviateurs. L'AAE en compte 22. Son principal atout pour une formation réaliste est son cockpit équipé d'une double commande et d'une instrumentation complète et bien adaptée au vol.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : quatre Xingu de l'EAT.

En 2023, l'EAT regroupe 28 instructeurs de l'AAE, une cinquantaine de stagiaires et huit moniteurs simulateurs.

[illegible]

LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Lieu d'implantation de l'unité : base de Sécurité civile à Nîmes-Garons (Gard)

Date de création de l'unité : 1964

Devise : « Servir pour secourir »

DÉFILÉ
AVIONS

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le sous-préfet Francis Arrighi, convaincu que la lutte contre le feu doit passer par l'emploi de moyens aériens, décide d'acquérir en 1963 deux avions amphibies bombardiers d'eau de type Canso Catalina, construits en 1937 et rachetés aux Canadiens. Entre 1969 et 1976, 12 Canadair CL215b sont livrés à la Sécurité civile. À partir de 1982, les moyens aériens s'enrichissent de neuf Tracker (qui cesseront d'être utilisés à partir de 2020), de trois Beechcraft en 1990 puis de huit Dash à compter de 2004. La base de la Sécurité civile, située à Nîmes-Garons, emploie 236 personnes.

MISSION DE L'UNITÉ

Trois aéronefs constituent le bloc aéroporté de la Sécurité civile : le Canadair, le Dash et le Beechcraft. Ils sont utilisés pour combattre les feux de forêt mais également pour le transport du personnel et du fret lors des missions en France et à l'international. Le Canadair CL415 est utilisé pour l'attaque directe des feux de forêt. Le Dash 8 Q400 se transforme en bombardier d'eau et assure le « guet aérien armé » et le transport de personnels et de matériels. Le Beechcraft 200 Super King Air transporte des passagers et du fret. Il coordonne et commande les opérations aériennes lors des feux de forêt.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Dash 8 Q400 de la Sécurité civile.

L'été, des avions sont détachés en Corse, dans le Sud et le Sud-Ouest de la France. Les bombardiers d'eau participent également à la solidarité européenne dans le cadre du mécanisme de protection civile de l'Union. En 2022, les 12 Canadair, les huit Dash et les Beech ont effectué 7 980 heures de vol.

[illegible]

COMPÉTITION ET EXCELLENCE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1^{er} mars 1968

DÉFILE
AVIONS

MISSIONS

L'Équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace (EVAE) représente l'armée de l'Air et de l'Espace lors de meeting et en compétition. Chaque année, ses voltigeurs participent à une quarantaine de manifestations aériennes, en France et à l'étranger. Rassemblant quatre pilotes, sept mécaniciens, deux photographes et deux agents d'opération qui partagent tous une même passion, celle de la voltige, l'EVAE symbolise à la fois l'esprit sportif et celui de pilote.

Les acrobaties sont réalisées sur l'Extra 330, un avion décliné en deux versions : biplace (LC) et monoplace (SC). Dans cet appareil, le pilote est attaché grâce à un harnais à sept points d'attache et à deux cliquets, permettant un serrage efficace. Situé en bout d'aile de l'aéronef, un triangle de voltige permet au pilote d'augmenter la précision de ses trajectoires.



À SAVOIR

En 2022, lors des derniers championnats du monde de voltige aérienne, l'EVAE a brillé avec deux de ses pilotes, les capitaines Florent et Alexandre, à la première et deuxième marche d'un podium 100 % français. Prochain rendez-vous : septembre 2023 pour le championnat d'Europe de voltige qui aura lieu en Italie.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : deux Extra 330 de l'EVAE.

NOTES

[illegible]

NATION ÉTRANGÈRE INVITÉE



RELATION FRANCO-INDIENNE

Le bloc de la « Nation étrangère invitée » est composé de 240 militaires indiens et trois Rafale indiens. La participation de l'Inde au défilé du 14 juillet 2023 célèbre la 25^e année du partenariat stratégique franco-indien, scellé par le Président de la République, Jacques Chirac et le Premier ministre indien, Atal Bihari Vajpayee, en 1998. L'accord de coopération de défense de 2006 complète le partenariat stratégique entre nos deux nations. Il s'articule notamment autour de comités annuels de haut niveau dont le dernier grand rendez-vous s'est tenu à Paris en 2022.

L'Inde est un partenaire stratégique mondial de premier plan, et plus particulièrement au sein de la région Indopacifique. Nous partageons la volonté d'assurer un accès libre et ouvert aux espaces communs et contribuer à la sécurité des voies de communication maritimes, ainsi qu'au maintien de la stabilité stratégique. À cet égard, la France et l'Inde s'impliquent dans la surveillance du domaine maritime, au travers du centre de fusion de l'information pour la région de l'océan Indien, basé à Delhi et au sein duquel un officier français est inséré.

La coopération militaire bilatérale est dynamique : elle se traduit par la réalisation d'exercices militaires conjoints, de nombreuses visites d'autorités et des échanges dans les domaines de la formation et de l'enseignement militaire supérieur. Elle donne également lieu à des patrouilles conjointes dans le sud de l'océan Indien. L'excellence de notre coopération opérationnelle se manifeste dans les trois domaines (Terre, Mer et Air) et se renforce par des projets capacitaires partagés.

Lors du déploiement du groupe aéronaval en mission ANTARES, les marines française et indienne ont conduit l'exercice phare de notre relation militaire bilatérale, VARUNA, du 16 au 23 janvier 2023. Cet exercice a préparé les équipages à faire face, en coalition, à une menace multi-milieux. En 2022, un Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) français avait participé pour la première fois à cet exercice, illustrant la qualité de notre coopération bilatérale et la solidité de notre partenariat stratégique.

En mars 2023, l'Inde a accueilli le groupe école Jeanne d'Arc en escale à Cochin, illustrant une nouvelle fois la fiabilité de notre partenariat (escales réalisées en 2013, 2015, 2016, 2017, 2018 et 2021).

À cette occasion, un exercice mené du 6 au 9 mars 2023 a permis aux soldats français du Groupement tactique embarqué (GTE) de la mission JEANNE D'ARC 23, de partager leurs savoir-faire avec leurs homologues indiens et de développer leur interopérabilité au cours d'activités militaires conjointes. Cette séquence s'est avérée essentielle au renforcement de la maîtrise des procédures opérationnelles et des techniques de combat conjointes.

Le groupe Jeanne d'Arc a par ailleurs pu participer aux côtés de l'Inde et de partenaires internationaux (États-Unis, Australie, Canada, Japon et Royaume-Uni) à l'exercice LAPÉROUSE dans le Golfe du Bengale, afin de maintenir un haut niveau d'interopérabilité entre des marines partenaires de longue date qui partagent la même vision des enjeux de sûreté maritime dans la région Indopacifique.

La France partage l'ambition indienne d'agir au profit de la sécurité en Indopacifique, de partager des savoir-faire et de renforcer notre capacité à interagir dans des scénarios de haute intensité. Cette volonté s'est illustrée par la participation de quatre Rafale indiens à l'exercice VOLFA, lui-même intégré dans la phase 4 de l'exercice ORION 23.

Témoignage de son investissement dans la zone, la France assure actuellement la présidence de l'*Indian Ocean Naval Symposium* (IONS) dont elle est membre aux côtés de l'Inde. Notre action conjointe dans le cadre de cette instance nous permettra de conduire des initiatives communes au sein, avec et au profit des pays membres de l'IONS et plus largement de l'océan Indien.

[illegible]

TROUPES MISES À L'HONNEUR

SOMMAIRE

Lycées / Écoles de la défense d'Afrique mis à l'honneur	57
Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis - Sénégal	59
Sekoly Miaramilam-Pirenena (SEMPI) de Fianarantsoa - Madagascar.....	61
École militaire préparatoire technique de Bingerville - République de Côte d'Ivoire	63
École militaire préparatoire général Leclerc de Brazzaville - République du Congo	65
Prytanée militaire de Bembèrèkè - Bénin	67
Prytanée militaire de Libreville - Gabon.....	69
Prytanée national militaire	73
Lycée militaire de Saint-Cyr-l'École.....	75
Lycée militaire d'Autun	77
Lycée militaire d'Aix-en-Provence	79
Lycée naval	81
École des pupilles de l'Air et de l'Espace.....	83
École militaire préparatoire technique	85
Brevet de technicien supérieur Cyberdéfense.....	87
École des mousques	89
École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace.....	91

NOTES

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LYCÉES / ÉCOLES DE LA DÉFENSE D'AFRIQUE MIS À L'HONNEUR

Fortes de liens historiques et culturels profonds, les jeunesses africaine et française partagent une tradition commune d'excellence, de discipline et de camaraderie. Cette tradition constitue un vecteur puissant de cohésion. Une série de jumelages est venue renforcer les liens d'amitié entre les prytanées africains et les lycées militaires français de l'armée de Terre :

- le Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis (Sénégal) avec le lycée militaire de Saint-Cyr l'École ;
- Sekoly Miaramilam-Pirenena (SEMIPI) de Fianarantsoa (Madagascar) avec le Prytanée national militaire de la Flèche ;
- l'école militaire préparatoire technique de Bingerville (République de Côte d'Ivoire) avec le lycée militaire d'Autun ;
- l'école militaire préparatoire général Leclerc de Brazzaville (République du Congo) avec le Prytanée national militaire de la Flèche ;
- le Prytanée militaire de Bembèrèkè (Bénin) avec le lycée militaire d'Aix-en-Provence ;
- le Prytanée militaire de Libreville (Gabon) avec le Prytanée national militaire de la Flèche ;
- le Prytanée militaire de Guinée avec le lycée militaire d'Autun.

La coopération avec ces établissements prestigieux se traduira par des visites croisées de délégation, des voyages d'études, des échanges de programmes d'enseignement militaire et académique ainsi que par l'accueil d'élèves africains volontaires au sein des lycées militaires français dès la rentrée 2023.

Illustration concrète du rapprochement de nos systèmes de formation, des lycées aux écoles de formation initiale et d'enseignement supérieur, ces échanges permettent de mieux se connaître, de renforcer l'amitié entre nos pays. Ils contribuent, à long terme, à l'amélioration de l'interopérabilité de nos armées. Cette approche partenariale renforcée répond aux besoins et demandes de nos partenaires africains en développant de nouveaux types de coopérations.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

PRYTANÉE MILITAIRE CHARLES N'TCHORÉRÉ DE SAINT-LOUIS - SÉNÉGAL

Lieu d'implantation de l'unité : Saint-Louis (Dakar-Bango), Sénégal

Date création de l'unité : 1923

Devise : « Savoir pour mieux servir »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'école des enfants de troupe de Saint-Louis au Sénégal a ouvert ses portes le 10 février 1923 pour répondre aux besoins de l'Afrique-Occidentale française. En 1973, lors de la célébration de son cinquantenaire, elle changea de nom et devint le Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis. Le capitaine N'Tchoréré, originaire du Gabon, a commandé l'école en 1938. En 1974, le commandant Papa Assane Mbodj fut le premier officier sénégalais à diriger l'école. Le 11 février 2023, elle a fêté son centenaire en présence du chef d'État sénégalais.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'école est placée sous la responsabilité directe du chef d'état-major général des armées sénégalais et rattachée à la zone militaire n°2 pour l'exécution des activités de garnison.

Elle a pour mission de dispenser aux élèves, recrutés par voie de concours, un enseignement moyen et secondaire général, une instruction militaire et une formation physique et morale les prédisposant à une carrière militaire. Elle accueille des élèves de 14 pays africains. Des lycéens français, belges, italiens et marocains ont également suivi une scolarité au Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : sept.

Articulation : un officier supérieur, un officier subalterne porte-drapeau et cinq enfants de troupe en classe de première.

L'autorité défilant en tête : le colonel Mamour Sarr.

À SAVOIR

Quatre anciens présidents (Bénin, Guinée Conakry, Centrafrique et Niger), l'actuel chef d'état-major général des armées du Sénégal, le général de corps d'armée Mbaye Cisse, trois ministres du gouvernement actuel du Sénégal et Mbougar Sarr, prix Goncourt 2021, sont issus du Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

ÉCOLE MILITAIRE SEKOLY MIARAMILAM-PIRENENA (SEMIPI) - MADAGASCAR

Lieu d'implantation de l'unité : Fianarantsoa, Madagascar

Date de création de l'unité : 1923

Devise : « Fahaizana – Fahendrena – Fandresena », « Savoir – Sagesse – Triomphe »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fondée en 1923 à Antananarivo, la SEMIPI est la plus ancienne des écoles militaires de Madagascar. Elle a changé de dénomination huit fois et s'est implantée dans cinq endroits différents. Depuis 1964, elle se trouve à Beravina Fianarantsoa. Son parcours témoigne de sa résilience et de son adaptation aux besoins. En tant qu'institution emblématique, elle forme les futures générations de militaires en leur inculquant les valeurs d'excellence et de camaraderie. La SEMIPI occupe une place importante dans l'histoire militaire de Madagascar, marquée par son rôle de mentor pour les officiers en devenir.

MISSION DE L'UNITÉ

Sa mission principale est de préparer les jeunes malagasy à intégrer les grandes écoles de formation d'officiers, à Madagascar ou à l'étranger. Elle leur fournit un enseignement de qualité, en mettant l'accent sur l'excellence académique, le développement physique, la formation militaire et les valeurs morales et éthiques (notamment le respect et le sens du devoir envers la Nation). Elle favorise l'ouverture d'esprit, la diversité culturelle et encourage les échanges en s'appuyant sur des partenariats avec des institutions éducatives renommées, nationales et étrangères. Elle joue un rôle essentiel dans le renforcement des capacités de défense de Madagascar en formant avec exigence la prochaine génération de leaders militaires malagasy.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : sept.

Articulation : le commandant de l'école, le porte-drapeau et la garde au drapeau.

Autorité défilant en tête : le colonel Alain Bernardin Rafidison, commandant de l'école.

À SAVOIR

Lors des événements de 1942, l'école s'est réfugiée dans une grotte, à environ 40 km au sud de Fianarantsoa. Malgré ces circonstances, elle a maintenu son engagement envers la formation des futurs officiers malagasy, démontrant ainsi sa résilience face à l'adversité.



NOTES

[illegible]

ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE TECHNIQUE DE BINGERVILLE - RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE

Lieu d'implantation de l'unité : Bingerville, République de Côte d'Ivoire

Date de création de l'unité : 1939

Devise : « S'instruire pour mieux servir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée sous l'appellation « école des enfants de troupe » en 1939, l'École militaire préparatoire technique (EMPT) se spécialise, dès 1956, dans les filières techniques. Progressivement, de nouvelles dispositions transforment l'école en un lycée technique : création de brevets en mécanique automobile et électronique et d'un baccalauréat en électronique. À ces filières techniques vont s'ajouter les filières de l'enseignement général dans les années 1980. Dès lors, l'EMPT devient un lycée militaire polyvalent.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMPT a pour mission de dispenser aux élèves une formation morale, académique et militaire. L'enseignement proposé les prédispose à remplir des fonctions de cadre et technicien, au profit des forces armées, des administrations publiques et privées de République de Côte d'Ivoire et de celles des pays alliés.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : sept.

Articulation : le chef de corps, suivi par le drapeau et sa garde (six élèves de classe de première, moyenne d'âge 17 ans).

Autorité défilant en tête : le colonel Joseph-Arthur Bes, chef de corps de l'EMPT de Bingerville.

À SAVOIR

L'EMPT de Bingerville figure parmi les cinq meilleurs établissements secondaires de Côte d'Ivoire. Elle compte 700 élèves dont un tiers de filles et une centaine d'élèves de pays alliés. Elle fournit près de 90 % des cadres de l'armée ivoirienne et compte deux anciens élèves dans le gouvernement actuel de la République de Côte d'Ivoire.



This image shows a full page of a document template designed for handwriting practice or note-taking. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page. There are no margins, text, or other markings present.

ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE GÉNÉRAL LECLERC DE BRAZZAVILLE - RÉPUBLIQUE DU CONGO

Lieu d'implantation de l'unité : Brazzaville, République du Congo

Date de création de l'unité : 1946

Devise : « S'élever par l'effort »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Initialement appelée « école indigène d'enfants de troupe en Afrique équatoriale française », l'école militaire préparatoire général Leclerc est créée le 6 mars 1946 par le gouvernement français. À l'origine, elle avait pour vocation de former des soldats destinés à servir dans les troupes coloniales. Après l'indépendance, elle passe jusqu'en 1970 sous l'autorité de la conférence des chefs d'État de l'ancienne Afrique équatoriale française. En 1970, elle prend le nom d'école militaire préparatoire des cadets de la révolution, avant de prendre son nom actuel en 1990.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'école militaire préparatoire général Leclerc est un établissement militaire d'enseignement général placé sous la double tutelle du ministère de la Défense et du ministère de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation congolais. Elle propose à ses élèves des conditions optimales de scolarité sous le régime de l'internat. Elle accueille aujourd'hui 474 élèves, dont 49 étrangers, répartis entre les classes de la sixième à la terminale.

Sa mission est de former les meilleurs élèves du Congo en leur délivrant un enseignement académique, une instruction militaire ainsi qu'une formation physique et morale afin de contribuer à l'édification de l'élite civile ou militaire du pays.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : sept.

Articulation : le commandant de l'école et sa garde au drapeau composée de six élèves âgés de 15 à 17 ans (quatre en classe de première et deux en classe de seconde).

Autorité défilant en tête : le colonel Camille Serge Oya, commandant de l'école.

À SAVOIR

En 1947, sur les 14 premiers élèves, seul un était congolais. Parmi eux, six venaient du Tchad, cinq de l'actuelle République centrafricaine et deux du Cameroun. Aujourd'hui, l'école perpétue sa vocation internationale et reçoit des élèves d'Angola, du Bénin, du Cameroun, de République démocratique du Congo, du Mali, du Niger et du Togo.



[illegible]

PRYTANÉE MILITAIRE DE BEMBÈRÈKÈ - BÉNIN

Lieu d'implantation de l'unité : Bembèrèkè, Bénin

Date de création de l'unité : 1982

Devise : « Savoir pour mieux servir la Patrie »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Prytanée militaire de Bembèrèkè (PMB) a été créé par décret présidentiel le 23 avril 1986 même s'il existait depuis 1982. Il est situé dans la commune de Bembèrèkè, département du Borgou à l'Est du Bénin. C'est un établissement d'enseignement placé sous la tutelle du ministère de la Défense nationale et sous le commandement du chef d'état-major général des forces armées béninoises.

MISSION DE L'UNITÉ

Le PMB est un établissement secondaire spécialisé qui a pour mission de former moralement, intellectuellement et physiquement les élèves, aussi appelés « enfants de troupe », destinés aux carrières militaires et civiles de l'État.

Les élèves sont triés sur le volet. Ils suivent le programme de l'enseignement secondaire général jusqu'en classe de terminale et reçoivent une formation militaire tout au long de leur cycle.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : sept.

Articulation : le chef de corps, le porte-drapeau et sa garde.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel André Dokoui Fofo, chef de corps.

À SAVOIR

À l'issue de l'examen du certificat d'étude primaire, les 50 meilleurs écoliers de chacun des 12 départements du Bénin passent le concours d'admission. Les trois premiers élèves de chaque département sont ensuite sélectionnés pour poursuivre leur scolarité au PMB.



This image shows a full page of a document template designed for handwriting practice or note-taking. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page. There are no margins, text, or other markings present.

PRYTANÉE MILITAIRE DE LIBREVILLE - GABON

Lieu d'implantation de l'unité : camp capitaine Charles N'Tchoréré, Libreville, Gabon

Date de création de l'unité : 2001

Devise : « *Patriae optimi* », « Pour la patrie, être les meilleurs »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Prytanée militaire de Libreville est un établissement d'enseignement secondaire gabonais dépendant du ministère de la Défense.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Prytanée militaire de Libreville a pour mission de dispenser un enseignement général préparant au brevet d'étude du premier cycle et au baccalauréat avec une orientation vers les sciences. Il dispense également une instruction militaire couronnée par le brevet préparatoire militaire élémentaire en classe de 4^e et le brevet préparatoire militaire supérieur en 1^{re}.

L'école recrute sur concours spécial d'entrée en classe de 6^e. Les élèves sont traditionnellement appelés « *enfants de troupe* ». Ils reçoivent une éducation physique et morale les prédisposant à la carrière d'officier. Le Prytanée militaire de Libreville forme la future élite du pays et de l'Afrique en général.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

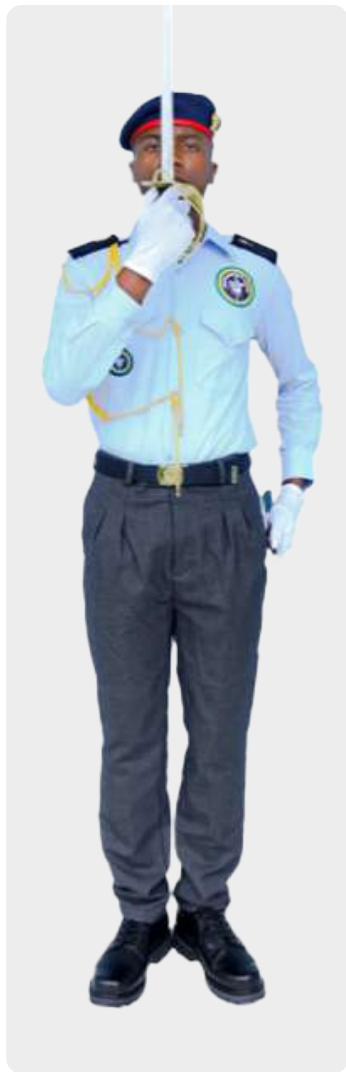
Effectif défilant : sept.

Articulation : un officier supérieur et les six meilleurs enfants de troupe de l'escouade en classe de terminale scientifique, âgés de 17 à 18 ans.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Moundongo Daniel, officier adjoint du Prytanée militaire de Libreville.

À SAVOIR

Au Prytanée militaire de Libreville, le redoublement n'est pas autorisé. À cet effet, le passage en classe supérieure est fixé à une moyenne supérieure ou égale à 13/20. La classe de terminale scientifique passe le baccalauréat français.



NOTES

[illegible]

NOTES

[illegible]

PRYTANÉE NATIONAL MILITAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : la Flèche (Sarthe)

Date de création de l'unité : 1604

Devise : « Noblesse oblige, Bahut aussi »

HISTORIQUE

Le Prytanée national militaire s'est installé à La Flèche en 1808, dans les bâtiments d'un collège fondé en 1604 par le roi Henri IV dans le but « d'instruire la jeunesse et la rendre amoureuse des sciences, de l'honneur et de la vertu, pour être capable de servir au public ». Il servait d'école préparatoire pour les Écoles de Saint-Cyr et de Saint-Germain.

Ses élèves s'illustrent sur les champs de bataille d'Europe et outre-mer. Depuis sa création, le Prytanée militaire demeure un des hauts-lieux où se forge la grandeur de la France, fidèle à sa devise. Il devient lycée de la Défense en 2005.

MISSIONS

Le Prytanée propose un enseignement général et technologique. Il a pour mission d'accompagner la mobilité des parents militaires et les fortes sujétions liées à l'exercice de leur métier en garantissant pour leurs enfants un cadre de travail privilégié et stable et un enseignement d'excellence. Outre cette mission d'aide à la famille, le Prytanée forme des élèves en classes préparatoires, ouvertes à tous les Français, pour présenter les concours militaires et devenir les futurs officiers des grandes écoles militaires. Les classes préparatoires aux grandes écoles dans l'ensemble des lycées Terre ont attiré plus de 12 000 candidatures en 2023 pour 600 places, dont 8 % de boursiers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 29.

Articulation : le chef de corps, la garde au drapeau, un commandant d'unité, un chef de section et 20 élèves (classes préparatoires et lycéens).

Autorité défilant en tête : le colonel Hervé De Solages, chef de corps du Prytanée national militaire de la Flèche.

À SAVOIR

Le Prytanée national militaire est le plus ancien des lycées de la Défense. Il dispose de nombreuses infrastructures classées et inscrites comme monuments historiques, comme ses jardins à la française ou encore l'Église Saint-Louis du Prytanée. En 2023, le Prytanée a été classé dans les 30 meilleurs lycées publics de France.



[illegible]

LYCÉE MILITAIRE DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Lieu d'implantation de l'unité : Saint-Cyr-l'École (Yvelines)

Date de création de l'unité: 1800

Devise : « La véritable école du commandement est donc la culture générale » - Charles de Gaulle

HISTORIQUE

Le lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, anciennement Maison royale de Saint-Louis en 1686, devient un collège militaire dès 1800, ayant pour mission d'instruire et d'élever gratuitement les enfants des militaires morts sur le champ de bataille. En 1808, Napoléon fixe l'École spéciale impériale militaire à Saint-Cyr pour former les officiers d'infanterie, puis de cavalerie.

En 1966, le général de Gaulle relève de ses ruines « l'ancien bahut » de Saint-Cyr après les bombardements alliés de la seconde guerre mondiale. Il devient lycée de la Défense en 2005.

MISSIONS

Le lycée militaire de Saint-Cyr-l'École propose un enseignement général et technologique. Il a pour mission d'accompagner la mobilité des parents militaires et les fortes sujétions liées à l'exercice de leur métier en garantissant pour leurs enfants un cadre de travail privilégié et stable et un enseignement d'excellence.

Il forme des élèves en classes préparatoires, ouvertes à tous les Français, pour présenter les concours militaires et devenir les futurs officiers des grandes écoles militaires. Les classes préparatoires aux grandes écoles dans l'ensemble des lycées ont attiré plus de 12 000 candidatures en 2023 pour 600 places, dont 8 % de boursiers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 29.

Articulation : le chef de corps, la garde au drapeau, un commandant d'unité, un chef de section et 20 élèves (classes préparatoires et lycéens).

Autorité défilant en tête : le colonel Nicolas James, chef de corps du lycée militaire de Saint-Cyr-l'École.

À SAVOIR

Saint-Cyr-l'École accueille une section de BTS option Cyberdéfense ayant déjà formé 180 élèves. À la rentrée 2023, les effectifs doubleront pour accueillir 70 élèves par an. Ces étudiants serviront ensuite au sein du ministère des Armées. En 2023, le lycée militaire de Saint-Cyr a été classé dans les 30 meilleurs lycées publics de France.



This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

LYCÉE MILITAIRE D'AUTUN

Lieu d'implantation de l'unité : Autun (Saône-et-Loire)

Date de création de l'unité : 1886

Devise : « Pour la patrie toujours présents »

HISTORIQUE

Grand séminaire fondé en 1675, puis petit séminaire en 1809, il devient l'École militaire préparatoire de cavalerie des enfants de troupe en 1886. Collège militaire, il s'étend sur deux quartiers à partir de 1970, devient lycée militaire en 1983 puis lycée de la Défense en 2005. Fidèle à la longue tradition des « enfants de troupes » dont il garde l'héritage avec le musée du même nom, il a su évoluer au rythme de l'Histoire et des besoins en formation de l'armée de Terre.

MISSIONS

Le lycée d'Autun propose un enseignement général et technologique à près de 800 élèves. Il a pour mission d'accompagner la mobilité des parents militaires et les fortes sujétions liées à l'exercice de leur métier en garantissant pour leurs enfants un cadre de travail privilégié et stable et un enseignement d'excellence. Autun forme également des élèves en classes préparatoires, ouvertes à tous les Français, pour présenter les concours militaires et devenir les futurs officiers des grandes écoles militaires. Les classes préparatoires aux grandes écoles dans l'ensemble des lycées Terre ont attiré plus de 12 000 candidatures en 2023 pour 600 places, dont 8 % de boursiers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 29.

Articulation : le chef de corps, la garde au drapeau, un commandant d'unité, un chef de section et 20 élèves (classes préparatoires et lycéens).

Autorité défilant en tête : le colonel Pierre-Henri Truquet, chef de corps du lycée militaire d'Autun.

À SAVOIR

Le lycée militaire d'Autun est le seul lycée de la Défense à compter un collège qui accueille les élèves dès la classe de sixième.

En 2023, Autun a été classé dans les 30 meilleurs lycées publics de France.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

LYCÉE MILITAIRE D'AIX-EN-PROVENCE

Lieu d'implantation de l'unité : Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1947

Devise : « Bien s'instruire pour mieux servir »

HISTORIQUE

Le lycée militaire d'Aix-en-Provence est l'héritier de l'École militaire préparatoire d'Épinal. Déplacée à plusieurs reprises pendant la guerre, l'école s'installe à Aix-en-Provence en 1946. En 1974, l'école prend la dénomination de « collège militaire », puis en 1983 celle de « lycée militaire », et enfin de « lycée de la Défense » en 2005. Les élèves sont héritiers des valeurs d'entraide et de solidarité des enfants de troupe et les garants d'un passé héroïque, symbolisé par les décorations portées par le drapeau décoré de la Légion d'Honneur et des Croix de Guerre 1914-1918, 1939-1945, et Théâtres d'opérations extérieures.

MISSIONS

Le lycée militaire d'Aix propose un enseignement général et technologique. Il a pour mission d'accompagner la mobilité des parents militaires et les fortes sujétions liées à l'exercice de leur métier, en garantissant pour leurs enfants un cadre de travail privilégié et stable et un enseignement d'excellence. Outre cette mission d'aide à la famille, Aix propose des classes préparatoires, ouvertes à tous les Français, pour présenter les concours militaires et devenir les futurs officiers des grandes écoles militaires. Les classes préparatoires aux grandes écoles dans l'ensemble des lycées Terre ont attiré plus de 12 000 candidatures en 2023 pour 600 places, dont 8 % de boursiers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 29.

Articulation : le chef de corps, la garde au drapeau, un commandant d'unité, un chef de section et 20 élèves (classes préparatoires et lycéens).

Autorité défilant en tête : le colonel Alain Walter, chef de corps du lycée militaire d'Aix-en-Provence.

À SAVOIR

Le lycée militaire d'Aix-en-Provence accueille 450 élèves dans le secondaire (18 classes de la seconde à la terminale). 350 élèves poursuivent un enseignement en classes préparatoires aux grandes écoles et en classes préparatoires aux études supérieures. En 2023, Aix a été classé dans les 30 meilleurs lycées publics de France.



NOTES

[illegible]

LYCÉE NAVAL

Lieu d'implantation de l'unité : Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1966



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1980, le collège naval devient Lycée naval. En 2008, est mis en place le plan gouvernemental égalité des chances (places réservées aux boursiers). En 2017, le parcours Marine nationale – Maistrance Défense est ouvert pour la filière BTS. En 2020, un partenariat avec le Lycée naval Morosini (Italie) voit le jour.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'aide à la famille : le lycée accueille sur dossier les enfants de militaires (qui représentent 70 % de l'effectif), de fonctionnaires et des élèves boursiers.

L'aide au recrutement : le lycée propose des formations post-baccalauréat, dont une Classe préparatoire à l'enseignement supérieur (CPES), qui consolide le niveau des bacheliers, ainsi que deux Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) militaires d'officiers.

Depuis 2017, le parcours Marine nationale - Maistrance Défense en partenariat avec le Lycée Vauban de Brest propose quatre BTS préparant les étudiants recrutés à intégrer l'École de maistrance.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 26.

Articulation : le bloc Lycée naval est intégré dans un bloc constitué des lycées de défense et composé d'un chef de détachement, un fanion et sa garde, deux cadres, 10 élèves en post-bac et 10 élèves de terminale.

Autorité défilant en tête : le capitaine de corvette Magali Chaillou, directrice adjointe.

À SAVOIR

L'ambition académique et éducative est forte et s'inscrit dans un parcours de valeurs et de traditions. Le Lycée naval développe la confiance en soi et le sens du collectif. Il fait mûrir l'orientation et les méthodes de travail des élèves pour bien les préparer aux études supérieures, ou à leur statut d'officier, et en faire des citoyens responsables.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : Grenoble-Montbonnot (Isère)

Date de création de l'unité : 1941

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École est créée en 1941. Elle tient son nom du premier de ses élèves morts pour la France, à l'âge de 15 ans : l'élève Jacques Lorenzi. Seul lycée de la défense de l'armée de l'Air et de l'Espace, il accueille les pupilles de l'aéronautique militaire.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École des pupilles de l'Air et de l'Espace (EPAE) est le lycée militaire de Défense de l'armée de l'Air et de l'Espace. Il réunit un collège, un lycée, une classe préparatoire à l'enseignement supérieur et des classes préparatoires aux Grandes Écoles. L'école conserve ainsi une double vocation sociale et éducative au service de deux missions : l'aide à la famille et l'aide au recrutement. Depuis 2020, l'école reçoit également une classe inclusive en faveur des enfants atteints d'un trouble autistique. L'EPAE accueille près de 700 élèves - affectueusement surnommés « *pipins* » - issus de tous les milieux sociaux, et présente des taux de réussite au-dessus de la moyenne de l'académie.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 30.

Articulation : le bloc EPAE est inséré dans un bloc constitué des lycées de défense. Il est composé, d'un chef de détachement, un drapeau et sa garde, deux cadres, 11 élèves de classes préparatoires et 10 élèves de terminale.

Autorité défilant en tête : le colonel Isabelle Menager, commandant l'EPAE.

À SAVOIR

En 2022-2023, 40 orphelins et pupilles de la nation ont été accueillis au sein de l'EPAE (21 au lycée soit 6% des effectifs, 18 pour le collège soit 8,41% des effectifs et un pour les classes préparatoires soit 0,8% des effectifs).

TROUPES MISES
À L'HONNEUR



[illegible]

ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE TECHNIQUE

Lieu d'implantation de l'unité : Bourges (Cher)

Date de création de l'unité : 1^{er} janvier 2022

Devise : « Instruits, droits, adroits »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 2022 à partir du centre d'enseignement technique de l'armée de Terre, l'École militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges est héritière des écoles militaires préparatoires de Tulle et du Mans, et est affiliée aux écoles d'enfants de troupes. Sa création répond au besoin de disposer au plus tôt de sous-officiers techniciens de haut niveau répondant aux défis de la transformation, inscrits dans le cadre du programme Scorpion.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMPT forme des élèves âgés de 16 à 20 ans aux baccalauréats professionnels en maintenance aéronautique avec option avionique et système ; en maintenance des véhicules avec option transport routier ; en systèmes numériques avec option réseaux informatiques et systèmes communicants ; et au baccalauréat technologique Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable (STI2D) avec options systèmes d'information et numérique ainsi que l'option énergie et environnement. Parallèlement, les élèves reçoivent une formation militaire puis intègrent l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) comme futurs sous-officiers.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 38.

Articulation : un chef de corps, un commandant d'unité, la garde au drapeau armée de six Engagés volontaires sous-officiers (EVS0) de la filière maintenance aéronautique, 30 élèves de classe de terminale.

Autorité défilant en tête : le colonel François Maréchal, premier commandant de l'école.

À SAVOIR

L'insigne de tradition de l'EMPT comporte :

- Le lion d'or armé d'un glaive abaissé, symbole des écoles militaires préparatoires ;
- Les palmes académiques pour l'excellence de l'enseignement dispensé ;
- Le blason portant les armes de la ville de Bourges.



[illegible]

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR CYBERDÉFENSE

Lieu d'implantation : lycée militaire de Saint-Cyr l'École (Yvelines)

Date de création : 2017

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Face à l'émergence du domaine de conflictualité qu'est le cyberespace, la cyberdéfense est devenue un enjeu et une priorité stratégique pour le ministère des Armées. Ainsi a été créé en 2017, en partenariat avec les services de renseignement du ministère, le Brevet de technicien supérieur (BTS) Systèmes numériques – informatique et réseaux (SN-IR), option Cyberdéfense, appelé BTS Cyberdéfense.

MISSIONS DE L'UNITÉ

En deux ans, ce BTS recrute et forme des combattants pour faire face aux attaques menaçant les réseaux numériques sur le territoire national et en opérations extérieures. Au sein du lycée militaire de Saint-Cyr l'École, les élèves reçoivent également une formation militaire. Par la suite, les jeunes diplômés peuvent devenir sous-officier de l'armée de Terre spécialisé en cyberdéfense ou agent sous contrat spécialiste de haut niveau au sein des services du ministère des Armées.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 10.

Articulation : un chef de section et neuf élèves.

Autorité défilant en tête : le colonel François Maréchal, premier commandant de l'École militaire préparatoire technique.

À SAVOIR

Face aux besoins croissants dans le domaine du cyber, le chef d'état-major de l'armée de Terre a validé le principe de doubler les effectifs du BTS Cyber. Deux classes de 35 élèves seront ainsi ouvertes à la rentrée 2023.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

ÉCOLE DES MOUSSES

Lieux d'implantation de l'unité : Brest (Finistère) et Cherbourg (Manche)

Date de création de l'unité : 1856 (fermeture en 1988, réouverture en 2009 dans le cadre du plan « Égalité des chances »)

Devise : « Mousse, sois toujours vaillant et loyal »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée par décret de l'empereur Napoléon III en 1856, l'École des mousses accueille à l'origine des enfants de marins âgés de 13 à 15 ans. Elle déménage plusieurs fois durant son histoire avant de s'installer à Brest. Fermée en 1988, elle rouvre en 2009. La promotion 2022-2023 porte le nom du quartier maître Émile Carré. Sa jeunesse symbolise « l'esprit mousse », toujours vaillant et loyal. Son engagement en Indochine à bord du dragueur de mines *La Glycine* est un exemple du sacrifice des marins français sur les théâtres d'opérations.

MISSION DE L'UNITÉ

L'École des mousses forme de jeunes français âgés de 16 à 18 ans sans condition de diplôme, motivés et désireux de s'engager tôt à devenir matelots pour la Marine nationale. Ils acquièrent un savoir-être et des savoir-faire de marin militaire, se mettent à niveau dans les matières académiques et entretiennent leur condition physique. À l'issue de la formation initiale, et sous condition d'obtention du brevet mousse qui valide leur année scolaire, ils peuvent s'engager pour un premier contrat de quatre ans comme quartier-maître de la flotte. Ils rejoignent une formation élémentaire métier dans une école de spécialité avant de rejoindre leur unité d'affectation.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 48.

Articulation : un commandant, la garde au drapeau, deux officiers subalternes, un bloc de 3x13 mousses.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate David Godefroy, directeur de l'École des mousses.

À SAVOIR

La marraine de la promotion 2022-2023 est Marine Barnérias. Journaliste, écrivaine et présentatrice, elle est diagnostiquée atteinte d'une sclérose en plaques en 2015. Seule, elle va parcourir le monde, avec pour objectif de retrouver son équilibre. Sa force de caractère et son esprit de résilience représentent un beau témoignage pour les mousses.

NOTES

[illegible]

ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 722 de Saintes (Charente-Maritime)

Date de création de l'unité : 1949

Devise : « Honneur, Travail et Discipline »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1945, l'armée de l'Air s'installe au sud de Saintes pour y implanter une école de mécaniciens et conducteurs automobiles. L'école d'enseignement technique de l'armée de l'Air est créée sur la future base aérienne 722. Depuis 1949, année qui marque l'ouverture de l'école, plus de 46 000 élèves techniciens, surnommés « arpètes », ont suivi cette formation.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École d'enseignement technique de l'armée de l'Air et de l'Espace (EETAEE) est une école militaire qui accueille des élèves techniciens. Sa mission principale est de former des jeunes de 16 à 18 ans aux domaines militaire et aéronautique. Les élèves, militaires et lycéens, bénéficient d'une formation d'excellence, symbolisée par 100 % de réussite au baccalauréat, leur garantissant une carrière de sous-officier dans l'armée de l'Air et de l'Espace. Les divers cursus proposés par l'école offrent un large panel de possibilités : baccalauréat général, baccalauréat technologique, baccalauréat professionnel aéronautique et baccalauréat professionnel cyber-sécurité.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 48.

Articulation : une autorité, la garde au drapeau composée de six élèves, deux cadres et un bloc de 39 élèves.

Autorité en tête : le colonel Sébastien Bleunven, commandant de la base aérienne 722 et de l'EETAEE.

À SAVOIR

L'enseignement est dispensé par 40 professeurs détachés de l'Éducation nationale et par des instructeurs militaires. En 2023, l'école accueille 560 élèves et il est prévu que ce nombre monte à 600 en 2024.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

TROUPES À PIED

SOMMAIRE

Présentation du général adjoint engagements, commandant les troupes à pied	97
École polytechnique.....	99
École des officiers de la Gendarmerie nationale	101
École spéciale militaire de Saint-Cyr	103
École militaire interarmes	105
École militaire des aspirants de Coëtquidan	107
École navale	109
École de l’Air et de l’Espace.....	111
École nationale supérieure de techniques avancées Bretagne.....	113
École des commissaires des armées	115
École du service de santé des armées	117
École nationale supérieure des ingénieurs de l’infrastructure militaire.....	119
École de Gendarmerie de Montluçon.....	121
École nationale des sous-officiers d’active.....	123
École interarmées des sports.....	125
École de maistrance	127
École de formation des sous-officiers de l’armée de l’Air et de l’Espace.....	129
École des fusiliers marins	131
1 ^{er} régiment d’infanterie de la Garde républicaine	133
2 ^e régiment d’infanterie de la Garde républicaine	135
Centre national d’entraînement commando-1 ^{er} choc	137
132 ^e régiment d’infanterie cynotechnique	139
2 ^e régiment de parachutistes d’infanterie de marine	141
19 ^e régiment du génie	143
Commandement du renseignement des forces terrestres	145
2 ^e régiment de hussards	147
44 ^e régiment de transmissions.....	149

SOMMAIRE

9 ^e brigade d'infanterie de marine (réservistes)	151
Sûreté ferroviaire de la SNCF	153
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.....	155
Flottille amphibie	157
Groupeement d'aide à l'engagement amphibie	159
Porte-avions <i>Charles de Gaulle</i>	161
Base d'aéronautique navale de Landivisiau.....	163
Forces sous-marines	165
Protection des approches maritimes sur la façade Manche et mer du Nord.....	167
Base aérienne 113 de Saint-Dizier	169
Base aérienne 709 de Cognac-Chateaubernard	171
Direction générale de l'armement	173
Groupeement de soutien de la base de défense de Mourmelon Mailly.....	175
L'innovation au cœur du service de santé des armées	177
Direction de la maintenance aéronautique	179
Drapeau de la police	181
École nationale supérieure de la police	183
École nationale de police de Périgueux	185
École nationale supérieure d'application de la police nationale	187
École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers	189
16 ^e bataillon des sapeurs-pompiers de France.....	191
Administration pénitentiaire	193
Direction générale des douanes et des droits indirects.....	195
Pionniers de la Légion étrangère.....	197
Musique de la Légion étrangère	199
Socle de la Légion étrangère « Monsieur Légionnaire »	201

[illegible]

PRÉSENTATION DU GÉNÉRAL ADJOINT ENGAGEMENTS, COMMANDANT LES TROUPES À PIED



Le défilé à pied du 14 Juillet est commandé chaque année par le Général adjoint engagements (GAE), qui est l'adjoint de l'officier général de la zone de défense et de sécurité de Paris. À ce titre, le Gouverneur militaire de Paris (GMP) lui confie la conduite des opérations militaires à Paris et en Île-de-France, au premier rang desquelles l'opération SENTINELLE depuis 2015. Il pilote également le dialogue civilo-militaire, notamment avec la préfecture de police de Paris et les préfectures de petite et grande couronnes, et coordonne les travaux de planification relatifs à l'appui des armées aux forces de sécurité intérieure, dans le cadre de la sécurisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

Le GAE est le général de brigade Éric Chasboeuf, en poste depuis le 1^{er} septembre 2022. Officier des troupes de marine, il a commandé le 8^e régiment parachutiste d'infanterie de marine et a occupé plusieurs fonctions de haut niveau en état-major opérationnel avant de rejoindre le cabinet du GMP.

[illegible]

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Lieu d'implantation de l'unité : Palaiseau (Essonne)

Date de création de l'unité : 1794

Devise : « Pour la Patrie, les sciences et la gloire »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Issue de la Révolution et du siècle des Lumières, l'École polytechnique est porteuse d'une tradition d'excellence scientifique et d'engagement au service de l'intérêt général. Militarisée par Napoléon en 1804, l'École surnommée « l'X », lui doit sa devise et son drapeau. Ce dernier reçoit les insignes de la croix de la Légion d'honneur en 1914 ainsi que les croix de guerre 1914-1918 puis 1939-1945 en reconnaissance de l'implication des polytechniciens dans les deux conflits mondiaux.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Largement internationalisée (40 % d'étudiants et d'enseignants), l'École polytechnique associe recherche, enseignement et innovation au meilleur niveau scientifique et technologique. Sa formation pluridisciplinaire promeut une culture d'excellence à forte dominante scientifique, ouverte sur une grande tradition humaniste. À travers sa formation, elle forme des décideurs en les exposant au monde de la recherche et à celui de l'entreprise. Avec ses 23 laboratoires, le centre de recherche travaille aux frontières de la connaissance sur les grands enjeux interdisciplinaires scientifiques, technologiques et sociétaux. L'École polytechnique est membre fondateur de l'institut polytechnique de Paris.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

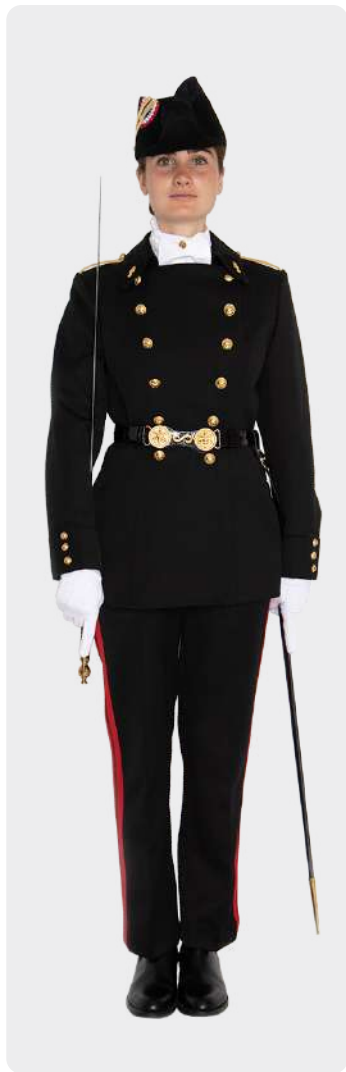
Effectif défilant : 300.

Articulation : le chef de corps, le lieutenant-colonel Bellet, commandant la promotion X22, le drapeau et sa garde, les cadres des 1^{re} et 4^e compagnies, 140 élèves, les cadres des 2^e et 3^e compagnies et 140 élèves.

Autorité défilant en tête : le colonel Thibault Capdeville, chef de corps de l'École polytechnique.

À SAVOIR

- Le concours d'entrée de l'École polytechnique s'ouvre aux femmes en 1972. Anne Duthilleul-Chopin, alors major de promotion, défile comme porte-drapeau le 14 juillet 1973, il y a tout juste 50 ans.
- Laura Chaubard est nommée directrice générale de l'X en octobre 2022.
- Le prix Nobel de physique 2022 a été attribué à Alain Aspect, professeur à l'X.



This image shows a full page of a document template. It consists of approximately 30 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page, providing a guide for handwriting or typing. There are no margins, text, or other markings present.

ÉCOLE DES OFFICIERS DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité : Melun (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité : 1901 à Paris puis implantation à Melun en 1945

Devise : « Des chefs pour votre défense et votre sécurité »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1901, une école pour les sous-officiers aptes à devenir officiers est créée au sein de la caserne Schomberg, à Paris. En 1918, elle devient une école d'application basée à Versailles. En 1943, l'école déménage à Courbevoie puis à Melun, au quartier Augereau, en 1945. En 2019, le ministre des Armées remet la croix de chevalier de la Légion d'honneur au drapeau de l'école.

MISSION DE L'UNITÉ

L'École des officiers de la Gendarmerie nationale (EOGN) assure la formation des cadres dirigeants de la Gendarmerie au commandement opérationnel et à l'exercice des responsabilités. Elle prépare les jeunes officiers à l'exercice de leur premier commandement et les accompagne aux différents niveaux de responsabilité tout au long de leur carrière. Inscrite dans la modernité, elle propose des enseignements professionnels fondés sur la pratique et les mises en situation. La formation militaire, tactique et professionnelle dispensée est enrichie par la transmission de savoir-être dans le cadre d'un parcours amenant les officiers à réfléchir sur le sens de leur engagement.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 136.

Articulation : le colonel Sung-Dae Faucon, commandant des troupes, la garde au drapeau composée de six élèves, le lieutenant-colonel La Combe, commandant du 2^e groupement, un rang de huit cadres et un bloc de 120 élèves-officiers.

Autorité défilant en tête : le colonel Sung-Dae Faucon, directeur des enseignements.

À SAVOIR

Outre les enseignements qu'elle dispense, l'EOGN veille à la transmission des valeurs forgeant le militaire, à développer un esprit de corps et une cohésion propres à l'état militaire et à celui d'officier. La promotion défilante est la 129^e promotion, qui porte le nom de « *connétable Bertrand du Guesclin* ».



NOTES

[illegible]

ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité : 1802

Devise : « Ils s'instruisent pour vaincre »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1802, Napoléon, alors Premier Consul, souhaite réorganiser l'instruction publique et créer une pépinière pour le recrutement d'un corps d'officiers jeunes et instruits. C'est le sens de la loi du 1^{er} mai 1802 qui crée l'École spéciale militaire (ESM), initialement implantée à Fontainebleau. En 1808, Napoléon la transfère dans la ville de Saint-Cyr-l'École, donnant ainsi son nom à l'école. Elle est transférée à Coëtquidan en Bretagne en juin 1945, à la suite de la destruction de l'école originale lors de bombardements durant la Seconde Guerre mondiale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ESM est l'une des trois écoles de formation initiale des officiers de l'armée de Terre. Elle forme les officiers issus du concours des Grandes Écoles. Pendant trois ans, les élèves-officiers reçoivent une formation militaire dense et un enseignement académique pluridisciplinaire d'excellence qui leur confère un diplôme d'ingénieur pour la filière scientifique. Un jeune élève-officier devient d'abord un soldat, puis un meneur d'hommes et enfin un officier conscient de la singularité de ses responsabilités, capable de décider et d'agir. L'ouverture à l'international fait partie intégrante de sa formation et se concrétise par un semestre d'études à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 202.

Articulation : les deux chefs de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant de la 1^{re} compagnie et l'officier supérieur adjoint, rang de six cadres, les sous-lieutenants de la 1^{re} compagnie sur dix colonnes, le commandant de la 2^e compagnie et l'officier instruction, rang de six cadres et les sous-lieutenants de la 2^e compagnie sur dix colonnes.

Autorité défilant en tête : le colonel David Pawlowski, directeur des formations d'élèves de l'Académie militaire, suivi par le colonel Tristan Zeller, commandant le 1^{er} bataillon de France.

À SAVOIR

Saint-Cyr accueille la première femme dans ses rangs en 1983 et compte à ce jour un peu plus de 10 % de femmes. Depuis 2021, l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan regroupe les trois écoles de formation des officiers : Saint-Cyr, l'École militaire interarmes et l'École militaire des aspirants de Coëtquidan.



This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité : 1961

Devise : « Le travail pour loi, l'honneur comme guide »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire interarmes (EMIA) est l'héritière des écoles d'armes du XIX^e siècle, qui formaient des officiers issus des corps de troupe. Après la défaite de Sedan en 1871, il est décidé d'institutionnaliser le recrutement interne des officiers en créant des cours destinés à compléter l'instruction des sous-officiers susceptibles d'être nommés officiers. La 1^{re} école militaire interarmes voit le jour en 1942 à Cherchell en Algérie. En 1945, l'EMIA rejoint l'École spéciale militaire sur le site de Coëtquidan. En 1961, le général de Gaulle redonne à chaque école son fonctionnement propre.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École militaire interarmes assure la formation initiale des officiers recrutés par la voie interne dans le corps des sous-officiers et des engagés volontaires de l'armée de Terre.

Ils reçoivent une formation militaire et un enseignement académique de haut niveau. La formation militaire, fondement même du métier des armes, participe à la construction des chefs, à la fois hommes et femmes d'action et de réflexion, pragmatiques et audacieux dans un contexte d'incertitude exigeant.

Les officiers formés par l'EMIA sont destinés à encadrer les unités opérationnelles de l'armée de Terre, puis à assumer des responsabilités croissantes de commandement.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 124.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, le commandant de la 1^{re} brigade, rang de 6 cadres et 110 sous-lieutenants

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Frédéric Chamaud, commandant l'école militaire interarmes.

À SAVOIR

L'EMIA constitue un modèle unique en Europe par la diversité des origines sociales et des parcours professionnels de ses jeunes officiers. Elle a formé à ce jour plus de 35 000 officiers. Ayant déjà en moyenne une expérience opérationnelle de cinq ans en régiment, la plupart des élèves officiers ont déjà été engagés en opérations extérieures.



This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

ÉCOLE MILITAIRE DES ASPIRANTS DE COÛTQUIDAN

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Coëtquidan, Guer (Morbihan)

Date de création de l'unité : 2021

Devise : « L'Audace de servir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École militaire des aspirants de Coëtquidan (EMAC) s'inscrit dans un double héritage :

- celui du bataillon d'élèves-officiers de réserve, rattaché à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à l'issue de la Grande Guerre en hommage au sang versé par ses 27 000 officiers de réserve pendant le conflit ;
- celui de l'École des élèves aspirants de Cherchell (Algérie) qui assura la formation d'officiers issus d'horizons très divers durant la Seconde Guerre mondiale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EMAC assure la formation initiale des officiers sous-contrat et de réserve de l'armée de Terre. Ingénieurs, juristes, chefs d'entreprise, etc. L'EMAC est marquée par la diversité de son recrutement.

Sélectionnés sur titre après une scolarité dans l'enseignement supérieur, ces élèves suivent une formation d'un an, majoritairement militaire, mais également académique, éclairant leur engagement et la singularité du métier des armes. Les officiers-élèves qui défilent ont vocation à devenir chef de section dans les unités opérationnelles de l'armée de Terre.

L'EMAC assure également la formation initiale des futurs officiers spécialistes et pilotes de l'armée de Terre.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 145.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, deux commandants de compagnie, rang de six cadres et 130 sous-lieutenants

Autorité défilant en tête : le colonel Louis-Marie Levacher, commandant l'École militaire des aspirants de Coëtquidan.

À SAVOIR

Les officiers sous contrat représentent un tiers du recrutement officier de l'armée de Terre. Créée en 2021, l'EMAC est dotée d'un drapeau et d'une tenue de parade spécifique, de couleur bleue horizon, inspirée de la tenue des officiers de réserve mobilisés lors de la Grande Guerre. Son drapeau est le plus jeune de l'armée de Terre.



NOTES

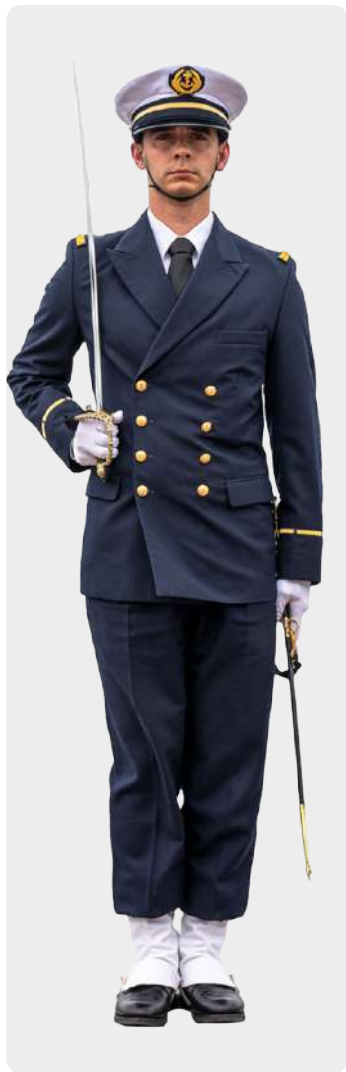
[illegible]

ÉCOLE NAVALE

Lieu d'implantation de l'unité : Lanvéoc-Poulmic (Finistère)

Date de création de l'unité : 1830

Devise : « Pour la France, par les mers, nous combattons »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

D'abord embarquée en rade de Brest sur l'*Orion*, puis sur trois navires successifs appelés « Borda », dont le surnom des officiers élèves, les « bordaches », est hérité, l'École navale a été inaugurée en 1965 par le général de Gaulle. Aujourd'hui implantée à Lanvéoc-Poulmic, elle constitue le passage incontournable de la formation initiale de tous les officiers de la Marine nationale. Les officiers de carrière terminent leur formation par la mission JEANNE D'ARC, véritable opération militaire en promotion, au sein des équipages d'un porte-hélicoptères amphibie et d'une frégate de type *La Fayette*.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École navale assure la formation initiale de tous les officiers de la Marine nationale et la formation continue des marins des spécialités nautiques. Elle participe à la formation des administrations de la mer et propose des formations aux étudiants civils dans les spécialités de l'ingénierie navale, de la culture maritime et du leadership. Elle s'appuie sur des leviers de formation pour faire de ses élèves des militaires de haut-niveau et des officiers polyvalents, aux perspectives de carrières opérationnelles riches et variées. Chaque année, près de 2 000 élèves civils et militaires y sont formés, dont 900 officiers s'engageant pleinement pour la Marine nationale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 93.

Articulation : un chef de détachement, une garde au drapeau composée de six élèves, deux cadres dont un officier espagnol en échange à l'École navale, quatre élèves, un bloc de 8x10 aspirants.

Autorité défilant en tête : le capitaine de corvette Gautier.

À SAVOIR

L'année scolaire 2022-2023 marque le premier tour du monde – circumnavigation – de la mission Jeanne d'Arc, depuis près de 20 ans. Cette campagne marque le point d'orgue de la formation des officiers-élèves : véritable mission opérationnelle, ils ont eu l'occasion de participer à de nombreux exercices et opérations interarmées et interalliées.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

ÉCOLE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701 de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1935 à Versailles (Yvelines)

Devise : « Faire Face »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1935, l'École de l'Air s'installe initialement au château de Versailles. Elle fait sienne la devise « Faire face » du capitaine Guynemer, l'un des plus célèbres pilotes de la Première Guerre mondiale tombé au combat en 1917 et qui donne son nom à la première promotion de l'école. L'école de l'air rejoindra définitivement Salon-de-Provence en 1937. En 2019, l'École de l'Air devient un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type grand établissement. En juillet 2021, l'École de l'Air prend l'appellation École de l'Air et de l'Espace (EAE).

MISSIONS DE L'UNITÉ

Accueillant près de 750 élèves par an, l'EAE dispense à tous les futurs officiers de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), une formation militaire et académique de haut niveau, en prise directe avec le milieu opérationnel. Les domaines stratégiques des drones, du cyber, de l'espace et des systèmes de commandement y sont enseignés sous trois axes : une formation de combattant et de chef militaire développant les aptitudes au commandement, indispensables à la tenue d'un premier emploi en milieu opérationnel, une formation académique d'expert du milieu aéronautique et spatial, une formation aéronautique avec la délivrance d'un premier brevet aéronautique de vol à voile.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 132.

Articulation : une autorité, une garde au drapeau, un commandant de promotion, quatre brigadiers et un bloc de 120 élèves.

Autorité en tête : le lieutenant-colonel Anthony Telle, directeur général de la formation militaire.

À SAVOIR

L'École de l'Air et de l'Espace s'inscrit dans le souffle de l'AAE et développe son offre de formation espace au profit de tous les officiers aviateurs et d'autres opérateurs du domaine spatial. Elle dispense déjà une formation socle aux élèves officiers français et étrangers et proposera prochainement un Mastère spécialisé *Defense & Security in Space*.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The lines are evenly spaced across the entire page, providing a guide for consistent letter formation. There is no text or other markings on the page.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE TECHNIQUES AVANCÉES BRETAGNE

Lieu d'implantation de l'unité : Brest (Finistère)

Date de création de l'unité : 1971

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée par la Direction générale de l'armement (DGA) en 1971 à Brest, l'École nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA) Bretagne forme les ingénieurs militaires des études et techniques de l'armement, en ingénierie navale, conception de véhicules terrestres, aérospatiale et technologies de l'information. Dès 1990, elle accueille aussi des élèves civils, qui deviennent rapidement majoritaires au sein des promotions. À partir des années 2000, elle développe son activité de recherche. Elle forme avec l'ENSTA Paris le groupe ENSTA, école d'application de l'École polytechnique depuis 2020.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Établissement public sous tutelle de la DGA, l'ENSTA Bretagne forme des ingénieurs civils (80%) et militaires (20%). Elle mène des activités de recherche dans de nombreux domaines stratégiques pour la France et l'Europe : défense et sécurité, maritime, transports-mobilités, aérospatiale, numérique, etc. Les ingénieurs militaires qu'elle forme ont vocation à rejoindre la DGA pour concevoir et mettre en œuvre les programmes d'armement qui équipent les armées.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 53.

Articulation : la garde au fanion avec trois Ingénieurs des études et techniques de l'armement (IETA), deux chefs de sections et 48 IETA.

Autorité défilant en tête : l'ingénieur en chef de l'armement Eric Jaeger, directeur adjoint de l'ENSTA Bretagne.

À SAVOIR

L'ENSTA Bretagne se distingue par la formation des ingénieurs militaires ainsi que des enseignements disciplinaires en ingénierie uniques en France, tels que la pyrotechnie et ses nombreuses applications (défense, propulsion) et l'ingénierie maritime (architecture navale, robotique, hydrographie, énergies marines renouvelables, systèmes d'observation).



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

ÉCOLE DES COMMISSAIRES DES ARMÉES

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 701, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 2013

Devise : « Former pour transformer »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École des commissaires des armées (ECA) est née en 2013 de la fusion des écoles de formation des commissaires et des officiers du corps technique et administratif de l'armée de Terre. Elle forme à présent tous les commissaires des armées, quel que soit leur statut : officiers de carrière, officiers sous contrat, volontaires aspirants ou réservistes. 250 officiers sont formés chaque année à l'école des commissaires des armées qui accueille également 900 stagiaires en formation continue.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ECA, commandée par le commissaire général Sylvie Pion, forme les commissaires des armées, grands administrateurs militaires du ministère des Armées. Ils œuvrent dans l'ensemble des fonctions support exercées au profit des forces : management, achats, finances, soutien de l'homme, conseil juridique opérationnel, logistique, etc.

La mission des commissaires des armées consiste à fournir aux militaires – en opération ou à l'entraînement – toutes les prestations matérielles et financières qui leur permettent d'accomplir leur mission militaire (alimentation, transport, hébergement, habillement et sécurité juridique).

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 45.

Articulation : trois cadres, la garde au drapeau et 36 élèves.

Autorité défilant en tête : le commissaire en chef de 2^e classe Guillaume Legros, directeur de la division des études.

À SAVOIR

L'école des commissaires des armées fête cette année ses 10 ans. La promotion qui défile est la 10^e promotion interarmées, baptisée *Solferino* en novembre 2022. Le commandant de la promotion *Solferino* était lui-même élève au sein de la première promotion interarmées.



NOTES

[illegible]

ÉCOLES DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

Lieux d'implantation des unités : l'École de Val-de-Grâce (EVDG) à Paris et les Écoles militaires de santé Lyon-Bron (EMSLB) à Bron (Rhône) dont l'École de santé des armées (ESA) et l'École du personnel paramédical des armées (EPPA)

Dates de création des unités : 1850 pour l'EVDG, 1990 pour l'EPPA et 2011 pour l'ESA

Devise de l'ESA : « Sur mer et au-delà des mers, pour la Patrie et l'humanité, toujours au service des hommes »

Devise de l'EPPA : « Jusqu'au sommet »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service de santé des armées (SSA) est créé en 1708 sous Louis XIV en instituant, pour la première fois dans l'histoire, des offices de médecins et de chirurgiens royaux. Les médecins militaires sont à l'origine d'innovations scientifiques et de progrès accomplis en matière d'hygiène, de chirurgie de guerre, de traitement et de prévention des maladies infectieuses. Nombre de ces travaux ont eu des retombées dans la santé publique. À travers les siècles, le SSA a forgé des valeurs qu'il prône dans l'ensemble de ses missions et actions : engagement, esprit d'équipe, humanité et excellence.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Lyon-Bron est un pôle de formation médico-militaire qui comprend deux écoles de formation initiale (de trois à neuf ans). 200 élèves praticiens et infirmiers y sont recrutés chaque année. À Paris, l'EVDG est l'Académie du service de santé des armées. Elle est au cœur de la formation du 3^e cycle des étudiants en médecine militaire. Elle organise également un enseignement complémentaire spécifique à l'exercice de la médecine du combat pour les médecins, les pharmaciens, les vétérinaires, les commissaires ancrage santé et les personnels para et péri-médicaux. Tous les élèves des écoles militaires de santé suivent un double cursus universitaire et militaire.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

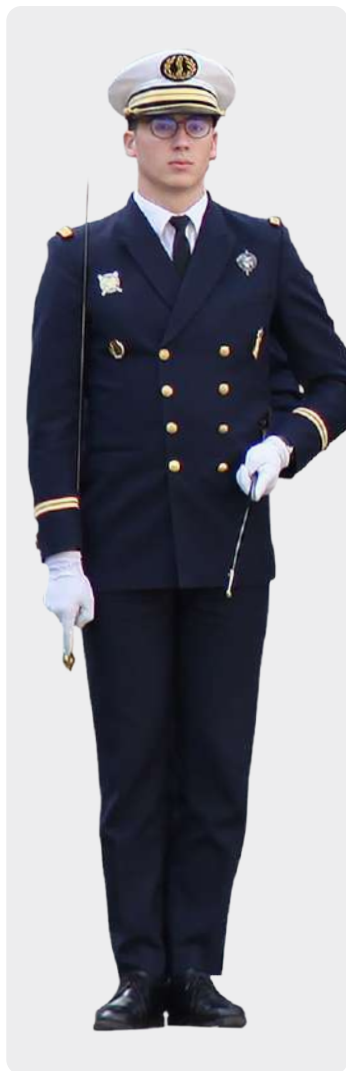
Effectif défilant : 174.

Articulation : un commandant de formation, un cadre ESA et un cadre EVDG, gardes aux drapeaux de l'ESA et EVDG, un cadre, un cadre ESA et un cadre EVDG, 100 élèves de l'ESA et de l'EVDG, un cadre EPPA, garde au drapeau EPPA, un cadre EPPA et 48 élèves de l'EPPA.

Autorité défilant en tête : le médecin en chef Sébastien Coste, chef du département de la formation initiale spécialisée de l'EVDG.

À SAVOIR

Les EMSLB célèbrent en 2023 les 50 ans de la féminisation des métiers de la santé. En 1973, l'école de santé ouvre le concours d'entrée aux femmes dans la catégorie médecine et pharmacie. Le SSA comptabilise le taux de féminisation le plus important de l'armée. En 2022, 63% des soignants militaires et 48% des soignants en opérations sont des femmes.



[illegible]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES INGÉNIEURS DE L'INFRASTRUCTURE MILITAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : Angers (Maine-et-Loire)

Date de création de l'unité : 1^{er} août 2010

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École nationale supérieure des ingénieurs de l'infrastructure militaire (ENSIM) est l'école de formation du Service d'infrastructure de la défense (SID). Expert infrastructure, le SID construit, entretient et administre le patrimoine immobilier du ministère des Armées. Depuis 2010, l'ENSIM est l'héritière de trois écoles d'ingénieurs militaires : l'École supérieure du génie militaire, dissoute en 1995, dont elle porte le drapeau ; l'École nationale des travaux maritimes, dissoute en 2010 ; l'École du génie, qui assurait la formation des ingénieurs militaires de l'infrastructure jusqu'en 2014.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENSIM assure la formation initiale des Ingénieurs militaires de l'infrastructure (IMI) de carrière. Les IMI exercent trois missions : concevoir les projets techniques des ouvrages de défense, conduire les opérations des études à la livraison (maîtrise d'œuvre, maîtrise d'ouvrage) et manager une équipe projet composée de techniciens et d'experts. Ainsi, les IMI travaillent sur les infrastructures des sous-marins Barracuda, du futur porte-avions nouvelle génération, des avions *Multi role transport tanker* (MRTT) et Rafale, des véhicules du programme Scorpion, ou encore sur la création du camp de Cincu en Roumanie dans le cadre de la mission AIGLE.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Articulation : la garde au drapeau, assurée par la promotion lieutenant-colonel André Gravier, l'ingénieur en chef de 2^e classe David Brenon, directeur des études et un peloton de 48 officiers-élèves IMI en formation initiale.

Autorité défilant en tête : l'ingénieur en chef de 1^{re} classe Jean-Yves Picaut, directeur de l'ENSIM.

À SAVOIR

Chaque année, l'ENSIM recrute 20 élèves issus des classes préparatoires scientifiques aux grandes écoles. Leur formation dure quatre années : une année de formation militaire et d'officier et trois années de formation d'ingénieur à l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM) d'Angers, dont ils sont diplômés.



[illegible]

ÉCOLE DE GENDARMERIE DE MONTLUÇON

Lieu d'implantation de l'unité : Montluçon (Allier)

Date de création de l'unité : 1976

Devise : « *Nec pluribus impar* »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'école de gendarmerie de Montluçon est implantée dans la caserne Richemont. Cette dernière a successivement abrité, entre 1913 et 1976 : le 121^e régiment d'infanterie, le 152^e régiment d'infanterie, les forces allemandes, les forces françaises de l'intérieur, le 92^e régiment d'infanterie puis le centre d'instruction du service du matériel. Le 1^{er} août 1976, l'école est née sous le nom d'école préparatoire et de perfectionnement de la gendarmerie. Elle prend l'appellation d'école de sous-officiers de gendarmerie en 1984, puis d'école de gendarmerie en 1999.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'école de gendarmerie de Montluçon assure la formation initiale des futurs gendarmes et gendarmes adjoints volontaires au sein de 11 compagnies d'instruction. Elle accueille près de 2 160 élèves en 2023. Elle dispense également la formation d'adaptation à l'emploi des gardiens de la paix détachés dans le corps des sous-officiers de la gendarmerie. Composée de 11 compagnies d'instruction, elle peut accueillir jusqu'à 1 300 élèves pour cette formation.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 85.

Articulation : le commandant d'école, le drapeau et sa garde, le chef division de l'appui à la formation, le commandant de compagnie, les commandants de peloton et les élèves-gendarmes de la 8^e compagnie.

Autorité défilant en tête : le général de brigade Laurent Vidal, commandant d'école.

À SAVOIR

En octobre 1983, elle a accueilli la 1^{re} compagnie de gendarmes féminins. Depuis sa création, l'école de gendarmerie de Montluçon a formé 9 654 gendarmes adjoints volontaires, 45 727 sous-officiers de gendarmerie, 217 gendarmes issus de la passerelle et 435 sous-officiers du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie.



[illegible]

ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Coiffé, Saint-Maixent l'École (Deux-Sèvres)

Date de création de l'unité : 1963

Devise : « S'élever par l'effort »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1878, la ville de Saint-Maixent accueille le 114^e régiment d'infanterie, puis l'École d'application de l'infanterie (EAI) en 1881, et enfin l'École nationale des sous-officiers de l'armée de Terre (ENSOA) en 1963. Fière de cette histoire, la ville de Saint-Maixent prend en 1926 le nom de Saint-Maixent-l'École. L'ENSOA fête cette année son 60^e anniversaire. La première promotion est baptisée Promotion du drapeau. En 1984, elle incorpore ses premiers élèves sous-officiers féminins, qui constituent aujourd'hui 20 % des sergents.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENSOA est une école de commandement qui forme les sous-officiers d'active et de réserve de l'armée de Terre. Sa mission est d'assurer la formation générale de 1^{er} niveau (formation initiale) et celle de 2^e niveau (formation de perfectionnement) de l'ensemble des sous-officiers de l'armée de Terre, quelle que soit leur spécialité. Le corps des sous-officiers de l'armée de Terre est fort de plus de 40 000 hommes et femmes. En 2022, l'ENSOA a accueilli et formé 6 500 élèves et stagiaires contre 6 000 en 2021. Elle en attend plus de 6 800 en 2023.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 220.

Articulation : la garde au drapeau et le général commandant l'ENSOA.

Autorité défilant en tête : le général de brigade Alain Didier, commandant l'ENSOA depuis 2022.

À SAVOIR

Dans le cadre de la rénovation de l'approche partenariale entre l'armée de Terre et ses partenaires africains, l'ENSOA accueille depuis 2023 des élèves sous-officiers, en provenance de la République de Côte d'Ivoire, du Sénégal et du Gabon. Ce partage de compétences contribue à la stabilité régionale et à l'interopérabilité entre nos armées.



This image shows a full page of a document template designed for handwriting practice or note-taking. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page. There are no margins, headers, footers, or other markings present.

ÉCOLE INTERARMÉES DES SPORTS

Lieu d'implantation de l'unité : Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité : 1967

Devise : « Le courage et la force et la foi »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1967 et implantée à Fontainebleau sur le Camp Guynemer, site précédemment occupé par l'état-major des forces alliées « centre Europe », l'École interarmées des sports (EIS) est née de la fusion de l'école d'Antibes, du groupement sportif interarmées de Joinville, du centre d'éducation physique de la marine de Toulon et des sections sportives militaires de tir de Montauban, de parachutisme de Pau et de pentathlon de Bordeaux. Elle est aujourd'hui le bras armé du Centre national des sports de la Défense (CNSD). L'EIS est composée du bataillon d'Antibes et du bataillon de Joinville.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'école interarmées des sports assure au bataillon d'Antibes la formation des spécialistes d'Entraînement physique militaire et sportif (EPMS) des trois armées et de la Gendarmerie nationale, pour la préparation opérationnelle des forces. Dans le cadre de la reconstruction par le sport, l'EIS réalise de nombreuses actions au profit des militaires blessés physiques et psychiques. Elle soutient 41 équipes de France qui rayonnent en compétitions internationales militaires. Le bataillon de Joinville comprend plus de 200 sportifs de haut niveau qui composent l'Armée de Champions. Ces athlètes remportent de nombreuses médailles aux Jeux olympiques et paralympiques d'été et d'hiver.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectifs défilant : 77.

Articulation : le drapeau et sa garde, le commandant du bataillon de Joinville et le commandant de la compagnie « Hiver », quatre cadres du bataillon de Joinville et 64 sportifs de haut niveau de la Défense du bataillon de Joinville.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Hervé Oldra, commandant l'EIS.

À SAVOIR

En 2022, l'EIS a formé 1 000 spécialistes EPMS et contribué à la reconstruction par le sport de 900 stagiaires militaires blessés. Les équipes de France militaires ont remporté sept championnats du monde militaires sur 10 participations. L'Armée de Champions a remporté 117 médailles olympiques et paralympiques depuis 2004 et se prépare pour Paris 2024.

NOTES

[illegible]

ÉCOLE DE MAISTRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : Brest (Finistère) et Saint-Mandrier (Var)

Date de création de l'unité : 1933 à Brest et 2018 à Saint-Mandrier

Devise : « Honneur, Patrie, Valeur, Discipline » (devise de la Marine nationale)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

« Maistrance » tient son nom du vieux français et désigne l'ensemble des officiers mariniers d'un navire. L'École de maistrance s'est vue remettre son propre drapeau par le ministre de la Défense le 10 octobre 2009, celui-ci est le 9^e drapeau de la Marine nationale. Cette année, l'École de maistrance fête les 100 ans de la création de la formation des officiers mariniers.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de maistrance est l'école de formation initiale des officiers mariniers de la Marine nationale. Au cœur des équipages, les officiers mariniers constituent la charpente de la Marine. L'école permet aux élèves de devenir marin, militaire et technicien. Elle insiste sur le développement de l'esprit d'équipage et assure une formation militaire, maritime et académique à ses élèves, âgés de 17 à 30 ans et titulaires d'un diplôme du second degré.

Après leur formation initiale, les élèves se spécialisent afin d'acquérir une compétence technique dans le métier de leur choix parmi dix domaines d'activité, avant d'embarquer sur les bâtiments de combat ou d'autres unités opérationnelles.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Articulation : un commandant, une garde au drapeau, deux officiers subalternes, quatre sabres et un bloc de 8x8.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Eric Glénot, directeur de l'École de maistrance.

À SAVOIR

La promotion 2023 de Maistrance porte le nom « Premier maître Francis Etienne Delery ». Engagé à 15 ans, ce dernier obtient son brevet de pilote à 22 ans. En 1941, il rejoint les Forces navales françaises libres et meurt pour la France à 30 ans, le 7 avril 1945. Il sera fait chevalier de la légion d'honneur et décoré de la croix de guerre 1939 - 1945.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

ÉCOLE DE FORMATION DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 721 de Rochefort (Charente-Maritime)

Date de création de l'unité : 1932

Devise : « S'armer pour le futur »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 31 mars 1932, l'école des apprentis mécaniciens des forces aériennes de terre et de mer se crée à Rochefort-Soubise. Faisant suite à la création de l'armée de l'Air, l'école change de nom et devient l'école des apprentis mécaniciens de l'armée de l'Air le 1^{er} août 1933, puis est rebaptisée école technique de l'armée de l'Air en 1939. Elle est mise en sommeil de 1940 à 1945 à la suite des bombardements subis, tout comme la ville de Rochefort qui est alors sous occupation allemande. Son insigne est officiellement créé en 1952.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace (EFSOAAE) dispense la formation militaire de tous les sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, soit près de 60 % de son effectif. Il assure également la formation technique et professionnelle de 60 % des sous-officiers dans les domaines suivants : armement de bord, mécanique aéronautique et avionique, informatique, système d'information et de communication, cyber, logistique, infrastructure et mécanique.

Un partenariat, formalisé en 2022, lie l'EFSOAAE et le lycée Marcel Dassault de Rochefort, dans le cadre d'un brevet d'initiation aéronautique et du Brevet de technicien supérieur (BTS) aéronautique.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 113.

Composition articulation : une autorité, un porte-drapeau et sa garde, deux commandants de compagnie, quatre chefs de section, 10 cadres instructeurs et 90 élèves.

Autorité en tête : le général de brigade aérienne Hervé Chêne, commandant l'EFSOAAE.

À SAVOIR

Plus de 50 avions militaires sont dédiés à l'instruction : des avions de chasse, des hélicoptères et des drones.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

ÉCOLE DES FUSILIERS MARINS

Lieu d'implantation de l'unité : Lanester (Morbihan)

Date de création de l'unité : 1856

Devise : « Honneur, Patrie, Valeur, Discipline » (devise de la Marine nationale)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Fondée en 1856, l'École des fusiliers marins est gardienne du drapeau prestigieux qui fut remis en 1915 à la brigade de fusiliers marins par M. Poincaré, Président de la République. Ce drapeau fut celui de la brigade, puis du bataillon de fusiliers marins de 1915 à 1918, puis l'emblème du 1^{er} régiment de fusiliers marins de 1940 à 1947. Sur ses plis sont inscrits les combats au cours desquels les fusiliers marins se sont particulièrement distingués. Présentée à ce drapeau, chaque nouvelle promotion d'élèves fusiliers marins est baptisée du nom d'un fusilier marin « mort pour la France ».

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions de l'École des fusiliers marins (ECOFUS) s'articulent autour de quatre composantes : évaluer les candidats à la spécialité de fusilier marin ; former à tous niveaux le personnel officier et non officier de la spécialité de fusilier marin, puis comme commando marine ou cynotechnicien. Chaque année, elle forme environ 2 500 marins répartis dans 120 cours et stages, d'une semaine à un an.

L'ECOFUS participe également à l'aguerrissement et à la formation militaire des marins désignés par la direction du personnel de la Marine et promeut les traditions de l'unité et celles de la spécialité de fusilier marin, notamment via ses cérémonies et son musée de tradition.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : un commandant, une garde au drapeau, deux officiers supérieurs, deux officiers subalternes, deux officiers marinières supérieurs, sept sabres en tout et un bloc de 8x8 élèves et permanents.

Autorité défilant en tête : le capitaine de Vaisseau Sébastien Parisse, commandant l'École des fusiliers marins.

À SAVOIR

Avec un effectif de 140 cadres permanents, l'ECOFUS sélectionne et forme l'ensemble des fusiliers marins et commandos marine, de l'opérateur au futur commandant de commando. Héritière du 1^{er} régiment de fusiliers marins, l'ECOFUS porte la mémoire et les traditions d'une des 18 unités militaires Compagnon de la Libération.

NOTES

[illegible]

1^{ER} RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieux d'implantation de l'unité : caserne Rathelot, Nanterre (Hauts-de-Seine) et caserne Rose, Dugny (Seine-Saint-Denis)
Date de création de l'unité : 1978

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 1^{er} Régiment d'infanterie (1^{er} RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains du Président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates lors desquels la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée : Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 1^{er} RI est chargé des missions de sécurité liées au palais de l'Élysée et à la présidence de la République. Il est le seul à rendre les honneurs au Président de la République à l'occasion des grandes cérémonies nationales. Il comprend les compagnies de sécurité et d'honneur qui protègent l'Élysée au quotidien, la compagnie de sécurité de la présidence de la République, l'escadron motocycliste (escorte présidentielle), et la musique de la Garde républicaine, chargée du protocole musical.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 59.

Articulation : la Musique de la Garde républicaine, dirigée par le capitaine Frédéric Foulquier, le colonel Frédéric Poulain, commandant le 1^{er} RI, un porte drapeau et sa garde, le commandant en second du régiment, un commandant d'unité, deux commandants de pelotons et 48 militaires du 1^{er} régiment d'infanterie.

Autorité défilant en tête : le colonel Frédéric Poulain, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie.

À SAVOIR

Le 1^{er} régiment d'infanterie dispose de trois pelotons d'intervention et d'un peloton d'appui tactique, composé de tireurs d'élite de la Gendarmerie, intervenant aussi au profit de la gendarmerie départementale lors d'opérations judiciaires, ainsi qu'à celui du commandement de la gendarmerie d'Outre-mer.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

2^E RÉGIMENT D'INFANTERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : caserne Kellermann, Paris

Date de création de l'unité : 1978



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 11 novembre 1979, le 2^e Régiment d'infanterie (2^e RI) de la Garde républicaine a reçu son drapeau des mains du Président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing. Cet emblème porte les inscriptions des lieux et dates lors desquels la Garde républicaine s'est particulièrement illustrée : Dantzig en 1807, Friedland en 1807, Alcolea en 1808, Burgos en 1812 et Indochine de 1945 à 1954.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Seule force armée habilitée à pénétrer dans les enceintes parlementaires, le 2^e RI de la Garde républicaine assure une mission de protection au profit du Parlement. Il se compose de cinq compagnies de sécurité et d'honneur, d'un peloton de gendarmes adjoints volontaires et de deux compagnies de réservistes. En cas de menace particulière, ou lors des visites d'État, les pelotons d'intervention, les équipes cynotechniques, les tireurs d'élite et la section protection appui drones viennent renforcer le dispositif permanent.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 59.

Articulation : le colonel Xavier Châtillon, commandant le 2^e RI, un porte-drapeau et sa garde, le commandant en second, un commandant d'unité, deux commandants de pelotons, 48 militaires du 2^e RI.

Autorité défilant en tête : le colonel Xavier Châtillon, commandant le 2^e RI.

À SAVOIR

Les pelotons d'intervention, les équipes cynophiles, les tireurs d'élite et la section protection appui drones du 2^e RI interviennent aussi au profit de la gendarmerie départementale lors d'opérations judiciaires ou au profit de la préfecture de police de Paris.

[illegible]

CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT COMMANDO

– 1^{ER} CHOC

Lieux d'implantation de l'unité : Mont-Louis et Collioure (Pyrénées-Orientales)

Date de création de l'unité : 1964

Devise : « En pointe toujours »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé le 1^{er} janvier 1964 à partir de la 11^e demi-brigade parachutiste de choc, le Centre national d'entraînement commando (CNEC) est l'héritier des unités dites « choc », constituées au cours de la Seconde Guerre mondiale. Il puise notamment ses traditions dans la première d'entre elles, le bataillon de choc, créé le 22 mai 1943 à Staouéli, près d'Alger, dont il a conservé l'insigne et la devise, « en pointe toujours », choisi par le commandant Gambiez, premier commandant de cette unité. Il comprend également la garde du drapeau du 1^{er} régiment de choc, créé en 1946 en Indochine.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Devenu aujourd'hui un centre d'entraînement de l'armée de Terre, le CNEC-1^{er} CHOC est le référent de l'inter-domaine commando. Il contribue à l'entraînement et à l'aguerrissement des unités des forces terrestres ; forme les cadres issus des régiments et des écoles de formation initiale aux techniques et tactiques commando ; et enseigne les savoir-faire du franchissement, du combat au corps à corps, du tir d'urgence, du harcèlement sur les arrières de l'ennemi comme de la survie en milieu hostile. La diversité des sites utilisés par le CNEC-1^{er} CHOC, tant en bordure de mer qu'en montagne, offre les conditions idéales pour « forger les âmes et les corps » des stagiaires.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 43.

Articulation : la garde au drapeau et le chef de corps.

Autorité défilant en tête : le colonel Damien Lefebvre, commandant le CNEC-1^{er} CHOC.

À SAVOIR

Les années 2023 et 2024 correspondront respectivement à l'anniversaire des 80 ans de la création du bataillon de choc et à celui des 60 ans de la naissance du CNEC.

Le centre possède le plus grand bâtiment de l'armée de Terre, la vedette commandant Lefort. La garnison de Mont-Louis est la plus haute en altitude de France (1 600 m).

NOTES

[illegible]

132^E RÉGIMENT D'INFANTERIE CYNOTECHNIQUE

Lieu d'implantation de l'unité : ferme du Piémont, Suippes (Marne)

Date de création de l'unité : 1794

Devise : « Un contre huit »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 132^e Régiment d'infanterie cynotechnique (132^e RIC) descend d'une double filiation entre la 132^e demi-brigade d'infanterie créée en 1794 et des unités cynotechniques développées au sein des groupes vétérinaires. Il est l'héritier du 132^e régiment d'infanterie de ligne créé en 1812. Il s'illustre durant la Grande Guerre, particulièrement aux Éperges en 1915. Le 132^e RIC détient deux citations et arbore la fourragère aux couleurs de la croix de guerre 14-18.

Depuis 1977, le régiment est installé sur la Ferme du Piémont à Suippes, ancien site impérial du 24^e groupe vétérinaire.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions majeures sont de fournir un appui cynotechnique au combat débarqué en opérations et de protéger les installations militaires sensibles. Il dispose de deux capacités principales : l'Aide à la détection et neutralisation humaine (ADNH) et l'Aide à la détection et recherche d'explosifs (ARDE). Le régiment possède une grande capacité d'intervention, lui permettant d'être engagé simultanément et en permanence sur tous les théâtres d'opérations (Liban, Guyane, République de Côte d'Ivoire et Roumanie) comme sur le territoire national. Il gère administrativement le cheptel canin de l'armée de Terre. Le 132^e RIC demeure le pôle d'excellence de la cynotechnie militaire moderne.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 79.

Articulation : binômes de maîtres de chiens et chiens, principalement des bergers allemands et des bergers belges malinois ainsi que des bergers hollandais âgés de un à 10 ans. Garde au drapeau et deux commandants d'unités d'infanterie cynotechnique.

Autorité défilant en tête : le colonel Vincent Despres avec son chien Ovaro.

À SAVOIR

C'est la plus grande unité cynotechnique opérationnelle d'Europe. Seul régiment des forces à avoir sa devise inscrite dans les plis de son drapeau « un contre huit ». Pour le choix du soldat inconnu en 1920, le soldat Auguste Thin du 132^e régiment d'infanterie a choisi le 6^e cercueil en additionnant les chiffres de son régiment.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

2^E RÉGIMENT DE PARACHUTISTES D'INFANTRIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Île de La Réunion (Pierrefonds, Saint-Pierre)

Date de création de l'unité : 1947

Devise : « Ne pas subir »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé à Tarbes en 1947, le 2^e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (2^e RPIMa) est issu du 5^e bataillon de parachutistes d'infanterie coloniale, composé des premiers « paras coloniaux », de vétérans des *special air service* de la Seconde Guerre mondiale et d'éléments du groupement autonome Ponchardier formés pour l'Indochine. Spécialisé dans les opérations aéroportées délicates, le 2^e RPIMa est engagé dans les zones de conflits de l'Extrême-Orient, de l'Afrique du Nord, et des Comores au Rwanda. Dissout en 1962, il est recréé à Madagascar en 1965 et transféré à La Réunion en 1973.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 2^e RPIMa garantit la souveraineté de la France sur les îles Éparses de Juan de Nova et d'Europa, et participe aux missions de sécurité et de service public sur le sol national. Il remplit également des missions de connaissance, d'anticipation et de prévention en participant à la stabilité de la région par des actions de partenariat opérationnel avec les forces armées de pays alliés (préparation militaire opérationnelle, stages commandos, exercices interarmées et interalliés ; campagnes de tir et sauts parachutistes). Enfin, le 2^e RPIMa est en mesure de conduire une opération militaire dans sa zone de responsabilité et assure des missions d'assistance aux populations.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 49.

Articulation : une garde au drapeau, commandant d'unité, deux chefs de section et un peloton de 36 défilants.

Autorité défilant en tête : le colonel Fabien Striffling, chef de corps.

À SAVOIR

Le 2^e RPIMa, seul régiment parachutiste d'outre-mer immédiatement projetable, constitue la composante terre des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien. Sa vocation d'intervention dans l'urgence dans la région océan Indien/Afrique australe nécessite d'entretenir des capacités spécifiques.

[illegible]

19^E RÉGIMENT DU GÉNIE

Lieux d'implantation de l'unité : Besançon (Doubs), Mourmelon (Marne), Canjuers (Var)

Date de création de l'unité : 1876

Devise : « Entreprendre et réussir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 19^e bataillon du génie, créé en 1876 au sein du 2^e régiment du génie, s'installe en 1899 en Algérie. Régiment du génie d'Afrique, il forme corps et trouve son appellation définitive en 1935.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, ses unités participent aux campagnes de Tunisie, d'Italie, de France et d'Allemagne. Il se distingue en Indochine et en Algérie qu'il quitte en 1964, pour Besançon.

Le régiment a été projeté récemment à Saint-Martin après la tempête Irma en 2017, à Beyrouth en 2020 et en Roumanie en 2022 où il a construit le camp français de Cincu.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Outre ses capacités de combat générique, le 19^e Régiment du génie (19^e RG) est l'un des deux régiments du génie détenant des capacités de franchissement spécialisé et l'un des trois régiments entretenant la capacité de génie blindé. Surtout, le régiment est l'unique dépositaire des savoir-faire d'appui au déploiement lourd. Il réalise à ce titre de nombreux chantiers d'envergure en France comme sur les théâtres d'opérations extérieures. Il est aussi l'unique dépositaire des savoir-faire de travaux de voies ferrées, de production de matériaux, du traitement des sols et des enduits superficiels permettant de créer des routes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 113.

Articulation : une garde au drapeau, commandants d'unités et chefs de section ainsi qu'un bloc de cent défilants.

Autorité défilant en tête : le colonel Gaëtan Clin, chef de corps.

À SAVOIR

Le 19^e RG compte le plus grand effectif de France avec 1 300 sapeurs d'active et 400 de réserve.

En 2024, le régiment fêtera ses 60 ans de présence dans la ville de Besançon. Il est le régiment du génie qui a ouvert le théâtre en Roumanie en un temps inégalé.



NOTES

[illegible]

COMMANDEMENT DU RENSEIGNEMENT DES FORCES TERRESTRES

Lieu d'implantation de l'unité : Strasbourg (Bas-Rhin)

Date de création de l'unité : 1^{er} juillet 2016

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le commandement du renseignement est l'héritier de la brigade de renseignement et de guerre électronique créée à Metz il y a 30 ans. Depuis 2016, il rassemble les unités d'influence, de renseignement et de guerre électronique : le 61^e régiment d'artillerie, le 54^e régiment de transmissions, le 28^e groupe géographique, l'école du renseignement de l'armée de Terre, le centre interarmées d'action sur l'environnement, le centre de renseignement Terre, le 2^e régiment de hussards et le 44^e régiment de transmissions. Il contribue aux opérations des armées partout où des soldats français sont engagés.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Commandement du renseignement (COMRENS) conduit des missions de renseignement, d'influence et de guerre électronique au profit de l'armée de Terre, des commandements interarmées en opérations, des forces spéciales et de la direction du renseignement militaire. En opérations, ses unités recueillent et analysent du renseignement issu de sources facilement accessibles comme internet, de sources humaines appelées aussi informateurs ou agents, d'interceptions des communications adverses, d'images prises par des satellites et des drones comme le Patroller, des données biométriques, informatiques et géographiques.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 228.

Articulation : l'état-major du commandement du renseignement des forces terrestres avec ses unités des forces et ses écoles (1^{er} RA, 61^e RA, 54^e RT, 28^e GG, ERAT, CRT, CIAE).

Autorité défilant en tête : le général de division Guillaume Danès.

À SAVOIR

Le COMRENS fête cette année ses 30 ans. Il est constitué de 4 500 personnes réparties entre cinq régiments, deux centres et une école qui défilent aujourd'hui.

Le chef de corps du 1^{er} régiment d'artillerie et sa garde au drapeau défilent aux côtés des unités de renseignement pour témoigner du rapprochement du renseignement et de l'artillerie.



NOTES

[illegible]

2^E RÉGIMENT DE HUSSARDS

Lieu d'implantation de l'unité : Haguenau (Bas-Rhin)

Date de création de l'unité : 1735

Devise : « Noblesse oblige, Chamborant autant »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé à Strasbourg en 1735, le 2^e Régiment de hussards (2^e RH) a acquis sa réputation sous les ordres du marquis de Chamborant entre 1761 et 1791. Fidèle à son histoire, il reste un régiment de cavalerie légère au sein duquel les hussards sont recrutés pour leur capacité à renseigner sur l'ennemi. Il est engagé en appui des forces terrestres sur tous les théâtres d'opérations extérieures pour remplir sa mission de renseignement. Il y a 25 ans, le 2^e régiment de hussards rejoignait la brigade de renseignement et se spécialisait dans la recherche humaine en profondeur.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions du 2^e RH consistent à recueillir des informations et à les valoriser avant de les diffuser. Opérant dans des zones hostiles, l'action des patrouilles de recherche profonde vise à surveiller discrètement l'ennemi, pour identifier sa manœuvre, et à renseigner sur des objectifs à haute valeur avec la capacité à guider ensuite les frappes d'unités interarmes ou interarmées. Les équipes de recueil de l'information, elles, obtiennent des informations grâce au traitement de sources humaines. Parfaitement au fait des divers enjeux des théâtres d'opérations, elles font usage de procédés liés à la communication et à la psychologie pour établir une relation de confiance lors des entretiens.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 90.

Articulation : le chef de corps, l'étendard et sa garde, les capitaines commandant le 3^e et le 8^e escadron, quatre chefs de peloton, quatre rangs de cadres, et enfin 40 brigadiers chefs, brigadiers et hussards.

Autorité défilant en tête : le colonel Nicolas Louis, chef de corps du 2^e RH.

À SAVOIR

Le 2^e RH arbore fièrement le béret brun. La légende veut que Marie-Antoinette aurait proposé cette couleur au Marquis de Chamborant lors d'un goûter champêtre. Alors que le Comte d'Artois se demandait quelle couleur il allait donner à ses Hussards, la reine fixa un moine capucin et s'exclama « N'est-ce pas là, le costume qui conviendrait à vos Houzards ? ».

NOTES

[illegible]

44^E RÉGIMENT DE TRANSMISSIONS

Lieu d'implantation de l'unité : Mutzig (Bas-Rhin)

Date de création de l'unité : 1^{er} octobre 1971

Devise: « Rien ne craint que le silence »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 44^e Régiment de transmissions (44^e RT) est créé le 1^{er} octobre 1971 à Landau en République fédérale d'Allemagne, face au bloc de l'Est. Il est héritier de trois unités de recherche technique : la Compagnie autonome d'écoute et de radiogoniométrie (CAER), la 728^e compagnie de transmissions et le 708^e bataillon de guerre électronique. Le drapeau du 44^e RT porte dans ses plis l'inscription « Indochine 1952-1954 ». Le régiment quitte l'Allemagne pour rejoindre Mutzig en Alsace en 1994. Le 30 avril 2013, le 44^e RT est cité à l'ordre de l'armée pour son engagement en Afghanistan.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 44^e RT est le régiment de Guerre électronique (GE) des niveaux stratégique et opératif de l'armée de Terre. Sa mission principale est d'élaborer du Renseignement d'origine électromagnétique (ROEM). Il met en œuvre, à Mutzig, mais aussi à partir de ses détachements déployés à l'étranger, des moyens performants pour permettre la recherche, la localisation, l'identification et l'analyse des émissions radioélectriques militaires ennemies. Entité unique au sein de l'armée de Terre, il constitue l'échelon d'urgence national dans le domaine de l'appui électronique, concourant dès le temps de paix au renseignement au profit du haut commandement national.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 93.

Articulation : le chef de corps, le drapeau et sa garde, deux commandants d'unité, quatre chefs de pelotons et un bloc de 80 défilants.

Autorité défilant à la tête : le colonel Bruno Emtaz.

À SAVOIR

« Les veilleurs de l'imprévu » possèdent des traditions propres à la guerre électronique : un insigne de spécialité GE créé en 1982, un insigne de coiffure propre aux unités de GE depuis 2021 et une fête du régiment pour honorer ses deux saints patrons : Saint Gabriel pour les transmissions et Saint Raphaël pour le renseignement.

[illegible]

9^E BRIGADE D'INFANTRIE DE MARINE (RÉSERVISTES)

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Aboville, Poitiers (Vienne)

Date de création de l'unité : 1943

Devise : « *Semper et Ubique* », « Toujours et partout »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Descendante de la division « bleue », la 9^e Brigade d'infanterie de marine (9^e BIMA) s'est illustrée à Bazeilles lors de la guerre de 1870. Elle est l'héritière de la 9^e division d'infanterie coloniale (1943-1948) qui a participé aux combats de la Libération jusqu'en Allemagne. Créée à Saint-Malo en juillet 1963, la « 9 » est alors rattachée à la 11^e division d'intervention en tant qu'unité amphibie. Baptisée 9^e division d'infanterie de marine en 1976, elle devient 9^e brigade légère blindée de marine en 1999. En janvier 2013, elle prend officiellement le nom de 9^e brigade d'infanterie de marine.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La 9^e BIMA est une brigade de combat interarmes apte à mener des opérations amphibies dans le cadre d'une « entrée en premier ». L'activité de ses réservistes est répartie comme suit : 19% de formation, 30% de préparation opérationnelle et 40% d'opérationnel. La réserve de la 9^e BIMA est principalement engagée au sein de missions sur le territoire national, comme SENTINELLE. Le 6^e régiment du génie dispose de l'une des trois unités spécialisées de réserve de la brigade : la 25^e compagnie de franchissement et de réserve, seule compagnie de franchissement de réserve de l'armée de Terre.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 49.

Articulation : les réservistes de la 9^e BIMA sont représentés par des réservistes du 6^e régiment du génie d'Angers.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Eric Bougro, officier adjoint réserve du 6^e RG.

À SAVOIR

Il existe trois unités de réserve spécialisées au sein de la 9^e BIMA, dont la 25^e compagnie de franchissement de réserve au 6^e RG. Créée en 2018, elle est la seule compagnie de réserve à maîtriser la mise en œuvre du pont flottant motorisé, capable d'intervenir au profit de la population en cas de catastrophe naturelle.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

SÛRETÉ FERROVIAIRE DE LA SNCF

Lieux d'implantation de l'unité : sur l'ensemble des zones de défense et de sécurité

Date de création de l'unité : 1914

Devise : « Transporter, Intervenir, Protéger »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Héritière de la police générale des chemins de fer de l'État créée en 1914, le service de la Surveillance générale (SUGE) est institué en 1937, avec la création de la SNCF. Les évolutions de la délinquance dans les transports ferroviaires l'amèneront à s'adapter continuellement, tout en restant une force pérenne pour la SNCF et ses partenaires. La loi du 18 mars 2003 relative à la sécurité intérieure entérine son existence comme service interne de sécurité de la SNCF. Devenue Sûreté ferroviaire en 2006, elle intervient pour l'ensemble des entreprises utilisatrices du réseau ferré national.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Détenant une expertise avérée dans l'intervention en milieu ferroviaire, la Sûreté ferroviaire contribue à la sécurité nationale. Titulaires d'une délégation de puissance publique et armée, ses agents assurent les missions de surveillance des gares et de sécurisation de trains à quai, appui accueil embarquement, accompagnement des trains, contribution aux opérations de lutte anti-fraude, lutte contre les atteintes sexistes et sexuelles et surveillance des installations sensibles et des ateliers de maintenance. Ils s'appuient sur des systèmes d'information et de communication, de levée de doute, de coordination et de vigilance toujours plus performantes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif de l'unité : 49.

Articulation : composée majoritairement d'agents de la sûreté ferroviaire, et d'autres métiers de la SNCF, venus de toute la France, toutes et tous sont réservistes opérationnels de l'armée de Terre, de la Marine, de l'armée de l'Air et de l'Espace, du service de l'énergie opérationnelle et de la Gendarmerie nationale.

Autorité défilant en tête : le colonel (R) Franck Bertin, référent Défense de la SNCF.

À SAVOIR

Mis à l'honneur pour la première fois lors du défilé du 14 Juillet, en souvenir du mouvement de cheminots résistants né il y a tout juste 80 ans, les réservistes opérationnels de la SUGE arborent la pucelle de Résistance fer. La SNCF, partenaire de la Défense, a renouvelé sa convention de partenariat avec la Garde nationale et le ministère des Armées.



NOTES

[illegible]

BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Lieux d'implantation de l'unité : Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne

Date de création de l'unité : 1811

Devise : « Sauver ou périr »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

C'est à la suite d'un incendie tragique lors d'un bal, au cours duquel l'empereur Napoléon 1^{er} échappe à la mort, que le corps des sapeurs-pompiers de Paris voit le jour. Le procès-verbal dressé à la suite de ce drame persuade Napoléon 1^{er} de réorganiser et de professionnaliser la lutte contre le feu à Paris. Par décret impérial du 18 septembre 1811, il confie cette mission à un corps militaire : le Bataillon de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). En 2022, la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) a effectué plus de 498 000 interventions et sauvé plus de 33 000 vies.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre placée pour emploi sous l'autorité du préfet de police de Paris, la BSPP lutte contre les incendies et assure les secours d'urgence dans la capitale et les trois départements limitrophes. Elle concourt à la prévention et à la lutte contre les accidents, sinistres et catastrophes, ainsi qu'à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels. L'activité de la BSPP s'accroît, en particulier dans le domaine du secours d'urgence aux personnes, qui représente 81 % de ses missions. Elle intervient au-delà de sa zone d'action en cas de catastrophe ou de cataclysme en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'outre-mer et à l'étranger.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 127.

Articulation : le chef de corps et 126 défilants dont quatre chiens du groupe cynotechnique.

Autorité défilant en tête : le colonel Laurent Viguier, commandant le groupement de soutiens et de secours.

À SAVOIR

Avec plus de 8 500 soldats du feu, la BSPP est le plus grand corps des sapeurs-pompiers d'Europe et le troisième dans le monde, après ceux de Tokyo et New-York.

Le statut militaire de la BSPP garantit un niveau sans égal de disponibilité et de performance contre les différents risques (incendie, explosion, crue) ainsi que contre la menace terroriste.



NOTES

[illegible]

FLOTTILLE AMPHIBIE

Lieu d'implantation de l'unité : Toulon (Var)

Date de création de l'unité : 1993

Devise : « Au-delà de la porte, sur la plage »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La Flottille amphibie (FLOPHIB) descend des Divisions navales d'assaut (DINASSAU), conçues pendant la guerre d'Indochine pour le transport de troupes et de matériel au profit des opérations. Elle participe à l'ensemble des opérations et exercices conjointement aux porte-hélicoptères amphibies, notamment les missions CORYMBE et JEANNE D'ARC. Elle a participé aux récentes opérations d'assistance humanitaire, comme en 2017 après les cyclones Irma et Maria, en 2020 pour l'évacuation d'Ajaccio vers Marseille des malades du COVID-19 ou en 2020 à l'opération AMITIÉ à la suite des explosions à Beyrouth.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Flottille amphibie s'inscrit pleinement dans la mission de projection de force des armées françaises. Elle possède la capacité de reconnaître des points de débarquement et de transporter et débarquer des troupes pédestres, des véhicules de combat ou de soutien et du matériel conditionné. Ses engins de débarquement peuvent opérer depuis et vers un quai, une plage ou un porte-hélicoptères en zone contestée. Ils sont en outre interopérables avec les aéronefs et les forces spéciales. Intervenant sur toutes les mers et déployés par les porte-hélicoptères amphibies, les engins de débarquement peuvent également participer aux évacuations de ressortissants sous faible préavis.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 52.

Articulation : un chef de bloc, une garde d'honneur, trois cadres et un bloc de 45 défilants.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Erwan Kermabon, commandant la Flottille amphibie.

À SAVOIR

La Flottille amphibie fête cette année ses 30 ans et les 75 ans de l'amphibie depuis les DINASSAU. Elle connaît un renouvellement et une modernisation de ses moyens : ses Chalands de transport de matériel (CTM) sont actuellement remplacés par des Engins de débarquement amphibie standard (EDA-S), aux capacités de transport et de navigation accrues.



NOTES

[illegible]

GROUPEMENT D'AIDE À L'ENGAGEMENT AMPHIBIE

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Développé depuis 2016 par la 6^e Brigade légère blindée (6^e BLB), le Groupement d'aide à l'engagement amphibie (GAEA) regroupe sous un même commandement des modules spécialisés formant une unité commando interarmes, dont les éléments sont sélectionnés au sein des sept régiments de la brigade

MISSIONS DE L'UNITÉ

Un des objectifs du GAEA est la mise en œuvre de procédés tactiques souples et discrets, lui permettant de devancer le reste de la troupe afin de faciliter son engagement, par sa maîtrise des capacités d'amphibie lui assurant une grande agilité.

En 2021 et 2022, cette unité interarmes, spécialisée dans la recherche du renseignement dans la profondeur et dans l'exploitation d'opportunités tactiques, a prouvé son efficacité opérationnelle par l'expérience du feu, en armant le sous-groupement commando de l'opération BARKHANE au Mali.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 45.

Articulation : 25 défilants du 21^e Régiment d'infanterie de marine (21^e RIMa), 10 du 1^{er} Régiment de spahis (1^{er} RS) et 10 du 3^e Régiment d'artillerie de marine (3^e RAMa).

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Jérôme Turpin, chef des opérations du 21^e RIMa.

À SAVOIR

Cette année, le GAEA de la 6^e BLB a notamment été engagé dans la phase 2 de l'exercice ORION, ainsi que sur l'exercice des forces spéciales américaines RAVEN.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

PORTE-AVIONS *CHARLES DE GAULLE*

Lieu d'implantation de l'unité : Toulon (Var)

Date de création de l'unité : 2001 (admission au service actif)

Devise : « Être inerte, c'est être battu »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Depuis 2001, le porte-avions a été engagé dans la plupart des conflits auxquels la France a participé. Entre 2001 et 2011 il participe aux opérations HÉRACLÈS puis AGAPANTHE, en Afghanistan. Il est déployé au large de la Libye en 2011 avec l'opération HARMATTAN. De 2015 à 2020, il participe à la lutte contre Daesh depuis la Méditerranée orientale et le golfe Arabo-Persique. En 2019, il navigue jusqu'au Pacifique. En février 2022, le Groupe aéronaval (GAN) se reconfigure en Méditerranée centrale à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. De 2022 à 2023, il est déployé jusqu'en océan Indien.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Vecteur essentiel de la capacité de projection de puissance de la France, le porte-avions constitue la pièce centrale du groupe aéronaval composé d'un groupe aérien embarqué comprenant avions et hélicoptères, et d'une escorte de frégates luttant contre les menaces aériennes, de surface et sous-marines, d'un ravitailleur et d'un sous-marin nucléaire d'attaque.

Le GAN assure les six fonctions stratégiques des forces armées : la dissuasion nucléaire, la prévention, la projection, la protection, la connaissance-anticipation et l'influence. Par sa capacité de projection aérienne et sa souplesse d'emploi, il est un outil majeur de la politique de défense de la France.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

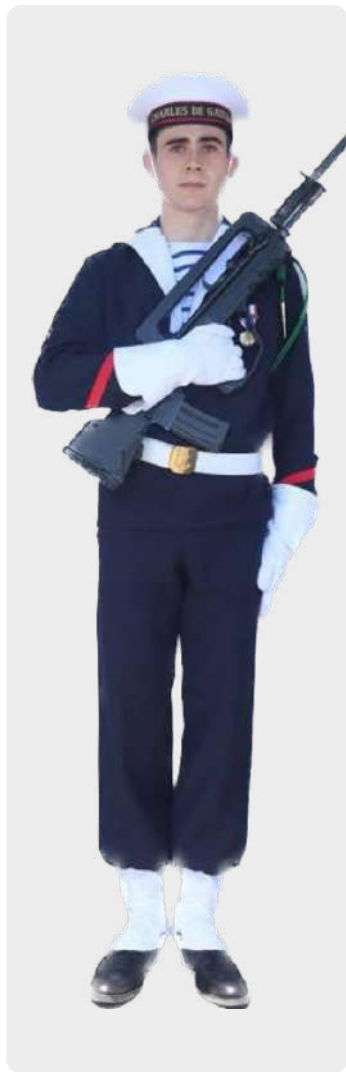
Effectif défilant : 75.

Articulation : un chef de bloc, cinq officiers supérieurs, cinq porte-fanions, un bloc de 8x8 avec trois lignes en sabre et cinq lignes en FAMAS.

Autorité défilant en tête : le capitaine de vaisseau Sébastien Martinot, commandant du porte-avions *Charles de Gaulle*.

À SAVOIR

Le *Charles de Gaulle*, à propulsion nucléaire, dispose d'une autonomie considérable. C'est une base en mer pouvant se déplacer de 1 000 km par jour, pendant plusieurs mois, et catapulte deux avions de chasse par minute. Avec près de 1 900 marins embarqués, les spécialités et 50 métiers de la Marine sont tous représentés à bord du *Charles de Gaulle*.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

BASE D'AÉRONAUTIQUE NAVALE DE LANDIVISIAU

Lieu d'implantation de l'unité : Bodilis (Finistère)

Date de création de l'unité : 1965

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Inaugurée en 1965, la base d'aéronautique navale de Landivisiau s'étend sur 370 hectares, répartis sur les territoires de cinq communes : Bodilis, Plougar, Plounéventer, Saint-Derrien et Saint-Servais, situées non loin de la commune de Landivisiau, ce qui lui a valu son nom. Elle devient opérationnelle en 1967 avec l'installation des flottilles de chasse embarquées 11F et 15F équipées d'Étendard IV M. Aujourd'hui elle accueille les flottilles 11F, 12F et 17F qui mettent en œuvre les Rafale Marine, ainsi que l'escadrille 57S et ses Falcon 10. Ces avions participent également au défilé aérien.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La base de Landivisiau est l'une des quatre Bases d'aéronautique navale (BAN) de métropole, elle est un maillon essentiel du dispositif de la Marine nationale.

Cette base est la réplique terrestre du porte-avions *Charles de Gaulle*. Elle est surnommée « le porte-avions de granit ». Elle assure la formation et le soutien des flottilles d'avions de combat embarquées pour maintenir en tout temps leur disponibilité pour les missions opérationnelles et les grands exercices. 1 600 hommes et femmes, civils et militaires y travaillent chaque jour.

Ses infrastructures modernes et ses équipements de pointe lui permettent d'assurer sa mission de soutien et de formation des unités qui y sont stationnées.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Articulation : un chef de bloc, un porte-fanion et sa garde, quatre cadres, grands adjoints du commandant de la BAN et un bloc de 64 défilants (8x8).

Autorité défilant en tête : le capitaine de vaisseau Marc Moreau, commandant la BAN de Landivisiau.

À SAVOIR

Les Rafale Marine de la BAN de Landivisiau sont les seuls avions de combat à pouvoir opérer depuis le porte-avions *Charles de Gaulle*. Lorsqu'ils ne sont pas embarqués, ceux-ci participent à la protection permanente du territoire, des populations et de l'espace aérien.



NOTES

[illegible]

FORCES SOUS-MARINES

Lieux d'implantation des unités : Toulon (Var) pour l'*Améthyste* ; quatre sites en métropole pour les CTM

Dates de création des unités : 1992 (admission au service actif du SNA) ; 1970 (CTM Rosnay), 1922 (CTM Sainte-Assise), 1973 (CTM France Sud) et 1970 (CTM Kerlouan) - **Devise du CTM :** « D'outre-terre, transmettre sans faillir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Cinquième de la série des Sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) de classe *Rubis*, l'*Améthyste* a été mis en chantier en 1984 pour une admission au service actif en 1992. Il sera remplacé à terme, comme les autres SNA de sa classe, par un SNA de classe *Suffren* dont la première unité a été admise au service actif en 2022. Dès 1960, la France décide la mise en œuvre de stations militaires capables d'assurer des transmissions vers ses sous-marins. Depuis, la Marine s'est dotée de quatre CTM.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le SNA *Améthyste* contribue à l'ensemble des missions dévolues aux SNA : soutien à la dissuasion, renseignement, lutte antinavire, lutte anti-sous-marine, opérations côtières et actions spéciales navales. Le rythme de vie du SNA *Améthyste* repose sur ses deux équipages (bleu et rouge) aux périodes d'activités alternées, qui prennent tour à tour la charge du sous-marin.

Les CTM assurent la capacité de transmission des ordres de conduite opérationnelle vers les Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) et les SNA. Ils communiquent également les ordres de changement de stade d'alerte et d'engagement des forces nucléaires stratégiques.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

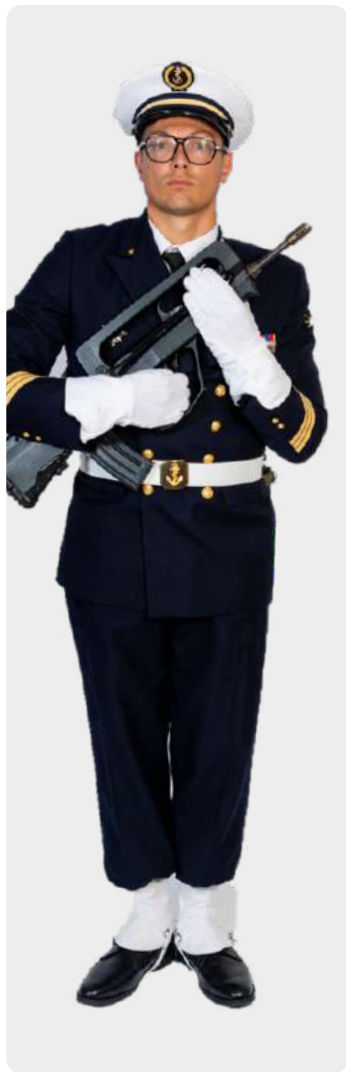
Effectif défilant : 74.

Articulation : un commandant, quatre cadres représentant les quatre unités constitutives du bloc (SNA *Améthyste* équipage bleu, CTM France Sud, CTM Rosnay, CTM Sainte-Assise), suivis de leurs fanions, puis un bloc de 8x8 défilants.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Yoann Guglielmetti, commandant l'équipage bleu du SNA *Améthyste*.

À SAVOIR

Les forces sous-marines et la force océanique stratégique sont composées de 3 300 militaires et civils, dont 2 200 sous-mariniers, qui mettent en œuvre les quatre SNLE et les six SNA ainsi que des unités assurant leur commandement et leur soutien.



[illegible]

PROTECTION DES APPROCHES MARITIMES SUR LA FAÇADE MANCHE ET MER DU NORD

Lieu d'implantation des unités : ensemble de la façade maritime du Mont-Saint-Michel (Manche) à la frontière belge.

Siège sur la base navale de Cherbourg-en-Cotentin (Manche)

Devise : « *Viriliter et Sapienter* », « Force et Sagesse »

MISSIONS

Ce bloc est constitué de plusieurs unités de la Marine nationale, du service de commissariat des armées et du service de santé des armées œuvrant au quotidien pour la protection des approches maritimes du Mont-Saint-Michel jusqu'à la frontière belge. En mer, sur terre et dans les airs, elles sont responsables de la défense des droits et intérêts nationaux, du maintien de l'ordre public, du secours et de la sécurité maritime, de la protection de l'environnement et de la lutte contre les activités illicites. Elles participent aux opérations aéronavales qu'elles soient conduites dans le cadre de l'action de l'État en mer, de la défense maritime du territoire ou des opérations militaires.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 73.

Articulation : quatre officiers en sabre, quatre officiers-mariniers, porte-fanions et 64 militaires en armes.

Autorité défilant en tête : le capitaine de frégate Benoit-Xavier Huet, chef d'état-major du commandement de la zone et l'arrondissement maritime de la Manche et de la mer du Nord.

TRoupes
À PIED

À SAVOIR

Composition du bloc : plongeurs-démineurs, marins des patrouilleurs de service public, fusiliers-marins, gendarmes maritimes, guetteurs-sémaphoristes, personnel du service de santé des armées, marins de l'état-major commandant la zone et l'arrondissement maritime. Unités basées sur la base navale de Cherbourg-en-Cotentin et l'ensemble de la façade maritime.



[illegible]

BASE AÉRIENNE 113 DE SAINT-DIZIER

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 113 de Saint-Dizier (Haute-Marne)

Date de création de l'unité : 1951

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1910, le premier aéroplane se pose à Saint-Dizier et est accueilli par une grande foule. Un comité d'aviation est ensuite créé dans le but de construire un terrain d'aviation et de l'offrir au ministère de la Guerre. En septembre 1939, l'aviation militaire reprend possession du terrain. Plusieurs groupes de chasse et de reconnaissance se succèdent sur le terrain de Saint-Dizier. Dès 1949, d'importants travaux sont entrepris pour aboutir à la création officielle de la base aérienne 113.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Base aérienne 113 (BA 113) de Saint-Dizier est un outil de combat de première ligne qui participe en permanence à l'ensemble des missions de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE) dans les domaines de la dissuasion nucléaire aéroportée, de l'intervention et de la protection.

Le couple Rafale/ASMP-A présent sur la base lui confère le statut de base à vocation nucléaire. Dotée d'une cinquantaine de Rafale, la BA 113 est à la fois une plateforme aéronautique militaire avec une activité en croissance continue, un outil opérationnel vital par ses installations aéronautiques et nucléaires, un centre de formation (Rafale) et un lieu de stationnement d'unités de soutien.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : une autorité, la garde au drapeau, six cadres et un bloc de 64 défilants.

Autorité en tête : le colonel Tanguy Benzaquen, commandant la BA 113.

À SAVOIR

La BA 113 s'est illustrée lors des opérations HARMATTAN, BARKHANE et CHAMMAL. Plus récemment, les Rafale de la BA 113 ont participé à la surveillance des frontières de l'OTAN, en Pologne, dans le cadre de la mission *enhanced Vigilance Activities* (eVA).



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

BASE AÉRIENNE 709 DE COGNAC-CHATEAUBERNARD

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard (Charente)

Date de création de l'unité : 1945

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Un terrain d'aviation militaire se crée en 1938 sur la commune de Châteaubernard. L'armée française quitte le camp, dont les aménagements ne sont pas encore terminés. L'armée de l'Air allemande occupera les lieux jusqu'en 1944. Elle réalise d'importants travaux : deux pistes bétonnées, un réseau de dispersion d'avions, une voie de circulation d'avions et un branchement ferroviaire. En 1944, l'aviation alliée bombarde la base aérienne allemande, qui est partiellement détruite. La reconstruction est entreprise dès la Libération. En 1945, une base aérienne française voit le jour.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La Base aérienne 709 (BA 709) de Cognac assure une contribution importante à la mission de posture permanente de sûreté aérienne grâce à son radar et au centre d'émission et de réception radio qui alimentent le réseau national de défense aérienne.

La BA 709 est actuellement en plein essor, autour de deux projets structurants : la modernisation de la formation des équipages de combat de l'armée de l'Air et de l'Espace formés à l'école de l'aviation de chasse sur PC-21 et la montée en puissance de la 33^e Escadre de surveillance, de renseignement et d'attaque (ESRA), qui met en œuvre les drones Reaper et qui, depuis cet été, accueille l'Avion léger de surveillance et de reconnaissance (ALSR).

TRoupes
À PIED

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : une autorité, la garde au drapeau, six cadres et un bloc de 64 défilants.

Autorité en tête : le colonel Thierry Kessler-Rachel, commandant la BA 709.

À SAVOIR

La BA 709 dispose aujourd'hui de 27 GROB 120, 26 Pilatus PC-21 et 12 drones Reaper.



This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ARMEMENT

Lieux d'implantation de l'unité : 18 sites répartis en France

Date de création de l'unité : 1961

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

« Construire une défense nationale indépendante fondée sur la force de dissuasion ». Telle était l'ambition du général de Gaulle lorsqu'il créa le 5 avril 1961 la Délégation ministérielle pour l'armement (DMA), pour garantir à la France son autonomie d'action et de décision. La DMA voit son nom évoluer : elle deviendra la délégation générale pour l'armement en 1977, puis la Direction générale de l'armement (DGA) en 2009. D'une structure de production d'armements, elle devient une direction de maîtrise d'ouvrage, à l'interface entre les armées et l'industrie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Force d'expertise, d'essais et d'ingénierie au sein du ministère des Armées, la DGA a pour missions d'équiper les armées de façon souveraine, de préparer le futur des systèmes de défense, de promouvoir la coopération européenne et de soutenir les exportations. Premier acheteur de l'État, en 2022 la DGA a passé 16 milliards d'euros de commandes à l'industrie et investi 1,1 milliard d'euros au profit de l'innovation et des projets de technologie de défense. La DGA intervient dans tous les domaines de la défense (combat terrestre, naval, aérien, systèmes électroniques de communication et d'information, dissuasion, espace, cybersécurité, robotique, etc.).

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 78.

Articulation : un chef de détachement, un porte-fanion, deux gardes au fanion, deux chefs de peloton et un bloc composé de 72 défilants.

Autorité défilant en tête : l'ingénieure en chef de l'armement Marie, directrice du programme Scorpion.

À SAVOIR

C'est la première fois dans l'histoire du défilé du 14 Juillet qu'un détachement issu de la direction générale de l'armement foule les pavés de l'avenue des Champs-Élysées, 62 ans après sa création.



NOTES

[illegible]

GROUPEMENT DE SOUTIEN DE LA BASE DE DÉFENSE DE MOURMELON MAILLY

Lieu d'implantation de l'unité : Mourmelon le Grand (Marne)

Date de création de l'unité : 2011

Devise : « À nul autre pareil »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) de Mourmelon-Mailly a été créé en 2011 à l'occasion de la réorganisation du soutien des armées. Le groupement, qui compte près de 500 agents, civils comme militaires, est aujourd'hui implanté dans quatre garnisons : Mourmelon (Marne), Mailly (Aube), Suippes (Marne) et Sissonne (Aisne). Son architecture à deux niveaux, mise en place en 2020, résulte de la transformation opérationnelle décidée par le Service du commissariat des armées (SCA). Elle permet de délivrer un soutien de proximité aux unités comme aux soldats et garantit une plus grande réactivité.

MISSION DE L'UNITÉ

Le GSBdD de Mourmelon-Mailly assure le soutien des 7 300 personnes ressortant des 41 organismes de la base de Défense. Le GSBdD des camps de Champagne a également la particularité d'assurer tout au long de l'année le soutien des troupes de passage venant se préparer dans les centres d'entraînement de l'armée de Terre ou participant à des manœuvres. Ce soutien consiste en la délivrance de rations de combat et de matériels de vie en campagne, l'ouverture de restaurants de manœuvre et la fourniture de prestations contractualisées variées.

TROUPES
À PIED

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 74.

Articulation : sept officiers, 19 sous-officiers et 48 soldats.

Autorité défilant en tête : le colonel Marc Besson, chef de corps du GSBdD.

À SAVOIR

Fin 2022, le GSBdD de Mourmelon-Mailly a été engagé sur le camp de Cincu, en Roumanie, dans le cadre de la mission AIGLE pour déployer le mess (restaurant militaire) et le foyer. Il a également accueilli la phase 4 de l'exercice ORION au printemps 2023.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

L'INNOVATION AU CŒUR DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

Lieu d'implantation de l'unité : Paris

Date de création de l'unité : 1708

Devise de l'unité : « Votre vie, notre combat »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le Service de santé des armées (SSA) est créé en 1708 sous Louis XIV en instituant, pour la première fois dans l'histoire de France, des offices de médecins et de chirurgiens royaux. En 315 ans d'existence, les soignants militaires ont été à l'origine d'innovations majeures pour améliorer la prise en charge du blessé de guerre et nombre de leurs travaux ont eu des retombées dans la santé publique (greffe du visage, garrots, etc.). Le SSA est aujourd'hui une référence pour les autres nations membres de l'OTAN et apporte régulièrement son expertise lors des crises sanitaires ou humanitaires.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le SSA apporte un soutien médical aux forces armées partout où elles sont engagées en France comme en opérations extérieures, dans les airs, sous la mer ou sur le territoire. Son expertise : soigner au plus des combats et dans les milieux extrêmes. Pour toujours mieux soigner les militaires et répondre aux besoins du terrain, l'innovation est dans l'ADN du Service. Le SSA compte 14 200 personnels, 68% de militaires et 32% de civils, qui soutiennent les trois armées et la Gendarmerie nationale.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 109.

Articulation : un chef de détachement, un cadre et deux gardes aux drapeaux de la Direction des approvisionnements en produits de santé des armées (DAPSA), un cadre et deux gardes aux drapeaux de la Direction de la formation, de la recherche et de l'innovation (DFRI), un cadre de la DAPSA, un cadre de la DFRI et 100 soignants du SSA.

Autorité défilant en tête : le pharmacien chef des services Christophe Renard, délégué à l'innovation du SSA.

À SAVOIR

Décerné tous les deux ans aux membres les plus innovateurs du ministère des Armées et de la Gendarmerie nationale, le prix de l'Audace a récompensé, en janvier 2023, deux projets du SSA : le projet *Guardian* (un biocapteur qui mesure en continu des paramètres vitaux) et le projet *MX* (un capteur de pathogènes transmis par les moustiques).



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

DIRECTION DE LA MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE

Lieux d'implantation de l'unité : 17 sites, dont Balard (Paris) et Mérignac (Gironde)

Date de création de l'unité : 18 avril 2018



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Gestionnaire de biens des matériels aéronautiques de la défense, la Direction de la maintenance aéronautique (DMAé) est la tête de chaîne du domaine du Maintien en condition opérationnelle aéronautique (MCO-A). Face au constat d'une disponibilité des flottes d'aéronefs insuffisante et d'un domaine à transformer pour répondre à la complexité et à l'exigence du domaine, une transformation d'envergure du MCO-A est décidée. Le 18 avril 2018, la DMAé est créée comme direction d'administration centrale rattachée à l'état-major des armées. Fêtant ses cinq ans, elle défile pour la première fois.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La DMAé soutient l'activité opérationnelle des forces : elle est responsable du MCO aéronautique, s'assurant de la disponibilité des aéronefs et de l'environnement associé, le tout à coûts maîtrisés. Garante de la performance du soutien, elle négocie et pilote l'exécution des contrats de MCO. En lien avec la Direction générale de l'armement (DGA) et les armées, elle détermine ainsi la répartition des activités de MCO entre les maîtrises d'œuvre opérationnelles et industrielles. Lieu d'expertise, elle concourt à la réalisation du MCO, au maintien de la navigabilité, aux activités d'expertise technique etc.

TRoupes
À PIED

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 71.

Articulation : quatre cadres, la garde au drapeau et 64 défilants.

Autorité défilant en tête : l'ingénieur général hors classe de l'armement Marc Howyan, directeur de la maintenance aéronautique.

À SAVOIR

La DMAé c'est 1 200 personnes, dont 40% de personnel civils ; plus de 1200 aéronefs de 40 types différents ; sept acteurs nationaux soutenus : armée de Terre, Marine nationale, armée de l'Air et de l'Espace, Gendarmerie nationale, DGA, Sécurité civile, Douanes ; près de quatre milliards d'euros de paiements par an.

[illegible]

DRAPEAU DE LA POLICE

Lieu d'implantation de l'unité : Paris

Date de création de l'unité : 2 octobre 2013

Devise : « Protéger et servir »



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 20 septembre 1945, M. Adrien Tixier, ministre de l'Intérieur, crée au sein de la direction générale de la sûreté nationale, la compagnie urbaine de sécurité afin d'assurer la protection des bâtiments. Cette unité, dont les effectifs sont issus de la police régionale d'État de Versailles, est rattachée à la direction de sécurité publique et placée sous l'autorité de son directeur. Le 5 décembre 1976, le ministre de l'Intérieur, Michel Poniatowski, crée le service de sécurité du ministère de l'Intérieur.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La sous-direction de la sûreté assure la sécurisation des 11 sites d'administration centrale du ministère de l'Intérieur, à Paris et en région parisienne 24h/24, 7j/7. Elle est en charge du contrôle d'accès avec l'appui d'importants moyens techniques. Elle conçoit les cérémonies officielles présidées par le ministre de l'Intérieur. Elle compte environ 400 policiers et personnels administratifs. Elle est composée de l'unité opérationnelle de la sûreté, du bureau des badges et des enquêtes et du bureau de la sécurité intérieure.

TRoupes
À PIED

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : six.

Articulation : un major responsable d'unité locale de Police et cinq défilants.

À SAVOIR

La grande tenue d'honneur de la Police nationale a été créée par arrêté ministériel le 7 mars 2007. Elle a été portée la première fois lors du défilé du 14 Juillet 2008.

NOTES

[illegible]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA POLICE

Lieux d'implantation de l'unité : Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône) et Cannes-Écluse (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité : 23 avril 1941

Devise : « Courage, Dévouement, Intégrité, Excellence, Exemplarité »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Plus ancienne école de police de France, l'École nationale supérieure de la Police (ENSP) fêtera cette année ses 82 ans. En 1975, les premières femmes intègrent la formation. En 1988, l'école devient un établissement public national. En 2005, l'ENSP est la première grande école de service public à mettre en place une classe préparatoire intégrée, transformée en « classe préparatoire talents » du service public en 2021. En 2013, l'ENSP est chargée de former à la fois les commissaires et les officiers de police. En 2023, l'ENSP devient membre de la conférence des grandes écoles.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Grande école de l'État, établissement public administratif, l'ENSP est en charge de la formation initiale et continue des commissaires et des officiers de police. Dotée d'un centre de recherche, elle coordonne la recherche appliquée de la Police nationale. L'école forme également les commissaires de police andorrans, luxembourgeois et monégasques, et contribue à des actions de formation à destination de cadres de police en Europe et dans le monde entier. Elle accueille par ailleurs de nombreux publics extérieurs à l'institution.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 91.

Articulation : un chef de détachement, une garde au drapeau de six effectifs, un commissaire encadrant chef de section, un peloton de 32 effectifs de l'ENSP Saint-Cyr-au-Mont-D'or, un officier encadrant chef de peloton, deux officiers encadrants chefs de section et un peloton de 48 effectifs de l'ENSP Cannes-Écluse.

Autorité défilant en tête : le commissaire divisionnaire Julien Riffard, chef de la division investigation et police judiciaire et chef de détachement.

À SAVOIR

L'épée dont sont dotés les commissaires et les officiers symbolise la force publique qui est mise au service de la loi républicaine. L'écharpe « aux trois couleurs de la Nation » symbolise quant à elle leur autorité et doit notamment être portée lors de la dispersion des attroupements.



NOTES

[illegible]

ÉCOLE NATIONALE DE POLICE DE PÉRIGUEUX

Lieu d'implantation de l'unité : Périgueux (Dordogne)

Date de création de l'unité : 15 mars 1995



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Inaugurée le 15 mars 1995 par M. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur et François Léotard, ministre de la Défense, l'École nationale de police (ENP) de Périgueux s'est installée sur le site du quartier « Daumesnil » après le départ, fin juin 1994, du 5^e régiment de chasseurs qui occupait les lieux. L'emprise de l'école représente près de neuf hectares et se situe à quelques minutes à pied du centre-ville de Périgueux. Elle dispose d'une capacité d'accueil de 460 places en formation initiale et dispose de toutes les installations nécessaires à sa mission (stand de tir, amphithéâtre, etc.).

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'ENP de Périgueux forme des élèves gardiens de la paix, des élèves policiers adjoints et des cadets de la République. Elle assure également la formation continue des personnels actifs et administratifs de catégories A, B et C. L'ENP de Périgueux se compose de 136 personnes et compte 335 élèves au 1^{er} juin 2023. Plus de 500 élèves seront accueillis au mois de septembre.

TRoupes
À PIED

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 58.

Articulation : le directeur de l'ENP de Périgueux, une garde au drapeau de six effectifs, un capitaine de police de la direction zonale au recrutement et à la formation de la Police nationale de Bordeaux, deux brigadiers-chefs de police de l'ENP de Périgueux, 33 élèves gardiens de la paix de la 267^e promotion et 15 cadets de la République de la 18^e promotion de l'ENP de Périgueux.

Autorité défilant en tête : le commissaire divisionnaire de Police, Frédéric Menard, directeur de l'ENP de Périgueux et chef de détachement.

À SAVOIR

L'ENP de Périgueux est jumelée à l'école de la Police nationale polonaise de Słupsk, située au nord de la Pologne, sur la Baltique.

[illegible]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'APPLICATION DE LA POLICE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité : Toulouse (Haute-Garonne)

Date de création de l'unité : 18 avril 1974



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée le 18 avril 1974, l'école est dédiée à la formation initiale puis continue des fonctionnaires du corps de commandement, puis de ceux du corps d'encadrement et d'application de la Police nationale. En 1993, un centre de formation est créé sur le site pour la formation des gardiens de la paix, des cadets et des adjoints de sécurité. Le 28 juillet 2006, l'École nationale supérieure d'application de la Police nationale (ENSAPN) est inaugurée, sous cette appellation, par M. Nicolas Sarkozy alors ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire.

MISSION DE L'UNITÉ

L'ENSAPN assure, sur son site de Lardenne, les formations des gardiens de la paix, policiers adjoints, cadets de la République ainsi que les passerelles spécifiques Police-Gendarmerie et Police-militaire. Dans ses locaux du centre-ville de Toulouse, l'ENSAPN forme également des fonctionnaires de la Police nationale. De nombreux stages sont ainsi proposés dans des domaines très différents : informatique, investigation numérique, investigation, management, administratif, routier, promotionnel, techniques de sécurité en intervention, etc.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 51.

Articulation : un commandant, adjoint à la directrice chargé de la division des formations, un major exceptionnel de l'ENSAPN de Toulouse, un brigadier-chef de l'ENSAPN de Toulouse, 24 élèves gardiens de la paix de la 267^e promotion et 24 élèves cadets de la République de la 18^e promotion de l'ENSAPN de Toulouse.

Autorité défilant en tête : le commandant divisionnaire fonctionnel William Postal, adjoint à la directrice chargé de la division des formations, chef du 2^e bataillon.

À SAVOIR

Le périmètre de compétence de l'ENSAPN pour la formation continue et pour le recrutement et la promotion des métiers de la Police nationale s'étend sur les huit départements de l'ancienne région Midi-Pyrénées et Carcassonne. L'ENSAPN organise également le stage probatoire de la voie d'accès professionnel des officiers.

[illegible]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES OFFICIERS DE SAPEURS-POMPIERS

Lieux d'implantation de l'unité : Aix-en-Provence, Vitrolles, Gardanne (Bouches-du-Rhône) et Paris

Date de création de l'unité : 1977

Devise : « Cultiver le passé, enfanter l'avenir, tel est notre présent »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) a été créée en 1977. C'est le décret du 7 juin 2004 qui confère à l'ENSOSP son statut actuel d'établissement public, placé sous la tutelle du ministre de l'Intérieur et des Outre-mer. Elle forme, chaque année, près de 6 000 officiers du corps des sapeurs-pompiers. À l'issue de leur formation, articulée autour de la gestion de crise, du commandement opérationnel, des interventions face aux risques technologiques et de l'encadrement, ces officiers commanderont les 250 000 sapeurs-pompiers de France.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Véritable académie du modèle français de la Sécurité civile, l'ENSOSP assure la formation de l'ensemble des officiers de sapeurs-pompiers de France, professionnels et volontaires.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : le chef de détachement, le drapeau et sa garde, deux commandants de compagnie, quatre chefs de section et 64 officiers-élèves de sapeurs-pompiers et des services de santé et de secours médical.

Autorité défilant en tête : le colonel hors classe Ludovic Inès, directeur-adjoint et directeur des études.

À SAVOIR

La prospective, l'innovation et la recherche sont indispensables pour nourrir la formation des officiers de sapeurs-pompiers et le service public de secours attendu par le citoyen. L'ENSOSP est un acteur de premier plan de la formation, de l'innovation et de la recherche dans le domaine de la sécurité civile aux niveaux national, européen et international.



This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

16^E BATAILLON DES SAPEURS-POMPIERS DE FRANCE

Lieu d'implantation de l'unité : Versailles (Yvelines)

Date de création de l'unité : 2023

Devise : « Courage et dévouement »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 16^e bataillon des sapeurs-pompiers de France est issu de la zone de défense et de sécurité de Paris et représente les départements de la Seine-et-Marne (77), des Yvelines (78), de l'Essonne (91) et du Val-d'Oise (95). L'organisation, la logistique, la communication et la coordination de ce détachement sont confiées au service départemental d'incendie et de secours des Yvelines sous le pilotage du préfet secrétaire général de la zone de défense et de sécurité de Paris.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions de secours d'urgence (la prévention des risques de toute nature, l'information et l'alerte des populations, la protection des personnes, des biens, des animaux et de l'environnement contre les accidents, sinistres et catastrophes) dévolues aux sapeurs-pompiers territoriaux sont principalement assurées par les sapeurs-pompiers, regroupés autour d'établissements publics départementaux, complétés dans une vingtaine de départements par des corps communaux ou intercommunaux. À leurs côtés, agissent également les moyens nationaux de la Sécurité civile.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 77.

Articulation : un chef de détachement, la garde au drapeau, deux chefs de compagnie, quatre chefs de section et 64 sapeurs-pompiers.

Autorité défilant en tête : le colonel hors classe Stéphane Millot, directeur départemental du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) des Yvelines.

À SAVOIR

C'est en 2008 qu'a été acté le principe d'intégrer au défilé du 14 Juillet des sapeurs-pompiers territoriaux. Pour l'occasion, la constitution d'un « bataillon des sapeurs-pompiers de France » est confiée chaque année, successivement, aux différentes zones de défense et de sécurité.



NOTES

[illegible]

ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Lieu d'implantation de l'unité : ensemble du territoire français

Date de création de l'unité : 1911 (rattachement au ministère de la Justice)

Devise : « Honneur et discipline »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'administration pénitentiaire est rattachée depuis 1911 au ministère de la Justice. Depuis 2016, elle participe au défilé du 14 Juillet. Deux journées sont consacrées à l'administration pénitentiaire :

- le 5 avril, date de parution du code pénitentiaire, pour mettre en lumière les métiers et missions de l'institution.
- le 22 septembre, date anniversaire du décès d'un surveillant et d'une infirmière lors d'une prise d'otages à la maison centrale de Clairvaux en 1971. À travers eux, ce sont tous les agents pénitentiaires, morts et blessés en service, à qui il est rendu hommage.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les 43 000 agents pénitentiaires participent à l'exécution des décisions pénales et agissent pour l'insertion et la réinsertion des personnes suivies en luttant contre la récidive. Ils exercent également une mission de sécurité publique dans le respect des intérêts de la société, des droits des victimes et des personnes détenues.

Avec ses 30 000 agents de surveillance, l'administration pénitentiaire est la troisième force de sécurité intérieure en France.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

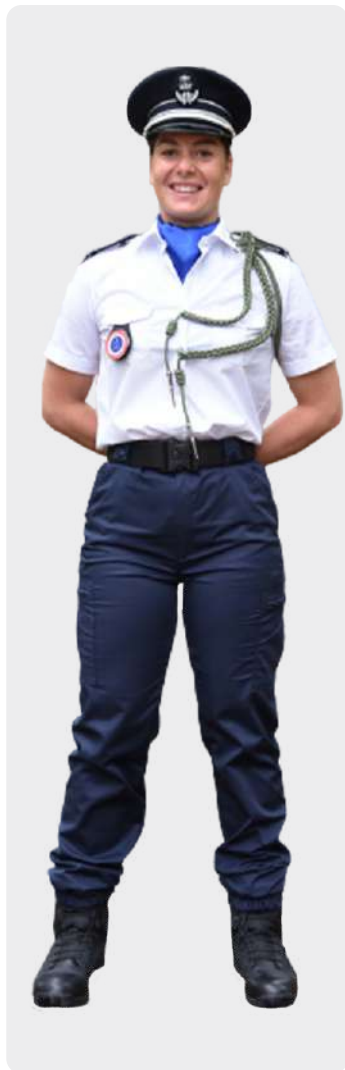
Effectif défilant : 49.

Articulation : personnels de surveillance et élèves-surveillants.

Autorité défilant en tête : Vanessa Prempain, directrice du centre pénitentiaire de Mont-de-Marsan.

À SAVOIR

Les équipes régionales d'intervention et de sécurité fêtent leur 20 ans en 2023. Composées de personnels spécialement recrutés et formés pour faire face aux situations de crise, elles permettent de renforcer la sécurité et le maintien de l'ordre dans les prisons. L'administration pénitentiaire dispose aussi de brigades cynotechniques qui font intervenir des chiens pour rechercher explosifs, armes, stupéfiants et billets.



NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES ET DES DROITS INDIRECTS

Lieu d'implantation de l'unité : ensemble du territoire français

Date de création de l'unité : 1791

Devise : « Agir pour protéger »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 14 juillet 1919, pour remercier les bataillons douaniers s'étant particulièrement illustrés en temps de guerre pour la protection du territoire national, la douane a été invitée à défiler pour la première fois sur les Champs-Élysées. Depuis le 14 juillet 2016, après un siècle d'absence, la douane défile de nouveau sur la célèbre avenue parisienne.

Chaque année, le bataillon est constitué de 50 douaniers volontaires, en poste dans la France entière et appartenant à toutes ses composantes : surveillance (douaniers en uniforme), opérations commerciales et administration générale.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La douane est l'administration de la frontière et de la marchandise. Elle est présente sur les frontières terrestres, aériennes, maritimes, ferroviaires et numériques afin de protéger le territoire. Elle est chargée du contrôle des marchandises pour protéger l'économie et la population.

Elle agit quotidiennement pour lutter efficacement contre tous les trafics illicites et la criminalité organisée qui menacent notre territoire et notre société, protéger les citoyens et l'environnement, contribuer à l'attractivité des ports et des aéroports, et accompagner les entreprises françaises dans leurs opérations à l'international. La douane agit pour protéger la souveraineté économique de la France.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 50.

Articulation : un chef de bataillon, un porte-drapeau, cinq gardes .au drapeau, trois chefs de section de catégorie A, 40 défilants de catégorie B et C.

À SAVOIR

Le drapeau de la douane est décoré de la croix de guerre 1914-1918. L'insigne de la douane est la grenade à sept flammes incluse dans un cor de chasse. La grenade souligne que les formations douanières étaient considérées comme des troupes d'élite et le cor rappelle l'assimilation des bataillons aux chasseurs à pieds.



NOTES

This image shows a full page of a document template. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page, providing a guide for handwriting or typing. There are no margins, text, or other markings present.

PIONNIERS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Aubagne (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1831 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise : « Honneur et Fidélité » (devise de la Légion étrangère)



HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Les premiers sapeurs apparaissent dès 1831, date de création de la Légion étrangère. Des éléments vestimentaires distinctifs sont déjà présents : le tablier, la hache et les gants sont des outils de travail qui deviennent des attributs de parade, comme le tablier en 1931. Les sapeurs avaient alors la mission de rendre praticable la route à suivre. L'un des plus imposants travaux entrepris par les pionniers de la Légion fut certainement le tunnel routier de Foug Zabel, toujours utilisé aujourd'hui, avec ses 62 mètres de long percés à la pioche pendant six mois en 1928 par 40 légionnaires.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les pionniers de la Légion étrangère font partie des éléments historiques du défilé militaire du 14 Juillet à Paris. Ils illustrent la tradition du soldat-bâtitseur qui, une fois le combat terminé, pose son fusil pour prendre la pelle ou la pioche. Ils regroupent aujourd'hui majoritairement tous les corps de métiers liés à l'artisanat et au bâtiment, mais on trouve également des pionniers dans les unités combattantes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 39.

Articulation : le chef de détachement, deux sous-officiers chefs de peloton et 36 caporaux-chefs, caporaux et légionnaires.

Autorité défilant en tête : l'adjudant-chef Jean-Sébastien, chef des pionniers du 1^{er} régiment étranger.

À SAVOIR

Les pionniers portent tous la barbe. Il s'agit là d'un héritage des armées napoléoniennes. Les sapeurs ouvrant la route à la colonne n'ayant pas le temps nécessaire pour se raser avaient l'autorisation de porter la barbe.

[illegible]

MUSIQUE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Aubagne (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1841 (Sidi-Bel-Abbès, Algérie)

Devise : "Honneur et Fidélité" (devise de la Légion étrangère)

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire de la Musique de la Légion étrangère (MLE) commence avec la création de cette dernière en 1841. En 1860, le chef de musique François-Nicolas Wilhelm compose *Le Boudin*, qui devient le chant de marche de la Légion étrangère. S'ensuit une remarquable montée en gamme interrompue par la Première Guerre mondiale et la dissolution de la formation, dont les musiciens partiront au combat. Elle se reforme en 1919 et connaît son âge d'or. Après une deuxième coupure lors du second conflit mondial, la musique de la Légion étrangère renaît à nouveau et ses traditions perdurent de nos jours.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La MLE réalise près de 70 prestations par an – dont une quinzaine de concerts – au titre du rayonnement de la Légion étrangère, de l'armée de Terre et du lien armées-Nation, aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle est sollicitée pour des cérémonies militaires, et participe à des festivals nationaux et internationaux. Elle s'est récemment produite en Norvège, au sultanat d'Oman et en Allemagne. Il est de tradition chez les musiciens de la MLE d'être avant tout des combattants. Entraînés aux métiers des armes, ils sont envoyés en opérations. En 2023, ils ont ainsi participé à l'opération SENTINELLE à Toulouse en renfort du 1^{er} Régiment étranger de génie (1^{er} REG).

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 57.

Articulation : le chef de détachement, deux cadres, et la musique.

Autorité défilant en tête : l'adjudant-chef Andrei, tambour-major.

À SAVOIR

Le chapeau chinois est un instrument à percussion. D'origine turque, il est constitué d'un pavillon de cuivre garni de clochettes, surmonté de la grenade à sept flammes. Issu de la multitude d'instruments à percussion qui accompagnaient les pachas dans leur déplacement, il fut progressivement abandonné au cours du XIX^e siècle.



This image shows a full page of a document template designed for handwriting practice or general writing. It consists of approximately 28 evenly spaced horizontal dotted lines across the entire width of the page. The background is plain white, and there are no margins, headers, footers, or other markings present.

SOCLE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

« MONSIEUR LÉGIONNAIRE »

Lieux d'implantation des unités : quartier Vienot, Aubagne (Bouches-du-Rhône) ; quartier Danjou, Castelnaudary (Aude) ; fort de Nogent (Val-de-Marne) - **Date de création de l'unité :** 1831

Devise : « *Legio patria nostra* », « la Légion, notre patrie » ; et « Honneur et Fidélité »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Avec plus de 140 nationalités parmi les 9 000 hommes qui la composent, la Légion étrangère est une unité singulière de l'armée de Terre. Les légionnaires servent sous contrat, à titre étranger, et sont commandés par des officiers français. Les régiments des forces de la Légion s'appuient sur un « socle » performant composé de trois formations : le groupement de recrutement de la Légion étrangère (recrutement), le 1^{er} régiment étranger (soutien) et le 4^e régiment étranger (formation). Ce socle accompagne la vie du légionnaire en permanence.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le Groupement de recrutement de la Légion étrangère (GRLE) informe, sélectionne et recrute les candidats à l'engagement.

Le 4^e Régiment étranger (4^e RE), « l'école des légionnaires » forme les engagés volontaires pendant 17 semaines sur tous les plans (règlement militaire, tir, secourisme, tactique, cours de français quotidiens etc.). Il forme également les spécialistes des régiments (cuisiniers, infirmiers, mécaniciens, moniteurs de sport etc.) ainsi que les cadres (caporaux, sous-officiers).

Le 1^{er} Régiment étranger (1^{er} RE) appuie le commandement de la Légion étrangère et assure la gestion des blessés ainsi que le système de solidarité et d'entraide de la Légion.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 126.

Articulation : le Commandement de la Légion étrangère (COMLE), les pionniers de la Légion, la musique de la Légion, les trois drapeaux, suivis d'un bloc comprenant des cadres et légionnaires des trois unités.

Autorité défilant en tête : le général de brigade Alain Lardet, commandant la Légion étrangère.

À SAVOIR

Le recrutement de militaires étrangers dans son armée nationale est une exception française. La Légion étrangère recrute sans condition de connaissance de la langue française et sans condition de diplôme. L'âge limite pour l'engagement est 39 ans. La Légion étrangère recrute 15 à 20 % de Français.



NOTES

[illegible]

DÉFILÉ HÉLICOPTÈRES

SOMMAIRE

Défilé aérien (hélicoptères)	205
Maquette du défilé aérien des hélicoptères	207
Forces aériennes de la Gendarmerie nationale	209
École de l'aviation légère de l'armée de Terre	211
Opération d'envergure	213
Aviation légère de l'armée de Terre 2030	215
Intervenir en opération et sur le territoire national	217
Maîtriser les espaces aéromaritimes / combat naval et sauvetage en mer	219

NOTES

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

DÉFILÉ AÉRIEN (HÉLICOPTÈRES)

Pour la seconde partie du défilé aérien, le défilé des voilures tournantes sera ouvert par la Gendarmerie nationale. Suivront quatre hélicoptères de l'armée de Terre pour représenter les écoles. Deux salves de quatre et cinq appareils de l'armée de Terre se succéderont et représenteront son opération d'envergure. L'Airbus Helicopters H160 sera mis à l'honneur dans le tableau de l'aviation légère de l'armée de Terre. Parmi les quatre appareils illustrant les capacités de l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE) à intervenir en opérations et sur le territoire national, figurent notamment trois hélicoptères de l'AAE et un deuxième hélicoptère H160. Enfin, en clôture du défilé aérien, sont illustrées les missions communes entre la Marine nationale et notre allié italien : maîtriser les espaces aéro-maritimes et le combat naval.

Quelques chiffres :

Détail des aéronefs : 27 appareils à voilure tournante dont 13 de l'armée de Terre, six de la Gendarmerie nationale, trois de l'armée de l'Air et de l'Espace, trois de la Marine nationale et deux d'Airbus Helicopters

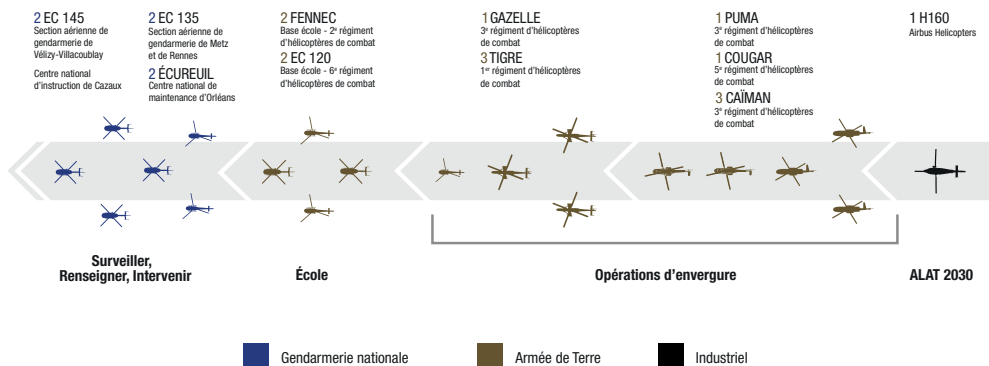
Altitude : environ 400 pieds, soit 120 mètres

Vitesse : 90 nœuds, soit environ 170 km/h

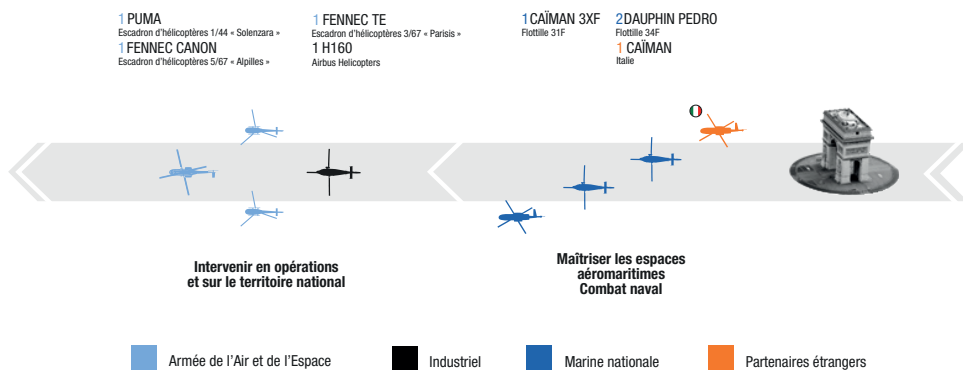
Distances :

- Distance entre deux blocs : environ 1 km ;
- Distance du défilé : environ 7 km (de la Défense à la Concorde).

MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN HÉLICOPTÈRES



MAQUETTE DU DÉFILÉ AÉRIEN HÉLICOPTÈRES



NOTES

[illegible]

FORCES AÉRIENNES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Lieux d'implantation de l'unité : base 107 de Vélizy-Villacoublay (Yvelines) et répartition des 29 unités sur l'ensemble du territoire français

Date de création de l'unité : 1953

Devise : « Par le ciel, pour servir »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Il y a 70 ans, la Gendarmerie nationale fait le choix de se doter d'une formation aérienne tant pour accomplir ses actions de force armée engagée sur des théâtres d'opérations militaires que pour assurer ses missions de sécurité publique sur le territoire. Cette même année, les premiers pilotes et mécaniciens de bord issus des rangs de la Gendarmerie sont formés puis engagés en Indochine. Le 10 mai 1954, un Bell 47 de la Gendarmerie nationale se pose à Versailles-Satory.

MISSION DE L'UNITÉ

Avec le décollage d'un hélicoptère toutes les 20 minutes en moyenne, les Forces aériennes de la Gendarmerie nationale (FAGN) accomplissent, de jour comme de nuit, les missions les plus essentielles à la sécurité nationale : sécurisation des grands événements, appui aérien aux opérations judiciaires, contre-terrorisme, intervention en milieu spécialisé, acquisition du renseignement et souveraineté de l'État outre-mer. Véritable force de projection rapide et de manœuvre aéroterrestre, son interopérabilité avec les forces d'intervention et l'efficacité de son modèle de gendarmes navigants (pilotes et mécaniciens de bord qualifiés officiers de police judiciaire), font des FAGN, un outil de gestion de crise par excellence.



DÉFILÉ
HÉLICOPTÈRES

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : deux AS 350 (Écureuil), deux EC135 et deux EC145.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Jean-François Gauchery, pilote d'essai de la Gendarmerie nationale.

À SAVOIR

En 2022 les FAGN ont effectué : 15 683 missions, 17 415 heures de vol (dont 1 900 de nuit), 405 opérations de recherche de malfaiteurs. Elles ont également assisté et secouru 5 887 personnes.

NOTES

[illegible]

ÉCOLE DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

Lieu d'implantation de l'unité : Dax (Landes), Le Cannet des Maures (Var) et Fassberg (Allemagne)

Date de création de l'unité : 1957

Devise : « *Erunt Aquilae* », « Ils deviendront des aigles »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créée en 1957, l'EALAT n'a cessé d'évoluer au fil des ans pour répondre à l'évolution de l'aérocombat, marqué depuis 2003 par l'arrivée des hélicoptères de nouvelle génération comme le Tigre et le NH90. Aujourd'hui, l'EALAT s'articule autour de la base école du 2^e Régiment d'hélicoptères de combat (2^e RHC) et de l'état-major de l'EALAT - tous deux basés au Cannet des Maures -, de la base école du 6^e Régiment d'hélicoptères de combat (6^e RHC) à Dax et du centre de formation des maintenanciers Tigre à Fassberg en Allemagne.

MISSIONS DE L'UNITÉ

L'EALAT assure des formations aéronautiques aux normes européennes, reconnues par l'aviation civile. Pôle d'excellence du domaine hélicoptère, elle forme les personnels nécessaires à la mise en œuvre des aéronefs (pilotes, mécaniciens, contrôleurs aériens, préparateurs de missions etc.), aptes à être engagés en opérations dès la fin de leur formation. De dimension interarmées, interministérielle et internationale, l'EALAT assure notamment la formation initiale de 100 pilotes d'hélicoptères de l'armée de Terre par an, mais aussi de la Gendarmerie nationale, de la Sécurité civile, des Douanes, et de l'armée de l'Air belge. Enfin, elle coopère avec l'Allemagne pour ses équipages et ses mécaniciens Tigre.



DÉFILÉ
HÉLICOPTÈRES

À SAVOIR

Pour un volume annuel de 1 800 stagiaires, l'EALAT s'appuie sur 1 350 militaires et civils, 90 hélicoptères et 50 simulateurs de vol et de maintenance. Ses instructeurs ont une forte expérience : deux tiers ont été projetés au moins quatre fois en opérations extérieures.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : deux H120 Calliope et deux Fennec.

NOTES

[illegible]

OPÉRATION D'ENVERGURE

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) est présente sur toutes les opérations de l'armée de Terre française depuis sa création en 1954. L'ALAT est issue de l'artillerie car en elle constituait, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les moyens aériens sous le nom d'Aviation légère d'observation d'artillerie (ALOA). En 2003, l'ALAT devient une arme distincte de l'artillerie et est intégrée à l'armée de Terre. L'année prochaine, forte de plus de 5 000 aéro-combattants provenant des forces spéciales et conventionnelles, elle fêtera son 70^e anniversaire.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Cette composante aéromobile de l'armée de Terre représente 70 % des hélicoptères de l'armée française. Elle possède deux grands types d'hélicoptères : les hélicoptères de reconnaissance et d'attaque pour renseigner et détruire (Gazelle et Tigre) et les hélicoptères de manœuvre et d'assaut dédiés à l'hélicoptère transport, la dépose de commandos, aux missions logistiques ou d'évacuation sanitaire (Puma, Cougar, Caracal et Caïman). Impliquée dans de nombreuses opérations en Afghanistan et au Mali, l'ALAT a rempli des missions de sauvetage, de reconnaissance, d'appui-feu et de transport de troupes. Elle a également été utilisée en Libye pour des opérations de contre-insurrection.



DÉFILÉ
HÉLICOPTÈRES

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : une Gazelle, trois Tigre, un Puma, un Cougar et trois Caïman.

Autorité défilant en tête : le colonel Guillaume Briançon-Rouge, chef de corps du 3^e RHC.

À SAVOIR

La seconde partie du défilé aérien de l'ALAT est composée de neuf hélicoptères dont sept de nouvelle génération. Ils proviennent du 3^e RHC, régiment leader pour le 14 juillet, ainsi que du 5^e RHC et du 1^{er} RHC pour la partie Cougar et Tigre.

NOTES

[illegible]

AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE 2030

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Principales composantes des hélicoptères de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) depuis les années 1970, les Gazelle sont amenées à être remplacées fin 2023 par des H160 Guépard d'Airbus Helicopters, nommés Guépard au sein des armées. Cette nouvelle flotte permettra à l'ALAT de disposer d'hélicoptères de reconnaissance et d'attaque modernes, capables d'opérer pleinement aux côtés des Tigre et Caïman, offrant des performances analogues en termes de vitesse de déplacement et d'élongation.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le H160 M Guépard assurera des missions de reconnaissance aux côtés du Tigre, hélicoptère de dernière génération, dont il sera le véritable binôme. À cet effet, il sera doté de moyens d'observation et de renseignement aux performances inédites mais aussi d'une capacité d'agression couplée à une remarquable survivabilité. Modulaire et polyvalent, le Guépard pourra également être utilisé pour assurer le commandement des opérations d'aérocombat, réaliser des évacuations médicales et permettre l'infiltration des forces spéciales.



À SAVOIR

Le H160 est un hélicoptère polyvalent développé par Airbus Helicopters d'abord dans une version civile dont est dérivé le Guépard. Doté d'une structure en matériaux composites et de pales de rotor *Blue Edge* permettant de réduire le bruit, il présente un design moderne. Son cockpit numérique avancé offre une interface conviviale pour les pilotes.

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un H160 gris d'Airbus Helicopters.

NOTES

[illegible]

INTERVENIR EN OPÉRATION ET SUR LE TERRITOIRE NATIONAL

MISSIONS

Mis en service en 1990 par l'Armée de l'Air et de l'Espace (AAE), le Fennec est un hélicoptère bimoteur, qui devrait être remplacé dans les années à venir par l'hélicoptère H160 Guépard.

Les Escadrons d'hélicoptères (EH) de l'AAE sont mobilisés pour assurer les missions suivantes : police du ciel, renseignement, appui aérien aux troupes au sol ou encore missions de recherche et de sauvetage - *Search And Rescue* (SAR). Dans le cadre de ces dernières, l'EH 1/44 « Solenzara », équipé de SA330 Puma, intervient pour effectuer des actions de Sauvetage aéromaritime (SAMAR) et aéroterrestre (SATER). Ses équipages furent ainsi en première ligne lors de la tempête balayant la Corse en août 2022 et permirent de secourir 16 personnes bloquées sur des bateaux à la dérive.

Les Mesures actives de sûreté aérienne (MASA), s'inscrivant dans le cadre de la Posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A) sont notamment réalisées par les EH 5/67 « Alpilles » et EH 3/67 « Parisis » qui opèrent sur Fennec avec canon ou tireur d'élite embarqué. Ponctuellement, les Fennec concourent aux Dispositifs particuliers de sûreté aérienne (DPSA) et garantissent la sécurisation de « bulles de protection » mises en place lors d'événements majeurs comme le 14 Juillet.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un Puma de l'EH 1/44, un Fennec canon de l'EH 5/67, un Fennec tireur embarqué de l'EH 3/67 et un H160 d'Airbus Helicopters.

À SAVOIR

La mission *Search And Rescue* est assurée par le Fennec au profit d'aéronefs civils ou militaires, se trouvant en situation de détresse. En 2022, 47 opérations SAR ont permis de sauver la vie de 23 personnes.

NOTES

[illegible]

MAÎTRISER LES ESPACES AÉROMARITIMES COMBAT NAVAL ET SAUVETAGE EN MER

Lieux d'implantation de l'unité : bases d'aéronautique navale de Hyères (Var) et de Lanvéoc-Poulmic (Finistère)

Dates de création de l'unité : 1956 (Flottille 31F), 1969 (Flottille 35F), 1974 (Flottille 34F)

Devises : « Tant pis si j'en crève » (Flottille 31F), « Sourire et vaincre » (Flottille 34F), « Secourir sans faillir » (Flottille 35F)

HISTORIQUE

Créée le 1^{er} août 1956, mise en sommeil en 2010 puis réactivée le 4 octobre 2012, la flottille 31F est la première flottille d'hélicoptères de l'aviation navale. Elle met en œuvre les Caïman Marine, experts de la lutte anti-sous-marine. Créée en 1969, la flottille 35F a pour mission le sauvetage, le service public et le soutien aux unités en mer. Elle met en œuvre des hélicoptères Dauphin et Dauphin Pedro. Créée en 1974, mise en sommeil en 2020, réactivée le 29 janvier 2021 et composée d'hélicoptères Dauphin, la 34F est devenue la 34F/École de spécialisation sur hélicoptères embarqués (ESHE).

MISSIONS

La Marine nationale présente trois hélicoptères de combat aéromaritime. Ils opèrent au-dessus des mers depuis les bâtiments porte-hélicoptères ou les bases d'aéronautique navale, en métropole et en outre-mer.

Le NH90 Caïman Marine de la flottille 31F embarque sur les frégates multi-missions. Équipé d'un sonar trempé et de deux torpilles, il est expert en lutte anti-sous-marine. Le Dauphin Pedro de la flottille 35F assure des missions de sécurisation des manœuvres d'aviation autour du porte-avions *Charles de Gaulle*. Le Dauphin de la flottille 34F assure quant à lui des missions de formation, de sauvetage en mer et de surveillance maritime.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : un NH90 Caïman Marine (Flottille 31F), un Dauphin (Flottille 34F) et un Dauphin Pedro (Flottille 35F).

À SAVOIR

L'aéronautique navale est la composante aérienne de la Marine nationale. Elle est un outil opérationnel indissociable des bâtiments et des sous-marins. Les hélicoptères (de combat, de sauvetage et de service public) assurent, depuis la terre et la mer, la maîtrise de l'espace aérien au-dessus de la mer et la projection de force depuis la mer.

NOTES

[illegible]

TROUPES MOTORISÉES ET MONTÉES

SOMMAIRE

Présentation du général commandant le défilé des troupes motorisées.....	223
Centre national de formation à la sécurité routière	225
Détachement motocycliste de la Police nationale	227
État-major de la 3 ^e division	229
État-major de la 11 ^e brigade parachutiste	231
1 ^{er} régiment de hussards parachutistes.....	233
3 ^e régiment parachutiste d'infanterie de marine.....	235
État-major de la 6 ^e brigade légère blindée	237
1 ^{er} régiment étranger de cavalerie	239
21 ^e régiment d'infanterie de marine.....	241
État-major de la 2 ^e brigade blindée	243
16 ^e bataillon de chasseurs à pied.....	245
501 ^e régiment de chars de combat	247
40 ^e régiment d'artillerie	249
13 ^e régiment du génie	251
516 ^e régiment du train.....	253
7 ^e régiment du matériel	255
Brigade aérienne du contrôle de l'espace.....	257
Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.....	259
Régiment de cavalerie de la garde républicaine	261

NOTES

.....

.....

.....

.....

PRÉSENTATION DU GÉNÉRAL COMMANDANT LE DÉFILÉ DES TROUPES MOTORISÉES



Général de division Rémy CADAPEAUD

Commandant la 3^e division

Commandant le défilé des troupes motorisées

Le général de division Rémy Cadapeaud est né le 25 février 1966 à Suresnes. Saint-cyrien de la promotion « Tom Morel » (1987-1990), il choisit l'infanterie et poursuit sa formation à l'école d'application de l'infanterie à Montpellier.

Il sert, successivement, au 110^e régiment d'infanterie à Donaueschingen comme chef de section de combat ; au 26^e régiment d'infanterie comme instructeur commando ; au 152^e régiment d'infanterie comme commandant de compagnie de combat ; à l'école d'application de l'infanterie comme chef de la division d'application et au 1^{er} régiment de tirailleurs comme chef du bureau opérations instruction, puis en tant que chef de corps.

Il est projeté comme observateur au sein de la mission des Nations Unies pour un référendum au Sahara occidental en 1995, puis à la tête de sa compagnie en mission de courte durée en Martinique au sein du 33^e Régiment d'infanterie de marine (33^e RIMa). Il est déployé au Kosovo comme chef opération du BATFRA en 2006 et enfin au Liban comme chef du groupement tactique interarmes DAMAN en 2010.

Après trois années passées au bureau planification du commandement des forces terrestres, il est breveté du collège interarmées de défense en 2003. Il occupe, à plusieurs reprises, des fonctions dans le domaine capacitaire : il est officier correspondant d'état-major « combat débarqué » au bureau plans de l'État-major de l'armée de Terre (EMAT) ; officier de programme Scorpion au Bureau programmes et systèmes d'arme (BPSA) de l'EMAT ; officier de cohérence de programme Terre à l'état-major des armées puis chef du BPSA.

Nommé général de brigade en 2019, il devient commandant de l'école de l'infanterie et général adjoint des écoles militaires de Draguignan. En 2020, il est nommé commandant des écoles militaires de Draguignan, commandant de l'école de l'infanterie et commandant de la base de défense de Draguignan. En 2021, il est affecté à Marseille comme général commandant en second de la 3^e division. En 2022, il prend le commandement de la 3^e division et est promu général de division.

Lors du défilé du 14 Juillet, le général de brigade américain Jason C. Slider, général adjoint opérations de la 3^e division, sera présent dans le véhicule, aux côtés du général de division Rémy Cadapeaud.

Depuis début 2020, le général adjoint opérations de la 3^e division est un officier général américain. Cette volonté s'inscrit dans le cadre de la « *Strategic Vision Statement* », signée en 2015 par les chefs d'état-major des deux armées de Terre, et le programme *Military Personnel Exchange Program* (MPEP). Le 23 avril dernier, la 3^e division et le 3rd infantry division américaine ont signé une lettre d'intention afin d'officialiser cette coopération franco-américaine et de maintenir l'interopérabilité opérationnelle entre les deux pays.

[illegible]

CENTRE NATIONAL DE FORMATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Lieu d'implantation de l'unité : Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Date de création de l'unité : 1963

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le centre de formation des motocyclistes de la gendarmerie est né en 1963 aux Mureaux. Transféré en 1964 à Châtellerault, il est définitivement implanté à Fontainebleau en 1967. Il prend le nom de Centre national de formation à la sécurité routière (CNFSR) en 2004. Cette évolution traduit l'élargissement de son champ d'instruction et de formation à l'ensemble des gendarmes, des escadrons départementaux de sécurité routière dans l'acquisition des compétences professionnelles nécessaires à leurs missions de lutte contre l'insécurité routière et la sécurité des mobilités.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le CNFSR est en charge de sélectionner, former et perfectionner tous les motocyclistes de la Gendarmerie nationale, qu'ils soient sous-officiers ou officiers. Les formations dispensées s'étendent sur plusieurs semaines, avec des durées variables selon l'emploi et la qualification attendus. La formation la plus longue est la formation initiale motocycliste qui dure 12 semaines. À l'issue de celle-ci, les motocyclistes brevetés sont employés sur l'ensemble des missions confiées aux unités de sécurité routière.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 31 motocyclistes.

Articulation : instructeurs et stagiaires du CNFSR.

Autorité défilant en tête : le lieutenant-colonel Cyrille Cousi, commandant en second du CNFSR.

À SAVOIR

Des motocyclistes récemment brevetés participent au défilé du 14 Juillet aux côtés de leurs instructeurs. Ces jeunes motocyclistes vont très prochainement rejoindre leur affectation en unité de sécurité routière.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

DÉTACHEMENT MOTOCYCLISTE DE LA POLICE NATIONALE

Lieu d'implantation de l'unité : métropole et territoires ultra-marins

Date de création de l'unité : 1920

Devise : « *Pro patria vigilant* »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En 1920, ils étaient neuf motocyclistes à Paris. Les brigades routières motocyclistes se sont ensuite développées sur tout le territoire national. Elles étaient investies dans cinq missions principales : les escortes, le maintien de l'ordre public, la surveillance routière, la lutte anti-délinquance et l'assistance aux usagers. Qu'ils soient en Compagnies républicaines de sécurité (CRS), en sécurité publique ou à la préfecture de police, les motocyclistes de la Police nationale n'ont qu'une préoccupation : participer à la mission générale de paix publique pour la sécurité de tous.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les motocyclistes de la Police nationale participent aux missions d'éducation et de formations routières. Ils veillent au respect des réglementations propres aux transports et plus particulièrement à ceux des matières dangereuses. Ils participent à la défense des professionnels en luttant contre les transports clandestins. Ils assurent la sécurité des passagers des transports routiers collectifs. Formés à rouler en toutes circonstances, ils constituent une force de projection rapide partout où les besoins de secours et de sécurité se font sentir. Ils sont le gage infaillible d'arrivée à destination des greffons et des SAMU grâce à leurs compétences enviées et reconnues en matière d'escorte.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 31 motocyclistes.

Articulation : trois officiers, 12 de la sécurité publique, sept CRS, sept de la préfecture de police de Paris et deux de la direction centrale du recrutement et de la formation de la Police nationale.

Autorité défilant en tête : le capitaine de police Benoît Gallais.

À SAVOIR

1947 marque le début de la formation des policiers motocyclistes. Depuis plus de 75 ans, Sens (Yonne) est le berceau de la formation moto, aujourd'hui conduite par le centre national de formation motocycliste de la Police nationale. Les policiers qui assurent les escortes présidentielles et la sécurité des convois de hautes personnalités en sont issus.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

ÉTAT-MAJOR DE LA 3^E DIVISION

Lieu d'implantation de l'unité : Marseille (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1^{er} juillet 2016

Devise de la formation : « Un seul but, la victoire ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La 3^e Division (3^e DIV) a été créée le 1^{er} juillet 2016. Elle hérite des traditions de la 3^e division d'infanterie algérienne, commandée par le général de Monsabert, qui libéra Marseille en 1944, et la 3^e brigade légère blindée qui entra en premier au Mali en 2013. Son état-major, dont sa Compagnie de transmission divisionnaire (3^e CTD), est composé d'environ 340 militaires et de 17 civils. Il est renforcé par une centaine de réservistes.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La 3^e DIV commande trois brigades : la 2^e brigade blindée, la 6^e brigade légère blindée et la 11^e brigade parachutiste. Elle a également sous ses ordres trois régiments spécialisés : le 2^e régiment de dragons, le 31^e régiment du génie et le 54^e régiment d'artillerie. L'état-major de la 3^e DIV est un poste de commandement qui entraîne les unités de la division en métropole et les commande en opérations. Il forme une année sur deux l'ensemble des forces terrestres engagées en opérations extérieures et sur le territoire national. Selon le scénario d'engagement retenu, l'état-major arme les Postes de commandement (PC) capables de commander une force de 5 000 à 20 000 hommes.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 12 véhicules.

Articulation : six VBLL, deux PVP et quatre VAB.

Autorité défilant en tête : le colonel Pierre-Olivier Marchand, chef d'état-major de la 3^e division.

Depuis janvier 2020, le général adjoint opérations est un général américain affecté en France dans le cadre de la *Strategic Vision Statement*. En avril 2023, la 3^e DIV et la 3^e *infrantry division* américaine ont signé une lettre d'intention pour officialiser cette coopération franco-américaine et maintenir leur interopérabilité opérationnelle.

[illegible]

ÉTAT-MAJOR DE LA 11^E BRIGADE PARACHUTISTE

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Balma Ballon (Haute Garonne)

Date de création de l'unité : 1999

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Héritières des unités aéroportées du second conflit mondial, puis des bataillons parachutistes qui se sont illustrés en Indochine, les 10^e et 25^e divisions parachutistes ont été créées en 1956. Ces divisions sont dissoutes en 1961 pour donner naissance à la division légère d'intervention, puis successivement à la division d'intervention (1963), à la 11^e division parachutiste (1971), puis enfin, à la 11^e brigade parachutiste (1999).

MISSION DE L'UNITÉ

Grande unité en permanence sur le pied de guerre, la 11^e Brigade parachutiste (BP) est un outil de combat unique en Europe, prêt au combat dans l'urgence et apte au combat de haute intensité. Elle se distingue par sa capacité de projection et de re-projection de force. Elle est l'outil de combat par excellence de la saisie ou de la reprise de l'initiative dans l'ensemble du spectre de la conflictualité moderne en phase de compétition, en phase de contestation ou dans le cadre d'affrontements plus conséquents, elle peut et contribue au succès de la manœuvre aéroterrestre, en agissant dans la profondeur du champ de bataille avec la capacité de frapper ses éléments vitaux et prendre part au combat comme brigade légère à bord de ses véhicules blindés multirôles légers SERVAL.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : cinq véhicules.

Articulation : deux véhicules de type A3F Overland, et trois Fardier.

Autorité défilant en tête : le colonel Eric Durieux, colonel adjoint de la 11^{ème} brigade parachutiste.

À SAVOIR

Grâce à son pôle national des opérations aéroportées situé à Toulouse, centre de gravité de la brigade, et aux capacités offertes par l'A400M, la 11^e BP est en mesure de projeter, en permanence, un poste de commandement de brigade et un groupement tactique interarmes partout dans le monde.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

1^{ER} RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Larrey, Tarbes (Hautes-Pyrénées)

Date de création de l'unité : 1720

Devise : « *Omnia si perdas famam servare memento* », « Si tu as tout perdu, souviens-toi qu'il te reste l'honneur »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1720, le régiment de hussards de Bercheny - du nom de son premier chef, un comte hongrois au service du roi de France - est nommé 1^{er} régiment de hussards, en 1791. Il est le régiment de toutes les guerres et des batailles de la Révolution jusqu'à aujourd'hui. Il devient parachutiste en 1946. Le régiment est engagé sur toutes les opérations : guerre du Golfe, des Balkans, au Tchad, en Afghanistan, au Sahel (où trois hussards parachutistes décèdent en 2020) et en République centrafricaine. Enfin, il a récemment été projeté en République de Côte d'Ivoire, au Mali et en Roumanie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Héritier des plus belles traditions de la cavalerie légère et des troupes aéroportées, le 1^{er} Régiment de hussards parachutistes (1^{er} RHP) est la seule force polyvalente et modulaire apte à fournir, par les airs, le module blindé de la 11^e Brigade parachutiste (11^e BP). Régiment de mêlée, sa vocation est le combat à l'avant-garde et l'action décisive au profit des régiments d'infanterie de la 11^e BP. En plus d'être apte à la mise en place par air (aérolargage et aéroportage), le régiment remplit toutes les missions de la cavalerie légère. Cette double spécialisation, cavalière et parachutiste, renforce une polyvalence et une réactivité utile sur les théâtres d'opérations.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 véhicules.

Articulation : Véhicule blindé léger long (VBLL) du chef de corps, un VBL étendard, trois VBLL, trois Grizzly et trois AMX10RC.

Autorité défilant en tête : le colonel Christophe de Ligniville, chef de corps du 1^{er} RHP.

À SAVOIR

En 2013, l'étendard du régiment est décoré de la fourragère aux couleurs de la croix de la Valeur militaire pour son long engagement en Afghanistan, puis en 2022 de la croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil.

NOTES

[illegible]

3^E RÉGIMENT DE PARACHUTISTES D'INFANTRIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Laperrine, Carcassonne (Aude)

Date de création de l'unité : 1948

Devise : « Être et durer »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1948, le 3^e Régiment de parachutistes d'infanterie de marine (3^e RPIMa) s'illustre pendant la guerre d'Indochine, gagnant trois citations à l'ordre de l'armée. En 1978, il obtient une 4^e citation pour son engagement au Liban, puis une 5^e pour l'opération TRIDENT au Kosovo. En 2008-2009, le régiment est engagé en Afghanistan, obtenant sa 6^e citation. Le drapeau du 3^e RPIMa sera décoré de la croix de la valeur militaire avec palme pour son intervention en Centrafrique en 2014. Engagé au sein de l'opération BARKHANE dès 2014, il retourne régulièrement au Sahel jusqu'en 2022.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Outre les missions traditionnelles dévolues aux unités d'infanterie légère, le 3^e RPIMa est entraîné pour être posé à terre par la troisième dimension (parachutage, aérotransport, posé d'assaut ou héliportage) en vue de saisir un point clé ou une tête de pont dans la profondeur. Le 3^e RPIMa a donc pour vocation d'intervenir partout dans le monde en moins de 12h si le régiment est d'alerte. Il prend pleinement part à la modernisation de l'armée de Terre en étant le premier régiment à percevoir le véhicule blindé multirôles léger Serval en 2023 renforçant ainsi sa capacité à manœuvrer sous blindage au plus près de la ligne des contacts.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 véhicules.

Articulation : 11 Serval.

Autorité défilant en tête : le colonel Benoît Cussac, chef de corps du 3^e RPIMa.

« Être et durer » est à la fois la devise du régiment et le titre de son chant : c'est l'héritage de son colonel le plus emblématique, Marcel Bigeard, chef de corps de 1955 à 1958. Un des officiers les plus décorés de France, il a inventé les premières opérations héliportées de l'histoire en 1956, grâce au tandem « para – hélico » en Algérie.

NOTES

[illegible]

ÉTAT-MAJOR DE LE 6^E BRIGADE LÉGÈRE BLINDÉE

Lieu d'implantation de l'unité : Nîmes (Gard)

Date de création de l'unité : 1999

Devise : « Vite, Fort et Loin »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

La 6^e Brigade légère blindée (6^e BLB) a été créée à Nîmes le 1^{er} juillet 1999. Elle succède à la 6^e division de cavalerie de la Grande Guerre, à la 6^e division légère de cavalerie de 1940, aux 6^e divisions blindées de Compiègne (1951-1957) et de Strasbourg (1977-1984) et enfin à la 6^e division légère blindée, créée en 1984. La 6^e BLB a été engagée sur tous les théâtres d'opérations des armées françaises mais demeure connue sous le surnom de « *division Daguet* », acquis lors de la 1^{re} guerre du Golfe en 1990-1991.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Ses caractéristiques interarmes, blindées, légères, amphibies et numérisées, comme son expérience opérationnelle, en font une brigade prompte à l'engagement en opérations extérieures, et notamment en ouverture de théâtre (Sahel en 2013), mais aussi sur le territoire national (opération SENTINELLE, sommet du G7) ou lors de missions au profit de populations frappées par des catastrophes naturelles (inondations du Gard et du Var). L'état-major de la 6^e BLB est en mesure de se recentrer sur ses fonctions opérationnelles en basculant rapidement de son fonctionnement organique en format Poste de commandement (PC), afin de commander ses régiments sur le terrain au plus proche des combats.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : cinq véhicules.

Articulation : deux Véhicules blindés légers longs (VBL) et trois Véhicules blindés légers (VBL).

Autorité défilant en tête : le général de brigade Valentin Seiler, commandant la 6^e BLB.

Constituée d'unités historiquement professionnelles, la 6^e BLB est « la brigade des coups durs et des identités fortes », une brigade « médiane » capable de déployer un dispositif adapté à toutes les phases d'un conflit. Elle est également appelée à devenir la première brigade entièrement équipée du programme d'armement Scorpion, à compter de 2023.

[illegible]

1^{ER} RÉGIMENT ÉTRANGER DE CAVALERIE

Lieu d'implantation de l'unité : camp de Carpiagne, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Date de création de l'unité : 1921

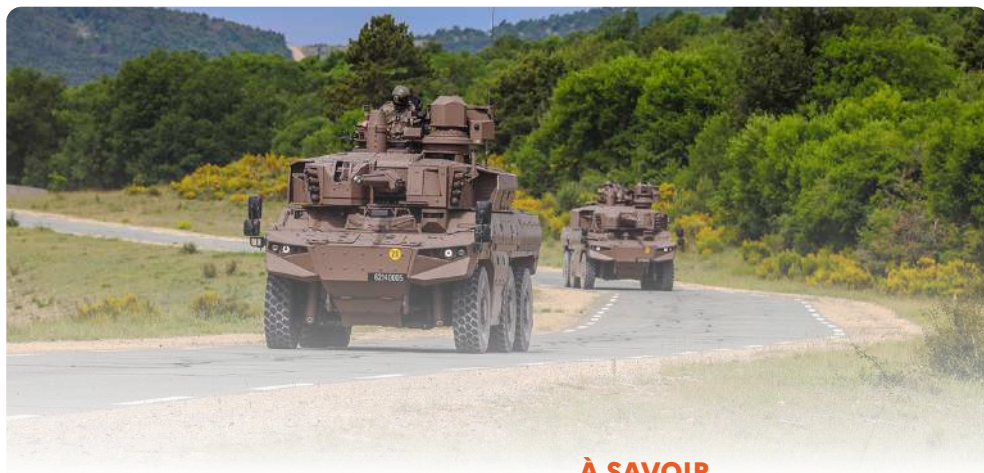
Devise : « *Nec Pluribus Impar* »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 1^{er} Régiment étranger de cavalerie (1^{er} REC) a été créé en 1921 à Sousse, Tunisie. Depuis son baptême du feu en 1925, au Levant, le « Royal étranger » n'a cessé de faire évoluer ses modes d'action au gré de ses équipements. Il est engagé lors de la Seconde Guerre mondiale, en Indochine, en Algérie, lors de la guerre du Golfe puis dans toutes les opérations extérieures depuis 1990. Il a récemment été déployé au Sahel et au Liban. Équipé depuis les années 1980 de chars AMX10RC, il est le premier régiment à se doter des nouveaux Engins blindés de reconnaissance et de combat (EBRC) Jaguar.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La finalité du 1^{er} REC est l'engagement opérationnel sur les théâtres d'opérations extérieures dans ses spécialités blindée et reconnaissance-intervention. Le 1^{er} REC effectue des missions de reconnaissance en menant des actions de renseignement et de combat. Il intervient aussi sur le territoire national dans des missions de protection de la population. Ses engagements les plus récents sont l'opération DAMAN au Liban en 2022 avec la projection de son état-major et d'un escadron de reconnaissance et d'intervention, et l'opération BARKHANE en 2020. Le régiment est également régulièrement déployé sur le territoire national dans le cadre de l'opération SENTINELLE.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 véhicules.

Articulation : 11 Jaguar.

Autorité défilant en tête : le colonel Bertrand Dias, chef de corps du 1^{er} REC.

Depuis plus de 100 ans, le 1^{er} REC n'a connu ni dissolution, ni changement de nom, ni discontinuité physique dans son commandement, ce qui en fait aujourd'hui le plus ancien régiment de l'armée française en termes de continuité de service.

This image shows a full page of a document template. It consists of approximately 30 horizontal rows of small, evenly spaced dots, providing a guide for handwriting practice. The dots are arranged in straight, parallel lines across the entire width of the page. There is no text or other content on the page.

21^E RÉGIMENT D'INFANTRIE DE MARINE

Lieu d'implantation de l'unité : Fréjus (Var)

Date de création de l'unité : 17 janvier 1901

Devise : « Croche et Tient »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 1901, le 21^e Régiment d'infanterie de marine (21^e RIMa) s'est illustré sur tous les fronts. Il est décoré de trois croix de guerre, de la croix de la Valeur militaire et totalise 13 citations dont 12 palmes. De Puebla à Saïgon au Tonkin où il est stationné durant neuf ans, le 21^e RIMa a participé aux combats des deux guerres mondiales puis à tous les engagements récents de l'armée de Terre. En 2020, dans le cadre du programme Scorpion, le 21^e RIMa a été le 3^e régiment de l'armée de Terre à recevoir les nouveaux Véhicules blindés multi-rôles (VBMR) Griffon.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Les missions du 21^e RIMa sont multiples et variées. Son accès privilégié à la mer Méditerranée lui permet de perfectionner toujours davantage sa spécialité amphibie, notamment avec son Centre d'instruction et d'entraînement au combat amphibie (CIECA). Il est en mesure de conduire des opérations de combat de la mer vers la terre dans le cadre notamment d'une entrée en premier sur un théâtre d'opération. Il peut être immédiatement déployé en France ou à l'étranger pour des missions de combat, de contrôle du milieu et d'appui aux partenaires et alliés. Appartenant à la 6^e brigade légère blindée, il a l'habitude des engagements dans des zones hostiles. Il a notamment la culture des entrées en premier comme ce fut le cas au Kosovo en 1999, en Afghanistan en 2002 et au Mali en 2011.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 véhicules.

Articulation : 11 Griffon.

Autorité défilant en tête : le colonel Aurélien Moy, chef de corps du 21^e RIMa.

Ayant entamé sa modernisation dès 2020 avec l'arrivée de ses premiers Griffon, le 21^e RIMa fait partie des premiers régiments à finaliser sa transformation Scorpion, marquée par la formation de sa dernière compagnie sur le nouveau véhicule en 2023. Le régiment incarne désormais l'avant-garde des régiments de nouvelle génération.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins or additional markings.

ÉTAT-MAJOR DE LA 2^E BRIGADE BLINDÉE

Lieu d'implantation de l'unité : Strasbourg (Bas-Rhin)

Date de création de l'unité : 1943

Devise : « Pour le service de la France, ne me dites pas que c'est impossible ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Sous l'impulsion du général Leclerc, la 2^e Division blindée (2^e DB) est créée en août 1943. La prise de l'oasis de Koufra, en 1941, marque le début d'une épopée qui ne s'achèvera qu'à Berchtesgaden, le « nid d'aigle » d'Hitler, en mai 1945. C'est à Koufra que Leclerc prononce le serment devenu légendaire : « Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg ». En août 1944, la 2^e DB débarque en Normandie et libère Paris, avant de se diriger en direction de Strasbourg, où elle entre le 23 novembre 1944.

MISSIONS DE L'UNITÉ

La 2^e Brigade blindée (2^e BB) est l'héritière de la 2^e DB du général Leclerc, qui a libéré Paris et Strasbourg en 1944. Depuis l'été 2016, elle compte sept régiments, près de 10 000 militaires et est subordonnée à la 3^e division. Cette brigade est capable d'intervenir sur tout le spectre des missions, sur le territoire national comme en opération extérieure. Elle peut s'engager dans un conflit majeur dans un cadre interarmes, interarmées et interalliés (ONU, OTAN). Brigade numérisée, dotée d'une grande puissance de feu, elle est en pointe des enjeux liés aux combats de haute intensité.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : cinq véhicules.

Articulation : deux Véhicules blindés légers longs (VBLL) et trois Véhicules poste de commandement (VPC).

Autorité défilant en tête : le général de brigade Ludovic Pinon, commandant la 2^e BB, et gouverneur militaire de Strasbourg.

À SAVOIR

Le général de brigade Ludovic Pinon, qui commande la 2^e brigade blindée, est également le 101^e gouverneur militaire de Strasbourg. La 2^e brigade blindée est l'une des deux brigades équipées de chars Leclerc, qui seront bientôt rénovés afin d'être pleinement intégrés au programme Scorpion.

NOTES

[illegible]

16^E BATAILLON DE CHASSEURS À PIED

Lieu d'implantation de l'unité : Bitche (Moselle)

Date de création de l'unité : 1854

Devise : « Et le 16 est toujours... d'Acier ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le bataillon a été créé en 1854. Les chasseurs du « 16 » ont plusieurs particularités dont la rapidité de leur pas, leur tenue bleue à passepoil jonquille (liseré jaune), leur béret noir ainsi que leur fanion décoré de la fourragère rouge de la Légion d'honneur. Leur refrain, « 16^e bataillon de chasseurs à pied, 16^e bataillon d'Acier » fut adopté en 1914 après que le bataillon eut repris de nuit, le village de Ramscapelle, en Belgique. Le fanion est également décoré de la croix de guerre 1914-1918 avec six palmes et une étoile vermeil, ainsi que de la croix de guerre 1939 - 1945 avec une palme.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Au cours des 10 dernières années, le bataillon a été engagé sur de nombreux théâtres d'opérations extérieures (Liban, Afghanistan, Centrafrique, Mali, Niger, Tchad, République de Côte d'Ivoire, etc.). En avril, il a participé à l'exercice ORION 4 et prépare son engagement pour 2024 en Roumanie. Tout au long de l'année, il forme de nouvelles recrues, tout en continuant ses nombreuses préparations opérationnelles à la fois dans le cadre de l'opération SENTINELLE mais aussi de ses projections à l'étranger.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 11 véhicules.

Articulation : neuf Véhicules blindés de combat d'infanterie (VBCI) et deux Véhicules poste de commandement (VPC).

Autorité défilant en tête : le colonel Benoît Chrissent, chef de corps du bataillon d'acier.

À SAVOIR

Le 16^e BCP est aujourd'hui le seul bataillon de chasseurs à pied et le dernier représentant des sept bataillons de chasseurs mécanisés. Fier de ses origines qui remontent aux chasseurs d'Orléans, il se distingue par ses traditions, son état d'esprit et l'allure particulière de ses chasseurs que leur confère leur tenue bleue, la Solferino.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

501^E RÉGIMENT DE CHARS DE COMBAT

Lieu d'implantation de l'unité : Mourmelon-le-Grand (Marne)

Date de création de l'unité : 1918

Devise : « En tuer ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

En avril 1917, 132 chars Schneider attaquent à Berry-au-Bac sous les ordres du chef d'escadron Bossut. C'est le 1^{er} engagement de chars d'assaut français de l'histoire. De celui-ci est créé le 501^e Régiment de chars de combat (501^e RCC) en 1920. À l'armistice en 1940, 17 hommes continuent le combat et rejoignent l'Angleterre et le général de Gaulle avec leurs 12 chars Hotchkiss. Renforcés par 130 volontaires, ils forment la 1^{re} compagnie de chars de la France libre, laquelle combat en Afrique et au Levant. En 1999, sous les ordres du colonel de Villiers, les chars Leclerc du 501^e RCC sont les premiers à arriver au Kosovo.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 501^e RCC est l'un des quatre régiments de chars de bataille en France métropolitaine. Il est spécialisé dans le combat des blindés, antichar, et la reconnaissance embarquée. Menant des missions très mobiles et dynamiques, il est engagé sur toutes les missions de l'armée de Terre à la fois dans le cadre des opérations extérieures et des opérations intérieures. Fer de lance de la 2^e brigade blindée, le régiment est composé de trois escadrons de chars, un escadron de reconnaissance et d'intervention, un escadron de commandement et de logistique, et un escadron de réserve.



À SAVOIR

COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit véhicules.

Articulation : deux Véhicules poste commandant (VPC), six chars Leclerc.

Autorité défilant en tête : le colonel Matthieu Leroy, chef de corps du 501^e RCC.

Créée par le général Estienne, le « père des chars », en 1917 pour symboliser l'artillerie d'assaut, la bombarde allie les canons croisés, avec le heaume des chevaliers d'autrefois. Les « tankistes » la portent sur leur béret noir. Le 501^e RCC est une unité compagnon de la Libération depuis août 1945 et fête cette année le 80^e anniversaire de sa recréation (1^{er} juillet 1943).

NOTES

[illegible]

40^E RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Lieu d'implantation de l'unité : Suippes (Marne)

Date de création de l'unité : 1894

Devise : « *Sursum corda* », « Haut les cœurs »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Régiment d'artillerie de la bataille de Verdun, l'étendard du « 40 » porte au sortir de la Grande Guerre cinq citations à l'ordre de l'armée et une à l'ordre du corps d'armée. Le régiment reçoit trois citations lors de la Seconde Guerre mondiale avec la 2^e division blindée de Leclerc. Après deux campagnes en Afghanistan, il est cité à l'ordre du corps d'armée avec attribution de la croix de la valeur militaire avec étoile de vermeil. En 2022, le 40^e régiment d'artillerie est décoré de deux étoiles : une de bronze pour son action en République centrafricaine et une en argent pour son engagement en Irak.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 40^e Régiment d'artillerie (40^e RA) assure l'appui feu sol-sol et sol-air de la 2^e brigade blindée. Composé de sept batteries dont trois batteries de tir canon, une batterie sol-air, une batterie d'acquisition et de surveillance, une de réserve et une de soutien, il est le seul régiment d'artillerie à disposer d'une composante blindée avec le canon de 155 mm Automoteur modèle F1 (AUF1). Avec ses missiles anti-aériens Mistral, le radar Murin et le Système de mini-drones de reconnaissance (SMDR), ses observateurs et ses *Joint terminal attack controller* (JTAC), le régiment dispose de tout le panel des capacités artillerie et renseignement nécessaire à la brigade pour garantir la supériorité de ses feux.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 10 véhicules.

Articulation : Un Petit véhicule protégé (PVP) du chef de corps défilant en tête, un PVP avec l'étendard du 40^e RA, deux canons Caesar, trois Véhicules de l'avant blindé (VAB) mortiers de 120mm avec leurs équipes de pièces et trois PVP dont deux tractant des Systèmes de mini drones de reconnaissance (SMDR) et celui du commandant d'unité.

Autorité défilant en tête : le colonel Charles-Louis Tardy-Joubert, chef de corps du 40^e RA.

À SAVOIR

En 2022, le 40^e RA a projeté pour la 1^{re} fois des artilleurs sol-air dans le cadre de l'adaptation réactive pour la lutte anti-drones, afin de répondre à la menace drone en bande sahélo-saharienne. Il est le régiment le plus cité de l'artillerie française et son étendard, le plus décoré de l'artillerie française.

[illegible]

13^E RÉGIMENT DU GÉNIE

Lieu d'implantation de l'unité : Valdahon (Doubs)

Date de création de l'unité : 1^{er} octobre 1943

Devise : « À me suivre, tu passes ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 13^e bataillon du génie a été créé en 1943 à Temara, au Maroc. Il est affecté à la prestigieuse 2^e Division blindée (2^e DB) du général Leclerc, qui débarque le 1^{er} août 1944 sur Utah Beach. Il participe notamment aux batailles de Normandie et des Vosges ainsi qu'à la libération de Paris et de Strasbourg (serment de Koufra) en novembre 1944. Depuis 2003, le 13^e Régiment du Génie (13^e RG) est installé sur le camp du Valdahon. Après 20 ans de présence, un lien très fort unit les Francs-Comtois et les sapeurs du 13^e RG. Les sapeurs de Leclerc sont les héritiers des sapeurs de la France libre.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 13^e RG a pour mission de faciliter l'engagement des unités blindées de la 2^e Brigade blindée (2^e BB) au contact de l'ennemi. Toujours à l'avant, il apporte son expertise génie combat et réalise des missions d'appui à la mobilité ou à la contre-mobilité et d'appui au déploiement. L'action du génie consiste à modeler le terrain, de toutes les manières possibles, au profit de la manœuvre amie. Le 13^e RG détient également des capacités uniques dans les domaines du franchissement d'assaut et de l'ouverture d'itinéraire piégé. Ses matériels blindés, mobiles et rapides, lui permettent de s'intégrer dans tout type d'opération au profit des unités de la 2^e BB.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : six véhicules.

Articulation : deux Petits véhicules protégés (PVP), deux Véhicule de l'avant blindé (VAB) et deux Systèmes de déminage pyrotechnique pour mines antichar (SDPMAC).

Autorité défilant en tête : le colonel Jérémie Gavalda, chef de corps du 13^e RG.

À SAVOIR

Le 13^e RG est le régiment des sapeurs de Leclerc, héritiers des sapeurs qui ont délivré Paris en 1944 au sein de la 2^e DB du général Leclerc, dont l'esprit continue d'inspirer les sapeurs du 13^e RG, pour qui, sens de l'engagement, dépassement de soi et audace sont des valeurs fondatrices enseignées dès leur formation militaire initiale.

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

516^E RÉGIMENT DU TRAIN

Lieu d'implantation de l'unité : quartier Fabvier, Écrouves (Meurthe-et-Moselle)

Date de création de l'unité : 1944 à Rivoli (Algérie)

Devise : « Servir ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Le 516^e Régiment du train (516^e RT) est l'héritier du groupe de transport 516 créé en 1944 en Algérie. Il participe à la campagne de France dès octobre 1944, aux côtés de la 1^{re} armée du général de Lattre, puis aux campagnes d'Indochine et d'Afrique du Nord. Ses escadrons ont chacun hérité des traditions de leurs aînés, notamment de la Légion étrangère pour l'escadron de transport de blindé n°1, des compagnies muletières pour l'escadron de transport et de la 71^e compagnie de circulation routière pour l'escadron de circulation et d'escorte. Le 516^e RT a servi dans tous les conflits depuis sa création.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Régiment multimodal depuis 2010, le 516^e RT garde cependant une forte empreinte de l'appui à la mobilité des blindés, notamment dans le cadre de la formation des pilotes au Centre de formation délégué (CFD). Il est en mesure de déplacer en 24 heures 32 chars Leclerc et 40 blindés sur une distance de 500 km.

Transport, ravitaillement, appui aux mouvements et à la mobilité des unités interarmes, le 516^e RT offre une réelle liberté d'action et un soutien aux ravitaillements par voie terrestre adaptés à la manœuvre.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 14 véhicules.

Articulation : deux Véhicules de l'avant blindé (VAB), trois Petits Véhicules Protégés (PVP), neuf Porte-engins blindés (PEB) transportant Jaguar, Griffon et Serval de la gamme Scorpion, mais aussi AMX10RC, Caesar, Engin blindé du génie (EBG), char Leclerc, Véhicule blindé du combat d'infanterie (VBCI) et Véhicule poste de commandement (VPC).

Autorité défilant en tête : le colonel Sébastien le Beller, chef de corps du 516^e régiment du train.

À SAVOIR

Le 516^e RT est le régiment le plus décoré de l'arme du train. Au centre de son insigne régimentaire se trouve la carte d'Indochine où le régiment a inscrit une des pages les plus glorieuses de son histoire. En 2024, le « glorieux » fêtera, en même temps que ses 60 ans de présence dans le Toulousain (Lorraine), le 80^e anniversaire de sa création.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of numerous horizontal rows, each defined by two parallel dotted lines. The rows are evenly spaced and extend across the entire width of the page, providing a guide for letter height and placement. There is no text or other markings on the page.

7^E RÉGIMENT DU MATÉRIEL

Lieu d'implantation de l'unité : Lyon (Rhône)

Date de création de l'unité : 1^{er} juillet 1985 à Trèves (Allemagne), puis 1^{er} juillet 1999 à Lyon (Rhône)

Devise : « Soutenir au plus haut ! »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

Créé à Trèves en Allemagne en 1985, le 7^e Régiment du matériel (7^e RMAT) rejoint Lyon en 1999 et, dès 2002, devient l'unité de soutien de la 27^e Brigade d'infanterie de montagne (27^e BIM). Cité à l'ordre de la brigade suite à son engagement en Afghanistan en 2011 et 2012, le régiment porte sur son étendard la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze, comme la flamme de la république fédérale d'Allemagne, en reconnaissance des services rendus pour le maintien de la paix et de la liberté.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le 7^e RMAT est spécialisé dans le soutien du matériel en zone montagneuse. Le régiment conjugue ainsi maintenance opérationnelle, engagement en milieu montagneux et soutien aux unités. Le régiment a pour missions principales la maintenance des matériels terrestres de l'armée de Terre tels que l'ensemble des véhicules blindés et non-blindés, l'entretien des équipements du combattant (armement, accessoires, matériels de protection, etc.) ainsi que les approvisionnements en pièces de rechange et en matériels complets. Le 7^e RMAT assure la préparation et la configuration de ces matériels pour les projeter sur les théâtres d'opérations extérieures au profit des unités ou sous son commandement.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 14 véhicules.

Articulation : deux Véhicules de l'avant blindé (VAB), quatre Petits véhicules protégés (PVP), trois Véhicules tactique 4X4 (VT4), deux GBC ATS15, deux Porteurs polyvalents logistique (PPLQG) et un Porteur polyvalent lourd de dépannage (PPLD).

Autorité défilant en tête : le colonel Nicolas Houmeau, chef de corps du 7^e RMAT.

À SAVOIR

Le bureau montagne du 7^e RMAT est chargé des instructions relatives à la maîtrise de la progression en zone accidentée, dont l'objectif est de délivrer les techniques liées à la pratique du ski et de l'escalade permettant à un détachement de se déplacer, réparer et stationner en zone montagneuse.

NOTES

[illegible]

BRIGADE AÉRIENNE DE CONTRÔLE DE L'ESPACE

Lieu d'implantation de l'unité : base aérienne 106 Bordeaux-Mérignac (Gironde)

Date de création de l'unité : 2014

MISSIONS DE L'UNITÉ

La mission principale de la Brigade aérienne de contrôle de l'espace (BACE) est de contribuer au dispositif global de défense aérienne. Pour la remplir, la BACE se concentre sur le contrôle aérien et la défense sol-air. Les quatre Escadrons de défense sol-air (EDSA) mettent en œuvre des systèmes de missiles chargés de protéger les bases aériennes stratégiques et les événements sensibles comme les rencontres internationales de chefs d'État ou le 14 Juillet. En opération extérieure ou en mission opérationnelle, les EDSA sont en charge de la protection antiaérienne de forces déployées et sont capables de défendre une force opérationnelle terrestre. Ils sont équipés du système Mamba.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : huit véhicules.

Articulation : une P4 Vipair, un Véhicule tactique 4x4 (VT4), un module d'engagement, un Module radar IFF (*identification friend or foe*) et son Module générateur d'énergie (MGE), deux modules de lancement terrestres et un module de rechargement terrestre.

Autorité en tête : le commandant Jean-Baptiste Jaglin, commandant l'EDSA 05.950 « Barrois ».

À SAVOIR

Le Système sol-air moyenne portée - terrestre (SAMP/T) Mamba, en service depuis 2010, est un moyen de défense antiaérien et antimissile balistique aérobie. Il est capable d'opérer à 360° et se caractérise par sa grande mobilité, sa rapidité de déploiement et sa puissance de feu (jusqu'à 48 missiles par section).

NOTES

[illegible]

BRIGADE DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS

Lieux d'implantation de l'unité : Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne

Date de création de l'unité : 1811

Devise : « Sauver ou périr »

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

C'est à la suite d'un incendie tragique lors d'un bal, au cours duquel l'empereur Napoléon 1^{er} échappe à la mort, que le corps des sapeurs-pompiers de Paris voit le jour. Le procès-verbal dressé à la suite de ce drame persuade Napoléon 1^{er} de réorganiser et de professionnaliser la lutte contre le feu à Paris. Par décret impérial du 18 septembre 1811, il confie cette mission à un corps militaire : le Bataillon de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). En 2022, la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) a effectué plus de 498 000 interventions et sauvé plus de 33 000 vies.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Unité de l'armée de Terre placée pour emploi sous l'autorité du préfet de police de Paris, la BSPP lutte contre les incendies et assure les secours d'urgence dans la capitale et les trois départements limitrophes. Elle concourt à la prévention et à la lutte contre les accidents, sinistres et catastrophes, ainsi qu'à l'évaluation et à la prévention des risques technologiques ou naturels. L'activité de la BSPP s'accroît, en particulier dans le domaine du secours d'urgence aux personnes, qui représente 81 % de ses missions. Elle intervient au-delà de sa zone d'action en cas de catastrophe ou de cataclysme en France métropolitaine, dans les départements et territoires d'outre-mer et à l'étranger.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 13 véhicules.

Articulation : quatre fourgons pompe tonne légers, un véhicule de premiers secours, deux véhicules de secours à victimes, un bras élévateur articulé, un fourgon mousse grande puissance, deux berces pompage grande puissance et deux échelles pivotantes automatiques à nacelle.

Autorité défilant en tête : le général de division Joseph Dupré la Tour, commandant la BSPP.

À SAVOIR

Avec plus de 8 500 soldats du feu, la BSPP est le plus grand corps de sapeurs-pompiers d'Europe et le troisième dans le monde, après ceux de Tokyo et New-York.

Le statut militaire de la BSPP garantit un niveau sans égal de disponibilité et de performance contre les différents risques (incendie, explosion, crue) ainsi que contre la menace terroriste.

NOTES

This image shows a full page of a handwriting practice worksheet. It consists of approximately 20 horizontal rows. Each row is defined by two parallel dotted lines, creating a series of uniform gaps for letter height. The entire page is otherwise blank, with no margins, text, or other markings.

RÉGIMENT DE CAVALERIE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Lieu d'implantation de l'unité : Paris et Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

Date de création de l'unité : 4 octobre 1802

HISTORIQUE DE L'UNITÉ

L'histoire du régiment de cavalerie de la Garde républicaine débute sous le Consulat, avec la création le 4 octobre 1802 de la Garde municipale de Paris. Cette force comprend des dragons à cheval, parmi lesquels figurent des trompettes, marquant ainsi le début de la fanfare de cavalerie.

MISSIONS DE L'UNITÉ

Le régiment de cavalerie participe aux services protocolaires au profit des plus hautes autorités de l'État et des hôtes étrangers. Il assure également des missions de sécurité publique générale, grâce à 11 postes à cheval permanents, deux groupes de cavalerie, un détachement au peloton de surveillance et d'intervention à cheval en Nouvelle-Calédonie, et 15 postes à cheval saisonniers agissant en appui des unités de la gendarmerie départementale. Le régiment de cavalerie participe également au maintien et au rayonnement de l'équitation militaire et à la préservation des savoir-faire ancestraux par les artisans de la Garde.



COMPOSITION DE L'UNITÉ

Effectif défilant : 200 chevaux.

Articulation : la fanfare de cavalerie, le commandant du régiment de cavalerie, le commandant en second, le commandant de régiment adjoint, l'étendard et sa garde et les trois escadrons.

Autorité défilant en tête : le colonel Gabriel Cortès, commandant le régiment de cavalerie de la Garde républicaine.

À SAVOIR

Les cavaliers sont employés pour des missions diverses : contrôle de zone, recherche de personnes, surveillance de secteurs et services d'ordre à l'occasion d'événements majeurs. Ils effectuent plus de 15 000 patrouilles par an. Gendarmes à part entière, les personnels de la fanfare peuvent être ponctuellement engagés pour des missions de sécurité publique.

NOTES

[illegible]

CLÔTURE DU DÉFILÉ

SOMMAIRE

Animation finale : les 80 ans de la médaille de la Résistance	265
Départ du Président de la République	266
Opérations de relations publiques	267

NOTES

This image shows a full page of a document template. It consists of a series of evenly spaced, horizontal black dots or thin lines running across the width of the page, creating a ruled effect similar to notebook paper. There are no margins, text, or other markings present.

ANIMATION FINALE : LES 80 ANS DE LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE

L'animation de clôture, dont l'année 1943 demeure le point d'ancrage, est l'occasion mettre à l'honneur les résistants et combattants de la Seconde Guerre mondiale, en célébrant le 80^e anniversaire de la médaille de la Résistance française. Cette année 1943 marque également la création des paroles du *Chant des partisans*, la disparition de Jean Moulin et la création du Conseil national de la Résistance.

Cette animation débute avec la musique de la Garde républicaine et le chœur de l'armée française, qui fête cette année ses 40 ans. Ils interprètent des marches militaires et des chants liés à la période de la Résistance et de la Libération : *La marche de la Libération* de Jules Semler-Collery puis *Le chant des partisans*, dont les paroles ont été créées par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon, membres des Forces françaises libres.

La force du lien intergénérationnel et la transmission des valeurs de la Résistance à la jeunesse sont soulignées lors de cette animation.

Dans le deuxième temps de cette animation finale, Jean Moulin, figure emblématique de la Résistance, est mis à l'honneur par la lecture d'une lettre adressée à sa famille par la commissaire des armées Alix Menuet, lauréate du prix Clemenceau 2022, prix de l'éloquence du ministère des Armées. Cette lecture est accompagnée musicalement par l'*Interlude* de Philip Sparkes, en présence de jeunes du service national universel, du service civique, de cadets de la Gendarmerie nationale, de jeunes des préparations militaires Terre et Marine et des escadrilles Air jeunesse. Ils porteront les 55 coussins des unités et collectivités médaillées de la Résistance française, aux côtés de réservistes opérationnels des trois armées, de la Gendarmerie et de la Police qui déploieront un drapeau français. Ces 40 réservistes opérationnels de la Garde nationale contribuent à renforcer la résilience nationale. À l'avant de ce tableau, le drapeau de la Résistance française est tenu par un membre de l'association nationale des descendants des médaillés de la Résistance française.

La présence de ces jeunes, engagés pour la défense et la sécurité nationale ou dans des missions d'intérêt général, témoigne du devoir de mémoire de cette nouvelle génération.

Au terme de la cérémonie face à la tribune présidentielle et en présence de Résistants, les jeunes forment une croix de Lorraine, symbole de la médaille de la Résistance, et entonnent ensemble la *Marseillaise*.

DÉPART DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

À l'issue de l'animation finale du défilé, le gouverneur militaire de Paris descend de son Véhicule léger de reconnaissance et d'appui (VLRA) et vient saluer le Président de la République, face à la tribune officielle.

Le Président de la République rejoint ensuite le gouverneur militaire de Paris et répond à son salut. Le Président de la République va ensuite saluer les familles des militaires morts pour la France et les blessés des armées.

OPÉRATIONS DE RELATIONS PUBLIQUES

Horaires : de 10h00 à 18h00

Une opération de relations publiques (ORP) principale, interarmées et interservices sera organisée par le gouverneur militaire de Paris à l'hôtel national des Invalides. Elle aura lieu toute la journée aux Invalides et dès l'après-midi sur les trois ORP d'armée.

Si un espace sera consacré à l'organisation d'un village interarmées aux Invalides, chaque armée disposera en plus d'une ORP propre. L'armée de Terre et la brigade de sapeurs-pompiers de Paris mutualiseront leurs moyens humains et matériels sur la place de la Nation, la Marine nationale sera présente sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris et l'armée de l'Air et de l'Espace se déploiera au parc André Citroën.

Dans un esprit de partage et dans une volonté de renforcer les liens entre les Français et leurs soldats, cette opération permettra à la population de rencontrer les militaires défilants, leurs matériels et de mieux comprendre leurs missions. Au cœur des Invalides se tiendra aussi une opération de collecte de sang, organisée depuis dix ans par le Centre de transfusion sanguine des armées (CTSA).

À l'hôtel National des Invalides (de 10h00 à 18h00)

Dans la Cour d'Honneur :

Démonstrations et exposition statique de plus d'une quarantaine d'innovations des armées, coordonnées par l'Agence de l'innovation défense (AID) et illustrant les sept thématiques suivantes : renseignement, engagement, soutien de l'Homme, maintenance, protection, espace et cyberdéfense.

Exposition d'une maquette d'un hélicoptère H160 Guépard à taille réelle, floquée aux couleurs de l'armée de Terre.

Présentation et recrutement des services du ministère des Armées, des forces du ministère de l'Intérieur et des Outre-mer, du ministère de la Justice ainsi que de la Sécurité de la RATP.

Une activité sportive sera proposée avec Fabien Lamirault, pongiste handisport et double médaillé d'or aux Jeux paralympiques.

Une collecte de sang organisée par le Centre de transfusion sanguine des armées (CTSA) se déroulera en salle Turenne du musée de l'Armée, pendant toute la durée d'ouverture au public.

Une vente au profit de l'œuvre nationale du Bleu et de France se déroulera toute la journée.

OPÉRATIONS DE RELATIONS PUBLIQUES

Dans les Jardins Nord :

Stands de présentation et de recrutement de l'armée de Terre, de la Marine nationale, de l'armée de l'Air et de l'Espace, de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) ainsi que de la direction générale de l'armement.

Exposition statique de nombreux véhicules terrestres : Serval, Jaguar, Griffon composants du programme Scorpion, Caesar, VT4 ainsi qu'une maquette du drone Patroller.

Déploiement d'une boulangerie de campagne par le service de commissariat des armées et production et distribution de pains et de viennoiseries. Animations dynamiques tout au long de l'après-midi : démonstrations de la gestion d'un feu de gazinière par la BSPP, exercices et parcours cynotechnique animés par l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n° 1 (UIISC 1) ou encore exercices dynamiques des gymnastes de la BSPP.

Un simulateur de vol de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) sera également déployé.

Sur l'esplanade des Invalides (de 12h00 à 18h00) :

Exposition statique de 11 hélicoptères des armées et d'autres ministères ayant participé au défilé militaire, ainsi que des véhicules des armées et du ministère de l'Intérieur ; présentation de leurs caractéristiques et de leurs missions.

Sauts interarmées en parachute durant l'après-midi.

Découverte de la nouvelle fresque qui recouvre le rond-point du Bleu de France.

ORP d'armée :

Horaires : de 12h00 à 18h00

Stands de recrutement de chaque armée et expositions de véhicules emblématiques, animations et ateliers.

NOTES

[illegible]

FICHES THÉMATIQUES

SOMMAIRE

Opérations / Coopération

La dissuasion.....	273
La France face au conflit de haute intensité	274
L'Europe de la défense.....	275
La France dans l'OTAN.....	276
Le flanc Est.....	277
La France au Levant	278
La France en Indopacifique	279
Les opérations d'évacuation	280
L'opération HEPHAÏSTOS	281

Espaces communs

La politique spatiale de défense.....	282
Les fonds marins	283
La cyberdéfense	284

Industrie - Innovation

L'économie de guerre	285
Drones et lutte anti-drones	286
L'innovation dans la défense.....	287

Investissements

Le budget des armées - la loi de programmation militaire.....	288
---	-----

Société / éthique

Les réservistes opérationnels.....	289
Le sport dans les armées.....	290
Le Plan famille 2.....	291
L'accompagnement des blessés de guerre.....	292
L'éthique dans les conflits futurs.....	293
Défense et climat.....	294

LA DISSUASION

La dissuasion nucléaire, clé de voûte de la stratégie française de Défense, a pour but d'empêcher tout État de porter atteinte aux intérêts vitaux de la France, par la perspective de dommages inacceptables pour cet État.

La dissuasion nucléaire française repose sur une triple crédibilité :

- **crédibilité politique** portée par le Président de la République, chef des armées et détenteur du feu nucléaire ;
- **crédibilité technologique** grâce à une Base industrielle et technologique de défense (BITD) souveraine ;
- **crédibilité opérationnelle** incarnée par deux composantes complémentaires et non hiérarchisées, en mesure de mener à bien la mission de dissuasion : la composante nucléaire océanique et la composante nucléaire aéroportée.

La composante océanique de la Marine nationale repose sur les quatre Sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) de la Force océanique stratégique (FOST) : Le Triomphant, Le Téméraire, Le Vigilant et Le Terrible. Armés de missiles stratégiques M51, ils patrouillent pour assurer la permanence à la mer, effective depuis 1972.

La composante aéroportée, dotée de Rafale et du missile ASMP/A, est constituée des Forces aériennes stratégiques (FAS) de l'armée de l'Air et de l'Espace et de la Force aéronavale nucléaire de la Marine (FANu). **Les FAS assurent, sans discontinuer depuis 1964, la posture nucléaire aérienne.**

Embarquée sur le porte-avions Charles-de-Gaulle, **la FANu agit en complément des deux forces permanentes.** Du fait de sa mobilité, de la possibilité qui lui est donnée d'opérer librement à partir des eaux internationales et de son escorte navale, le porte-avions joue un rôle clef dans la dissuasion. Son appareillage est un message fort.

La dissuasion nucléaire, ainsi que la solidarité avec nos partenaires, nous prémunissent du déclenchement d'un combat de haute intensité sur notre territoire. **Le budget de ce pilier de la stratégie de défense française représente environ 7 euros par mois et par Français.**

La Loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030 vise à garantir la crédibilité durable de la dissuasion en engageant la modernisation des moyens existants. Ces investissements permettront de préparer la troisième génération de SNLE et des futurs missiles, afin que la dissuasion reste au cœur de la défense de notre souveraineté.

LA FRANCE FACE AU CONFLIT DE HAUTE INTENSITÉ

Sur le plan stratégique, un conflit de haute intensité s'entend comme un affrontement extrême des volontés politiques, provoqué par le franchissement – volontaire ou non – du seuil de tolérance d'un des protagonistes en regard d'enjeux majeurs, voire existentiels.

Sur le plan tactique, la haute intensité est une confrontation très violente, soutenue dans tous les champs et milieux (terre, mer, air, espace, cyber, informationnel, électromagnétique) et animée par la volonté de vaincre la puissance adverse par tous les moyens.

Cette possibilité a toujours été présente dans la doctrine française, mais la France constate une probabilité d'occurrence plus élevée et s'y prépare. Un certain nombre d'**opérations françaises peuvent d'ailleurs déjà comporter des phases de haute intensité** limitées dans le temps et dans l'espace.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a démontré que la **menace d'un conflit de haute intensité, inscrit dans la durée**, était toujours actuelle.

La France participe activement aux travaux conduits dans le cadre de l'**OTAN et de l'Union Européenne** pour rester prêts à agir en permanence, avec ses partenaires.

Ce constat, conjugué à celui d'une forme d'hybridation des conflits, a conduit à un effort budgétaire conséquent : afin de réaliser le modèle d'armée complet, soutenable et durable décrit dans l'Ambition 2030 et conforme aux conclusions de la Revue stratégique, la LPM 2024-2030 programme des besoins à hauteur de 413 milliards d'euros sur cette période. D'un point de vue capacitaire, cela se traduira par l'acquisition ou la rénovation **de matériels permettant d'agir dans le « haut du spectre » et de s'adapter aux nouvelles formes de conflictualité.**

La France se prépare à faire face aux conflits de haute intensité grâce à deux axes forts de sa politique de Défense :

- **la force de dissuasion nucléaire**, qui consiste à faire craindre le feu nucléaire à tout État qui attenterait aux intérêts vitaux du pays ;
- **la préparation au combat en coalition** : la densification de l'entraînement et des objectifs réhaussés. Débuté en mai 2022 et achevé un an plus tard, ORION 2023 est le plus grand exercice militaire interarmées de ces trois dernières décennies. Il a permis d'entraîner les armées françaises dans un cadre multinational, sur un scénario de haute intensité se jouant dans tous les milieux et champs de conflictualité (domaine informationnel, cyber, menaces hybrides, etc.) et dans les conditions les plus proches du réel.

L'EUROPE DE LA DÉFENSE

Dans un contexte marqué par le retour de la guerre en Europe, **renforcer l'Europe de la défense est plus que jamais d'actualité**. Ce projet se construit autour de trois piliers : politique, opérationnel et capacitaire.

D'un point de vue politique, l'Union européenne (UE) a affirmé en 2016 la **nécessité de disposer d'une autonomie stratégique**. Depuis, la France s'est engagée à faire émerger des initiatives concrètes pour renforcer la capacité des Européens à agir en matière de défense et de sécurité. En mars 2022 a été adoptée la **Boussole stratégique, premier Livre blanc de la défense européenne**. Cette Boussole représente une feuille de route pour les 10 prochaines années, projetant des actions concrètes dans quatre domaines clés : les opérations, la résilience, l'investissement dans la défense, et les partenariats.

Du point de vue opérationnel, l'UE est engagée à la fois dans des **opérations exécutives** (ATALANTE, IRINI) et dans des **missions militaires non exécutives** (EUTM – *European union training mission*). En parallèle, l'**Initiative européenne d'intervention** (EI), qui se déroule hors du cadre institutionnel de l'UE, favorise l'émergence d'une culture stratégique commune.

Enfin, **au niveau capacitaire**, le **Fonds européen de défense** (FEDef) doté de 7,95 milliards d'euros pour la période 2021-2027, permet à l'UE d'apporter un soutien budgétaire européen à des projets capacitaires coopératifs. Il contribue ainsi au renforcement de la compétitivité et de l'autonomie de l'industrie européenne. L'Europe de la défense se concrétise également au travers de la **Coopération structurée permanente** (CSP) : initiée en 2018, elle propose, entre autres, aux États membres volontaires, de développer conjointement des capacités de défense. À ce jour, 25 États membres de l'UE prennent part à cette CSP ; 60 projets ont été ou sont menés dans des domaines très différents : les systèmes de formations terrestres, les systèmes maritimes et aériens, la cybersécurité, l'espace...

Quelques exemples de programmes d'armement conduits en coopération :

- dans le domaine terrestre : système de combat terrestre lourd MGCS (France – Allemagne) ;
- dans le domaine naval : guerre des mines MMCM (France – Royaume-Uni) ;
- dans le domaine aérien : aviation de combat NGWS (France – Espagne – Allemagne), Drone stratégique EURODRONE (France – Italie – Espagne – Allemagne) ;
- dans le domaine spatial : satellites d'observation CSO (France – Italie – Belgique – Suède – Allemagne).

LA FRANCE DANS L'OTAN

L'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) vise à garantir la liberté et la sécurité de ses 31 pays membres par des moyens politiques et militaire. L'OTAN remplit 3 tâches fondamentales :

- la défense collective ;
- la sécurité coopération ;
- la gestion de crise.

Les armées françaises sont déployées sur de nombreux théâtres et contribuent au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN en Europe. Elles contribuent en alternance et de manière ponctuelle aux missions de l'OTAN dans divers pays. Par ces déploiements, la France confirme son statut d'Allié fiable, crédible et solidaire, elle renforce ainsi son interopérabilité avec les alliés grâce aux différentes missions auxquelles elle prend part.

La structure de commandement de l'OTAN (NCS) est placée sous l'autorité du comité militaire, composé des chefs d'état-major des pays membres. La NCS s'articule autour de deux commandements stratégiques :

- Le Commandement allié opérations (ACO), sous l'autorité du commandant suprême des forces alliées en Europe (SACEUR), est responsable de la planification et de l'exécution de toutes les opérations militaires de l'OTAN. Il comprend trois grands commandements de niveau tactique pour les opérations aériennes, terrestres et maritimes. Le centre du commandement, connu sous le nom de SHAPE, se trouve en Belgique. La mission de l'ACO est de contribuer au maintien de la paix, de la sécurité et de l'intégrité des territoires des pays membres de l'OTAN.
 - Le Commandement allié transformation (ACT) est en première ligne dans la transformation militaire et la préparation de l'avenir de l'OTAN. Il est dirigé par le commandant suprême allié Transformation (SACT). Depuis 2009 (année du retour de la France au sein de la structure militaire intégrée), c'est un général français qui assure cette fonction. Le général d'armée aérienne Philippe Lavigne, en poste depuis septembre 2021, compte dans ses responsabilités : la formation, l'entraînement, les expérimentations, l'innovation et la promotion de l'interopérabilité à l'échelle de l'Alliance. L'ACT aide aussi à maintenir et à renforcer le lien transatlantique vital entre l'Europe et l'Amérique du Nord et promeut un partage équitable des rôles, des risques et des responsabilités entre les Alliés. Il contribue à identifier et prioriser les besoins capacitaires et en matière d'interopérabilité. Il veille ainsi à ce que les résultats de ce travail alimentent le processus OTAN de planification de défense.
-

LE FLANC EST

La Russie a envahi l'Ukraine le 24 février 2022. Bafouant le droit international, **cette agression militaire est l'une des plus graves violations de l'ordre de sécurité européen depuis des décennies.**

Sans être directement impliquées, les armées françaises **sont concernées. À ce titre, elles participent activement, dans l'OTAN, au renforcement du flanc Est de l'Europe.**

- **Dès le 24 février 2022, la France participe aux missions de défense aérienne *Air shielding*** sur le flanc oriental de l'Alliance atlantique en coopération avec nos alliés présents dans le ciel européen.
- **En Estonie, elle a poursuivi sa mission LYNX, avec notamment l'envoi de Griffon, ou par le déclenchement de la mission THUNDER LYNX**, consistant à parachuter des renforts sur court préavis pour renforcer notre allié.
- **Dès le 28 février 2022, le bataillon Fer de lance a été déployé en Roumanie, en tant que nation-cadre.** Devenu la mission AIGLE, le *Multinational Battlegroup* a intégré une compagnie belge puis néerlandaise, et depuis mars 2023, une section luxembourgeoise. Avec le détachement de défense sol-air Mamba, AIGLE compte plus de 1 000 soldats français.
- **Au printemps 2022 puis de novembre 2022 à février 2023, le groupe aéronaval a été redéployé en mer Méditerranée.** Ses aéronefs ont mené des missions de défense aérienne au-dessus de la Roumanie et de la Bulgarie.
- **Du 1^{er} décembre 2022 au 31 mars 2023, la France a honoré un tour supplémentaire de la mission *enhanced Air Policing*** avec le déploiement de quatre Rafale en Lituanie, afin de sécuriser l'espace aérien des pays Baltes.
- **Intégration de frégates multi-missions aux missions navales de l'OTAN en Atlantique et en Méditerranée.** En 2022, la France a effectué sa plus importante contribution aux forces navales permanentes de l'OTAN depuis 1966.
- **Déploiement régulier d'un ATL2 à la Sude** afin de compléter l'appréciation autonome de situation dans la région et jusque dans les eaux territoriales de Roumanie et Bulgarie.
- **Participation aux grands exercices internationaux** tels que SPRINGSTORM, BALTOPS, FORMIDABLE SHIELD, ARTIC CHALLENGE EXERCISE, afin d'entretenir et démontrer notre interopérabilité et notre détermination au sein de l'Alliance.

La France contribue ainsi activement au renforcement du flanc Est de l'OTAN, en tant qu'allié fiable, crédible et solidaire, pleinement intégrée dans la posture dissuasive et non-escalatoire de l'Alliance.

LA FRANCE AU LEVANT

La France est présente au Levant dans le cadre de l'**opération CHAMMAL depuis septembre 2014** (d'abord en Irak et également en Syrie à partir de septembre 2015). Cette opération est intégrée à l'Opération interalliée *Inherent Resolve* (OIR), rassemblant 80 nations et cinq organisations. Près de 600 militaires français sont mobilisés. Elle est conduite en coordination avec les nations de la Coalition, pour assurer un appui militaire et des missions de conseil aux forces armées irakiennes dans leur lutte contre le groupe armé organisé Daech.

CHAMMAL repose ainsi sur **un pilier «appui»**, destiné à soutenir les forces irakiennes et **un pilier «conseil»**, au profit du commandement irakien des opérations, afin d'accompagner la stabilisation de la région.

Depuis le 1er janvier 2022, les forces de la Coalition internationale en Irak ne conduisent plus d'opérations militaires au sol. Les missions d'OIR ont évolué vers des activités de conseil, d'assistance et d'autonomisation. C'est dans cette dynamique que les armées françaises soutiennent les forces locales engagées contre Daech, à travers les deux piliers complémentaires :

- **le pilier « appui »** avec les **composantes aérienne (10 Rafale) et navale (une frégate)** qui conduisent des missions d'appréciation de situation, de reconnaissance et d'appui aux forces locales pour neutraliser les capacités militaires résiduelles de Daech. Dans ce cadre, le groupe aéronaval a également été engagé à huit reprises depuis le début de l'opération. **Depuis 2014**, plus de 1 570 frappes ont été réalisées et ont permis de **détruire plus de 2 400 objectifs** en Irak ou en Syrie ;
- **le pilier « conseil »**, chargé de l'accompagnement du commandement irakien des opérations dans sa mission de stabilisation de la région.

La France est également engagée au grand Levant à travers l'opération européenne de surveillance maritime **EMASoH dans le détroit d'Ormuz**, dont le volet militaire est **AGÉNOR**. Cette opération vise à protéger les intérêts économiques européens en garantissant la liberté de circulation dans le golfe et le détroit d'Ormuz. AGÉNOR participe au renforcement de l'interopérabilité des marines européennes et rappelle notre attachement au droit de la mer et à la liberté de circulation.

LA FRANCE EN INDOPACIFIQUE

Alors que l'Indopacifique concentre plus de la moitié de la population mondiale et sept des dix plus grands budgets défense au monde, de **profondes évolutions modifient les équilibres régionaux**, telles que l'intensification de la compétition sino-américaine ou les tensions à la frontière sino-indienne et dans la péninsule coréenne.

Avec ses sept départements et collectivités d'outre-mer, hébergeant 1,8 million d'habitants, et plus de 9 millions de km² de Zone économique exclusive (ZEE), la France est une puissance riveraine de l'Indopacifique. Par son dispositif militaire et son statut de membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, elle a **une responsabilité particulière en matière de préservation de la stabilité régionale**.

Seul pays européen à disposer d'une présence militaire permanente dans l'océan Indien et dans le Pacifique, la France renforce ses liens avec les démocraties de la région qui partagent sa vision de la sécurité internationale. **L'année 2023 marque le 25^e anniversaire du partenariat stratégique entre la France et l'Inde**. Ce partenariat vise à développer leur autonomie stratégique en s'appuyant sur des coopérations bilatérales concrètes, dans le souci de la préservation de la paix et de la sécurité mondiale.

En pratique, cela s'est traduit par une multitude de réalisations : achat de 36 avions Rafale en 2016, construction de six sous-marins Scorpene à Mumbai, développement de partenariats entre les entreprises industrielles ou encore réalisation et lancement conjoints de satellites.

Les armées françaises et indiennes coopèrent activement dans les domaines du **spatial et du cyber, ainsi que dans la lutte anti-terroriste**.

Par ailleurs, des exercices conjoints sont régulièrement organisés. Après l'exercice franco-indien VARUNA, en janvier 2023, avec le groupe aéronaval, les deux marines ont participé à l'exercice interallié LAPEROUSE, en mars, dans le golfe du Bengale. **Différentes manœuvres tactiques de haut niveau ont été menées pour renforcer l'interopérabilité entre partenaires partageant la même vision des enjeux de sécurité maritime de la zone indopacifique**. Au mois de mars, à Jakarta, les soldats du groupement tactique embarqué du groupe Jeanne d'Arc ont rejoint des soldats indonésiens pour l'exercice **GARUDA-GUERRIER 23. Plus de 240 militaires indonésiens et français ont développé leur interopérabilité au cours de cette activité**.

Ces exercices illustrent l'approche solidaire, collective et responsable de la France en Indopacifique.

LES OPÉRATIONS D'ÉVACUATION

Depuis les années 1970, les armées françaises ont participé à une vingtaine d'opérations d'évacuation de ressortissants. Communément appelées « RESEVAC », ces opérations sont déclenchées sur ordre du Président de la République, après évaluation du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères en liaison avec le ministère des Armées.

Elles ont permis d'**évacuer des ressortissants français et étrangers, localisés dans des zones de danger** (catastrophes naturelles, instabilité politique, guerre et guerre civile) où leur sécurité ne pouvait plus être garantie par l'État hôte.

Face à la dégradation rapide de la situation sécuritaire au Soudan, les armées françaises ont mené une opération d'évacuation de ressortissants dès le 22 avril 2023. L'**opération SAGITTAIRE** a été conduite dans un contexte d'extrême violence et s'est traduite par la mise en place de moyens terrestres, maritimes et aériens qui ont permis d'évacuer plus d'un millier de ressortissants de près de 80 nationalités différentes, dont plus de 200 Français.

Deux ans plus tôt, du 15 au 27 août 2021, les militaires français avaient été engagés dans l'**opération APAGAN**, déclenchée le jour de la prise de contrôle de Kaboul par les Talibans. Un double pont aérien avait été mis en place : le premier entre Kaboul et Abou Dabi, où les forces françaises sont prépositionnées, le second entre Abou Dabi et Paris. Le bilan de l'opération a été plus de 2 000 personnes évacuées, dont une centaine de Français et plus de 2 500 Afghans, grâce aux 26 vols réalisés entre Kaboul et Abou Dabi et aux 16 vols entre Abou Dabi et Paris.

Les années précédentes, les armées françaises avaient mené plusieurs autres RESEVAC : en 2011, face aux violents combats qui ont éclaté à Abidjan, la force française Licorne, déployée en Côte d'Ivoire, a appuyé l'opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire, afin d'évacuer les ressortissants français et étrangers ; en 2006, l'opération BALISTE qui a permis de porter secours à plus de 8 000 ressortissants français et occidentaux au Liban, lors du conflit israélo-libanais.

L'OPÉRATION HÉPHAÏSTOS

Chaque été en France, des zones de plus en plus vastes sont confrontées à d'importants feux de forêt, nécessitant la mobilisation des moyens de l'État. Dans ce contexte, les armées engagent chaque année, depuis 1984, des moyens militaires dans le cadre de l'**opération HÉPHAÏSTOS**, principalement dans le Sud de la France.

À la suite des feux de forêt d'ampleur qui se sont déroulés durant l'été 2022, parfois loin des zones historiques, le protocole HÉPHAÏSTOS a fait l'objet d'une révision au printemps 2023. Ses grands apports sont :

- l'extension géographique de la zone d'intervention à **l'ensemble de la métropole**, avec un effort maintenu sur la partie sud de la France ;
- l'élargissement de la période couverte par l'opération, du **1^{er} juillet au 30 septembre 2023**.

Le dispositif des armées françaises dans l'opération HÉPHAÏSTOS comprend :

- les **Modules adaptés de surveillance (MAS)**, qui protègent les zones à risques par des patrouilles permanentes, de jour comme de nuit, et informent le public sur les risques d'incendie ;
- les **Sous-groupes du génie intégré (SGGI)** qui permettent grâce à leurs moyens lourds de terrassement la création de coupe-feu et ouvrent les pistes forestières aux colonnes de sapeurs-pompiers pour approcher les incendies ;
- un **Détachement d'hélicoptères des armées (DETHELICO)** composé de trois hélicoptères en alerte en permanence qui assurent des missions de reconnaissance, permettent de transporter les pompiers et leurs matériels dans des zones difficiles d'accès et réalisent si besoin des évacuations sanitaires ;
- un **Détachement air de coordination 3D (DETAIR)**, en charge de la coordination des moyens aériens engagés sur les incendies ;
- jusqu'à **quatre Sections militaires de renfort intégrées (SMRI)**, principalement chargées de traiter les lisières peu actives et d'éviter les reprises d'incendie.

Jusqu'à 160 militaires, disposant de moyens robustes et complémentaires, sont ainsi mis à disposition **de la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises (DGSCGC)**.

Ils interviennent en étroite coordination avec les unités de la Sécurité civile, les sapeurs-pompiers et l'office national des forêts. Cet **engagement conjoint des moyens des différents ministères** est réalisé au profit de la protection de la population et pour la sauvegarde du territoire.

En complément et localement, les autorités préfectorales peuvent en cas de situation particulièrement critique **demandeur le concours d'autres capacités des armées**, via la DGSCGC.

LA POLITIQUE SPATIALE DE DÉFENSE

L'espace est au cœur d'une compétition stratégique et industrielle. Riche en opportunités, l'espace est aujourd'hui devenu un enjeu de rivalité entre de nombreux acteurs étatiques et non-étatiques. Face à ce constat, la France s'est dotée en **2019 d'une stratégie spatiale de défense ambitieuse** qui vise à renforcer son autonomie stratégique et garantir sa liberté d'accès et d'action dans l'espace.

Organisme à vocation interarmées rattaché à l'armée de l'Air et de l'Espace, le **Commandement de l'Espace (CDE)** a été créé en septembre 2019, afin **de contribuer à mettre en œuvre la feuille de route décrite dans la stratégie** selon trois axes :

- le renforcement des capacités spatiales militaires de veille stratégique et d'appui aux opérations ;
- l'extension des capacités de compréhension de la situation spatiale ;
- le développement d'une capacité de défense dans l'espace.

D'un point de vue capacitaire, la France dispose :

- de satellites militaires (Syracuse 4, CERES, CSO) servant à des fins de télécommunication, de renseignement et d'imagerie ;
- du système GRAVES pour détecter les objets en orbite basse, entre 400 et 1 000 km d'altitude.

La France promeut un usage non-agressif de l'espace mais entend pouvoir **défendre ses intérêts spatiaux en situation de légitime défense et dans le strict respect du droit international**.

L'ambition de la stratégie spatiale de défense vise également la « maîtrise de l'Espace » dont la traduction capacitaire est le programme à effets majeurs **ARES**. Lancé en 2021, ce dernier intègre deux volets : **la surveillance** pour mieux protéger les capacités spatiales et **la défense active** pour répondre de façon adaptée et proportionnée à un acte hostile, en conformité avec les principes du droit international.

La Loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030, devrait consacrer 6 milliards d'euros au renforcement de l'action dans l'espace et au renouvellement des capacités spatiales. Elle prévoit notamment la création d'un Centre de commandement, de contrôle, de communication et de calcul des opérations spatiales (C4OS) disposant de moyens pour piloter les actions vers, dans, et depuis l'espace. Il sera ainsi en charge de piloter les satellites patrouilleurs-guetteurs dont le démonstrateur YODA constituera un élément précurseur, première européenne.

Ces capacités seront opérationnelles avant la fin de la décennie.

LES FONDS MARINS

Les fonds marins constituent un nouveau champ de conflictualité au même titre que l'espace exo-atmosphérique, le cyberspace et la sphère informationnelle.

En octobre 2021, le Président de la République a fait **des fonds marins l'un des dix objectifs stratégiques du plan « France 2030 »**, y consacrant 300 millions d'euros. Ce milieu constitue aujourd'hui un espace de compétition et de contestation.

Les fonds situés à plus de 4 000 m de profondeur couvrent les deux tiers de la planète, mais **seuls 2% de leur surface sont connus avec une précision métrique**.

Cet espace hautement stratégique et convoité (99% du réseau internet passe par des câbles sous-marins ; importance des réseaux de transport d'énergie sous-marins ; ressources minières, biologiques et fossiles) **est propice au déploiement de stratégies hybrides**, ce qui rend complexe leur attribution.

Le ministère des Armées a défini **une stratégie ambitieuse de maîtrise des fonds marins depuis février 2022**, affirmant sa volonté d'y préserver sa liberté d'action avec le développement de capacités destinées à connaître, surveiller et agir vers, depuis et sur les fonds marins.

Les armées sont déterminées à **répondre à toute attaque** à l'encontre des intérêts français **dans cet espace**.

Les fonds marins constituent un espace vaste, complexe, hostile à l'homme et difficile d'accès, nécessitant la **mise en œuvre de technologies de pointe en coordination avec nos alliés**.

La Loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030 donnera à la Marine les moyens d'agir dans cet espace et de garantir la liberté d'action de ses forces. Ces moyens contribueront à la protection des infrastructures sous-marines, aux intérêts français relatifs à l'exploration et l'exploitation des ressources minérales et énergétiques, tout en étant capable de faire peser une menace crédible face aux compétiteurs potentiels qui seraient tentés de s'en prendre aux intérêts de la France ou de ses partenaires stratégiques.

La feuille de route capacitaire de la stratégie ministérielle vise à doter la Marine nationale d'une capacité de maîtrise des fonds marins. Cette capacité permettra de connaître, surveiller et agir jusqu'à 6000 m de profondeur grâce à des drones autonomes sous-marins - *Autonomous underwater vehicle* (AUV) - et des robots sous-marins téléopérés - *Remotely operated vehicle* (ROV). Le futur système de lutte anti-mine marine poursuivra le renouvellement de la capacité de guerre des mines afin d'intervenir jusqu'à 300 m de profondeur.

LA CYBERDÉFENSE

La menace cyber est permanente et en constante évolution. Le nombre et l'intensité des attaques menées dans le cyberspace ne cessent de croître. Elles visent aussi bien le profit financier, la paralysie de systèmes étatiques ou privés, la captation de données ou la déstabilisation des institutions par la manipulation des opinions.

Cette doctrine en matière de cybersécurité, claire et anticipée, a été mentionnée pour les premières fois dans les livres blancs de 2008 et 2013, puis dans la Revue stratégique de défense et de sécurité nationale de 2017 (et son actualisation en 2021). Plus récemment, la Revue nationale stratégique et la loi de programmation militaire 2024-2030 portent la cybersécurité au rang de priorité nationale.

Enjeu et priorité stratégique, la cybersécurité est garante de la souveraineté nationale. Le ministère des Armées a une doctrine claire en cybersécurité et l'intègre dans les milieux d'opération des trois armées. La France s'est ainsi dotée de doctrines de Lutte informatique défensive (LID) et offensive (LIO) en 2019, et d'influence (L2I) en 2021.

- **La LID** regroupe l'ensemble des actions conduites pour anticiper, détecter et répliquer à une cyberattaque et préserver la résilience des armées.
- **La LIO** a pour objectif d'assurer la supériorité militaire dans le cyberspace par l'évaluation, la réduction et la neutralisation des capacités militaires adverses.
- **La L2I** organise le combat informationnel mené dans le cyberspace. Les opérations militaires menées à ce titre consistent, pour l'essentiel, à détecter les attaques informationnelles susceptibles de nuire à la réputation des armées ou d'entraver leur action, à les caractériser, à les contrer et à promouvoir l'action de nos forces.

Le ministère dispose d'une organisation robuste en matière de cybersécurité. Le commandement de la cybersécurité, créé en 2017, est à la fois un échelon de commandement, d'orientation, de conception et de conduite des opérations (état-major de la cybersécurité) et un centre opérationnel d'action et d'expertise (groupement de la cybersécurité des armées). Il agit de concert avec le centre d'expertise et d'essais DGA Maîtrise de l'information.

Les moyens consacrés à la cybersécurité sont en constante augmentation : plus de 3 700 cybercombattants et experts cyber servent aujourd'hui au sein du ministère – plus de 5 000 sont prévus à l'horizon 2025.

L'ÉCONOMIE DE GUERRE

Le conflit en Ukraine constitue un bouleversement du contexte stratégique. Il confirme la nécessité pour la France de **disposer d'un potentiel militaire puissant et capable de tenir dans la durée**. Cela implique une adaptation de nos moyens de conception, d'innovation, de développement, de production et de maintenance de nos équipements.

Lors de son discours au salon Eurosatory en juin 2022, le Président de la République a initié l'entrée dans une **économie de guerre**, c'est-à-dire « une économie dans laquelle il faudra aller [...] plus vite, plus fort, au moindre coût ». Il est donc essentiel que l'outil industriel français s'organise pour soutenir un effort de guerre dans la durée, en cas de nécessité pour les forces armées ou au profit d'un pays partenaire.

Dans cet objectif, la Direction générale de l'armement (DGA), en lien avec les autres entités du ministère des Armées et les industriels, travaille sur des chantiers prioritaires destinés à identifier et mettre en œuvre des mesures permettant **de « produire plus et plus vite », à la demande, sur court préavis et dans un modèle soutenable pour l'État**. Les chantiers concernent notamment la visibilité donnée aux industriels, la simplification des spécifications des matériels et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement.

L'industrie de défense française est une référence en matière de souveraineté. Elle dispose des capacités nécessaires pour développer, fabriquer, entretenir et moderniser la quasi-totalité des armements nécessaires aux armées françaises (véhicules blindés, sous-marins, avions de combat, satellites ou encore missiles stratégiques). **Elle contribue à faire de notre pays l'une des rares nations disposant d'une autonomie stratégique maîtrisée.** La part des dépendances étrangères dans le secteur de la défense concerne moins de 10 % de la production et sont le fruit de coopérations avec des nations partenaires, dont la majorité dans l'Union européenne.

Le maintien et le développement de la base industrielle et technologique de défense s'appuie à la fois sur des commandes publiques destinées aux armées françaises, une activité au profit du secteur civil et sur un volet export. Ce dernier s'inscrit dans le cadre des relations de défense et de sécurité nouées avec les pays importateurs. Il représente donc des enjeux sécuritaires et diplomatiques importants.

DRONES ET LUTTE ANTI-DRONES

Les systèmes automatisés sont de plus en plus utilisés dans le cadre de conflits ou de missions de sécurité, les drones en sont une illustration remarquable. La France met en œuvre des drones au sein de ses forces depuis plus de 40 ans et a accompagné leurs évolutions et champs d'application.

La France poursuit sa montée en puissance capacitaire, au niveau des drones MALE (Moyenne altitude longue endurance), des drones tactiques et de contact. Déjà déployés en opérations extérieures, ces drones légers guident les tirs d'artillerie, escortent les convois, protègent les emprises et détectent les poseurs d'engins explosifs.

La LPM 2024-2030 consacrera cinq milliards d'euros à la dronisation des armées :

- la Marine poursuivra l'effort entamé lors de la précédente LPM, notamment avec des drones embarqués ou sous-marins ;
- l'armée de Terre, se verra dotée à l'horizon 2025 de plus de 3 000 drones incluant les systèmes de drones tactiques ;
- déjà dotée de drones Reaper, l'armée de l'Air et de l'Espace réceptionnera à l'horizon 2030 son premier système Eurodrone européen et vise la réception de six systèmes.

Les forces armées françaises disposeront de plusieurs milliers de drones d'ici 2025 - contre quelques dizaines avant les années 2000 - **et sur l'ensemble du spectre et tous milieux.**

La doctrine française d'emploi des drones, veille à rester strictement conforme au droit international humanitaire. Les drones sont pilotés par des opérateurs humains. Le comité d'éthique de la défense a établi des règles claires en la matière : **toute décision d'emploi de la force est prise par une autorité militaire désignée au sein de la chaîne de commandement**, qui vérifie que la cible répond aux critères fixés par les règles d'engagement et s'assure, par tous les moyens possibles, de l'absence de risques de dommages collatéraux.

Face à la prolifération des drones, le ministère est également engagé dans une Lutte anti-drones (LAD) reposant sur le **trptyque détection / identification / neutralisation**. Selon le type de drone (militaire ou privé détourné pour un usage malveillant), elle s'appuie sur des dispositifs de défense sol-air ou sur des moyens spécifiques : brouillage des liaisons radio-fréquences et des moyens de navigation par satellite, destruction par moyens cinétiques, interception, armes à énergie dirigée (lasers).

Dans ce domaine, la LPM 2024-2030 prévoit des SERVAL LAD qui viendront compléter le programme Scorpion. 15 systèmes PARADE rejoindront également les forces sur cette période.

L'INNOVATION DANS LA DÉFENSE

Nouvelles menaces, démocratisation sans précédent de l'accès aux technologies, l'innovation de défense représente autant de défis que d'opportunités pour les armées, directions et services. L'innovation de défense n'a qu'un seul but : servir les armes de la France en lui apportant la supériorité opérationnelle et en garantissant son autonomie stratégique. Elle s'inscrit sur le temps long, pour préparer les futurs systèmes d'armes ; et sur le temps court, pour tirer parti de l'innovation issue du domaine civil et des personnels du ministère.

L'Agence de l'innovation de défense (AID), en lien étroit avec la Direction générale de l'armement (DGA), fédère tous les acteurs du ministère des Armées et toutes les actions qui concourent à l'innovation de défense, notamment la **mobilisation des acteurs externes** (entreprises innovantes, universités, grandes entreprises de la base industrielle et technologique de Défense) dans l'objectif de renforcer notre souveraineté.

Les crédits accordés à l'innovation dans la Loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030 permettront de **consolider la supériorité technologique de la France et de garantir la maîtrise des nouveaux champs de conflictualité** : espace, fonds marins, cyber, champ informationnel, guerre cognitive, etc.

Plusieurs modes d'actions seront mis en œuvre pour faire de l'innovation de défense un véritable levier amplificateur de l'efficacité opérationnelle de demain, avec notamment :

- **l'exploration de technologies de rupture**, dont les armes à énergie dirigée, l'hypervélocité, l'intelligence artificielle et les systèmes autonomes, la guerre électronique, la discrétion et la furtivité, l'énergie, les capteurs quantiques et le calcul quantique ;
- **l'accélération de l'innovation** par le développement de démonstrateurs d'envergure, par exemple dans le domaine des armes à énergie dirigée.

L'ensemble des synergies doivent permettre de déployer rapidement au sein des armées de nouvelles solutions, et de porter une vision ambitieuse, comme l'arrivée des premières unités robotisées dans l'armée de Terre avant 2030. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, **10 milliards d'euros seront consacrés à l'innovation sur la période de la LPM**.

LE BUDGET DES ARMÉES

LA LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE

Depuis le début de la Ve République, la **Loi de programmation militaire (LPM)** fixe dans les finances publiques les objectifs de la politique de défense et la programmation financière qui lui est associée. La **LPM 2019-2025, exécutée « à l'euro près », a permis de réparer notre modèle d'armée**. La LPM 2024-2030 lui succède et vise à **transformer nos armées pour les adapter aux nouveaux types de menaces**. Avec plus de **413 milliards d'euros, ce budget, en hausse de 40%**, donne aux armées les moyens de répondre aux nouveaux défis sécuritaires tels que la lutte d'influence, la militarisation du cyber, de l'espace ou des fonds-marins, tout en renforçant les moyens de répondre aux défis actuels : conflits entre blocs, prolifération nucléaire, terrorisme, etc. **À l'issue de cette LPM, le budget des armées sera de 69 milliards d'euros par an contre 32,3 milliards en 2017**. L'accélération des évolutions et l'éclatement d'un conflit de haute intensité sur le sol européen démontrent la pertinence de la hausse des crédits budgétaires consacrée par la LPM.

Cette LPM s'articule autour de trois piliers :

- cohérence de notre format d'armée :
 - maintien en condition opérationnelle,
 - environnement numérique,
 - infrastructure (physique et cyber),
 - formation,
- capacité de répondre aux nouveaux défis :
 - 5 Mds euros pour la défense sol/air,
 - 4 Mds euros pour la cyberdéfense,
 - 6 Mds euros pour le spatial,
 - 5 Mds euros pour le développement des drones et la lutte anti-drones,
 - 6 Mds euros pour le renseignement,
 - 13 Mds euros pour la protection des Outre-mer,
- dimension humaine :
 - création de 6 300 emplois pour atteindre 275 000 femmes et hommes de la défense à l'horizon 2030,
 - augmenter le nombre de réservistes (objectif d'un réserviste pour 2 militaires d'active en 2035),
 - garantir la fidélisation des militaires et civils de la défense,
 - une politique salariale plus dynamique et plus ciblée,
 - mieux prendre en compte les familles et la vie du soldat (plan Famille 2).

Quelques grands programmes d'armements dans la LPM :

- armée de Terre : 2 300 blindés (Griffon, Jaguar, Serval) ; 109 CAESAR NG ; 13 lanceurs longue portée ; 1 200 systèmes de drones ;
- Marine nationale : trois frégates de défense et d'intervention ; sept patrouilleurs hauturiers ; trois bâtiments ravitailleur de forces ; développement du SNLE 3G et du Porte-avions nouvelle génération ; des drones de maîtrise des fonds marins ;
- armée de l'Air et de l'Espace : des Mirage rénovés ; des Rafale au standard F5 ; un démonstrateur du *New Generation Fighter* ; drone EUROMALE.

LES RÉSERVISTES OPÉRATIONNELS

Mis à l'honneur pour la première fois lors du défilé du 14 Juillet, **les réservistes opérationnels contribuent à renforcer la résilience nationale dans l'hexagone, en Outre-mer et à l'étranger.**

La nouvelle loi de programmation militaire 2024-2030 prévoit de doubler les effectifs pour atteindre l'objectif d'un réserviste pour deux militaires d'active en 2035. Le contexte actuel, justifie une telle montée en puissance de la réserve, qui est une composante essentielle des forces morales.

La Garde nationale comptabilise **77 000 réservistes opérationnels** dont 40 000 issus des armées (armée de Terre, armée de l'Air et de l'Espace, Marine nationale, services et directions). Elle **fait vivre le lien armées-nation** en fédérant les 10 composantes de réservistes opérationnels, engagés au service de la Nation.

La réserve est rendue possible grâce au soutien des employeurs, des collectivités et des établissements d'enseignement supérieur. La Garde nationale contribue à faciliter le lien entre le monde du travail et celui de la réserve par la signature de conventions de partenariat.

Les objectifs de la Garde nationale sont :

- **d'accroître la participation des réserves au renforcement de la sécurité des Français** (participer à la protection quotidienne de la population, surveillance, recherche, sécurité publique, lutte contre les délinquances, etc.) ;
- **de favoriser la cohésion nationale et développer l'esprit de résilience face aux menaces actuelles** (participer au secours et aide aux populations sinistrées lors de catastrophes naturelles) ;
- **d'apporter une réponse concrète au désir d'engagement de la jeunesse.**

Entraînés pour assurer la sécurité des Français et la protection du territoire national, **les réservistes opérationnels de la Garde nationale répondront présents aux côtés des forces d'active lors des grands événements à venir**, tels que la Coupe du monde de rugby et les Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

LE SPORT DANS LES ARMÉES

Le monde du sport et celui des armées promeuvent des **valeurs communes telles que le dépassement de soi, l'esprit d'entraide, le sens de la discipline et le courage**. Ces valeurs contribuent au développement de qualités indispensables aux militaires.

Sur les **plans physique et psychologique**, la pratique du sport au sein des armées permet d'améliorer les capacités d'action des militaires dans le cadre de leurs missions ainsi que leur gestion du stress en situation d'urgence. Outre le renforcement des capacités physiques et le développement des forces morales, le sport est également essentiel sur le **plan médical**, en prévenant des maladies cardio-vasculaires et métaboliques.

Le ministère des Armées prend en compte l'importance du sport dans la préparation opérationnelle des forces, notamment via la politique ministérielle du **plan Sport 2025**. Cette politique apporte une réponse adaptée aux besoins prioritaires. Elle vise en outre à améliorer la cohérence et l'efficacité du sport comme **facteur de cohésion sociale et permet d'assurer le soutien aux blessés**, à travers le rôle actif qu'il tient dans leur parcours de réinsertion.

Le ministère des Armées, **incubateur unique de sportifs de haut niveau**, compte parmi ses personnels civils et militaires des Sportifs de haut niveau de la Défense (SHND), gérés par le Centre National des Sports de la Défense (CNSD), membre du réseau grand INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance). Le CNSD offre la possibilité aux SHND de suivre un entraînement spécifique dans de nombreuses disciplines afin de participer aux rencontres sportives d'ampleur. À ce jour, ce ne sont pas moins de **200 athlètes et para-athlètes qui constituent l'Armée de Champions**.

Lors des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Tokyo, en 2021, **32 médailles sur les 87 françaises ont été remportées par les SHND, dont 50% de médailles d'or**.

Le ministère des Armées sera également acteur des JOP 2024, à plusieurs niveaux :

- son **Armée de Champions** concourra aux côtés des 1 500 athlètes olympiques et paralympiques pour représenter la France ;
- **il contribuera à plusieurs dispositifs de Paris 2024** en initiant les jeunes et le grand public à la pratique sportive (Terre des Jeux 2024, Tournée des drapeaux, Club France, etc.) ;
- il contribuera à la **sécurisation des sites** en soutien du ministère de l'Intérieur.

LE PLAN FAMILLE 2

La spécificité du statut de militaire (combat, déploiement, mutations, etc.) a des impacts conséquents sur l'entourage familial du soldat. **Les conditions de vie du militaire et de sa famille sont donc un facteur important d'efficacité de nos armées.** Inscrit dans la continuité du Plan Famille initial lancé en octobre 2017, **le Plan Famille 2** vient encore **renforcer l'accompagnement des militaires et leurs familles avec 44 nouvelles mesures** orientées principalement sur le quotidien des familles et l'accompagnement de la mobilité, en partenariat avec les collectivités territoriales.

Le Plan Famille 2 se concentre sur trois priorités et se distingue par un changement de méthode :

La première consiste à simplifier et renforcer l'accompagnement des mobilités des militaires, en matière d'emploi du conjoint suivant le militaire muté, d'accès aux offres de logements défense, et de limitation des charges administratives liées à la mutation. Elle porte également des ambitions fortes en matière de développement de l'offre d'accueil collectif de jeunes enfants et, plus généralement, d'accès aux solutions de garde d'enfant.

La deuxième vise à atténuer les impacts des contraintes opérationnelles, notamment via une facilitation pour l'accès aux crèches, et pour l'attribution de certaines aides et prestations de l'action sociale des armées.

La troisième priorité du plan Famille 2 porte sur l'amélioration du quotidien des familles de militaire dans les territoires, avec la mise en place d'un Pass Culture et Loisirs pour le personnel de la défense, et sur **l'implication des familles dans la vie des unités**. À cet égard, un réseau social ministériel « Famille des armées » sera déployé dans les unités pour mieux faire connaître l'offre d'accompagnement du ministère et renforcer le lien au sein de la communauté de défense.

En termes de méthode, le plan Famille 2 s'appuiera sur un travail de coopération plus approfondi avec les collectivités territoriales au bénéfice des familles. Plus précisément, le commandement local mobilisera les collectivités dans une démarche partenariale en faveur de l'accueil et de l'intégration des militaires et de leur famille.

Ce nouveau dispositif, doté de **750 M€ sur la période 2024-2030**, a d'abord été exposé par le ministre des Armées au conseil supérieur de la fonction militaire le 1er février 2023. Il s'est ensuite rendu, le lendemain, au 3e régiment de hussards, à Metz pour le présenter aux familles des militaires déployés en opération.

L'ACCOMPAGNEMENT DES BLESSÉS DE GUERRE

L'accompagnement des blessés est un élément essentiel de la condition militaire dans le contexte actuel de succession des opérations. Devant ces engagements plus importants depuis quinze ans, **le ministère des Armées renforce depuis plusieurs années sa politique de soutien aux blessés et le réseau qui le met en œuvre. Il déploie sur la période 2023-2027 un plan d'actions global d'une ampleur inédite. Cet effort traduit le devoir de reconnaissance de la Nation envers les militaires blessés dans l'accomplissement de leur mission.**

Les mesures prises pour améliorer la prise en charge des blessés, qui ont trouvé leur traduction dans les lois de programmation militaire et dans le nouveau plan blessés 2023-2027, poursuivent les objectifs suivants :

- simplifier et renforcer les dispositifs de soutien et de réparation ;
- mieux accompagner les familles ;
- renforcer les dispositifs d'accompagnement et de réinsertion.

Par ailleurs, l'état de stress post-traumatique lié à l'accomplissement des missions du militaire est pris en compte au même titre que les blessures physiques : l'accompagnement des blessés psychiques a été renforcé. Parmi les initiatives novatrices, ATHOS, dispositif de réhabilitation psychosociale initié début 2021, offre un accompagnement personnalisé et de proximité dans un environnement non médicalisé. Les maisons ATHOS accueillent aujourd'hui à Bordeaux, Toulon et Aix-les-Bains et à Pluneret dans le Morbihan plus de 300 blessés. Un portail internet est ouvert depuis mai 2023 pour tous les blessés et leurs familles : <https://maison-des-blesses.defense.gouv.fr>

Enfin, le réseau qui soutient blessés et familles aux plans médical, moral, psychologique, financier, juridique et social, mobilise de nombreux acteurs : l'unité d'origine du militaire, les cellules d'aides aux blessés, le service de santé des armées, mais aussi l'Institution nationale des Invalides, l'Office national des combattants et des victimes de guerre, Défense mobilité, l'action sociale des armées et l'ensemble des associations.

Le nouveau plan blessés 2023-2027 est le premier proposant de manière aussi complète **une prise en charge unique et cohérente de tous les blessés et leurs familles et de toutes les blessures, psychiques et physiques.** Il est construit pour pouvoir s'adapter en permanence aux besoins individuels de chaque blessé, et met en œuvre des principes forts tels que l'inversion de la charge de la preuve, le « dites-le-nous une fois » ou encore la présomption de bonne foi, afin de simplifier au maximum le parcours administratif du blessé pour que sa seule préoccupation soit de se soigner.

L'ÉTHIQUE DANS LES CONFLITS FUTURS

Les évolutions technologiques actuelles ouvrent le champ des possibles et créent de nouveaux espaces non régulés par le droit. La tentation d'améliorer technologiquement les aptitudes physiques et cognitives de l'homme, éventuellement au prix du franchissement de son enveloppe corporelle, devient réelle. Peut-on se permettre d'améliorer l'efficacité du soldat au risque d'une dégradation de son humanité ? C'est ce que l'on appelle la **question éthique du « soldat augmenté »**.

L'objectif de ce « soldat augmenté » : lui permettre d'être mieux protégé, plus connecté, plus mobile, plus efficace, en préservant sa santé, sa sécurité et son aptitude au discernement. Néanmoins, avant de songer à augmenter les capacités du combattant, **la priorité est d'amoindrir le poids de nombreuses contraintes** (stress, fatigue, emport) que subit le soldat d'aujourd'hui, selon les modes opératoires classiques.

Aussi, les travaux actuels d'optimisation de la capacité opérationnelle du soldat sont essentiellement technologiques (monitoring physiologique et cognitif, assistance IA, etc.), exceptionnellement, pharmacologiques. Néanmoins, les armées s'interdisent toute augmentation qui pourrait porter atteinte à la maîtrise de l'emploi de la force ou à l'intégration dans la société, ainsi que toute pratique eugénique ou génétique.

Dans toutes ces évolutions, l'homme reste au centre de la décision. Ainsi, concernant l'emploi des drones, la France se refuse à l'emploi des systèmes d'armes létaux autonomes (robots tueurs, etc.). La poursuite du développement des capacités dronisées (drones de contact, munitions télé-opérées) prévue dans la prochaine loi de programmation militaire 2024-2030, pour permettre d'accroître les fonctions de détection et d'action à distance, s'inscrit pleinement dans cet esprit. Ces drones restent en permanence contrôlés par des opérateurs. L'ambition est de développer une filière française de munitions télé-opérées et d'atteindre à l'horizon 2030 la capacité de vol en essais.

L'importance accordée à l'éthique est une spécificité des forces armées françaises. Un comité d'éthique de la défense, composé de personnalités qualifiées issues de divers horizons, a été mis en place en janvier 2020. Parmi ses sujets de réflexion, le « soldat augmenté », le développement des systèmes d'armes létaux autonomes, l'environnement numérique des combattants ou encore l'éthique de la défense spatiale ont donné lieu à la publication d'un avis.

DÉFENSE ET CLIMAT

L'accélération du dérèglement climatique bouleverse l'environnement physique et vivant, amplifie les tensions de tous types et affecte la paix et la sécurité internationales. Ce constat ainsi que l'ampleur des défis à relever ont conduit le ministère des Armées à adopter une **stratégie « Climat & Défense »** au printemps 2022.

Elaboré par l'état-major des armées en coordination avec le secrétariat général pour l'administration, la direction générale de l'armement, la direction des relations internationales et de la stratégie et les armées, cette stratégie engage les organismes du ministère dans une **démarche globale articulée autour de quatre grands axes** : anticiper, adapter, atténuer, coopérer.

- **connaître et anticiper** : afin de préparer l'armée française aux défis du changement climatique, il convient de développer la **sensibilisation et la formation** au sein du ministère, ainsi que les instruments **de veille, de recherche et d'anticipation** des effets stratégiques, opérationnels et tactiques du changement climatique ;
- **adapter** : **engager une dynamique d'adaptation des armées** dans l'ensemble des champs et milieux d'intervention, qu'il s'agisse de la doctrine d'emploi des forces, des opérations, de l'organisation, des équipements, du soutien, des infrastructures ou de la préparation opérationnelle. C'est le cœur même de la stratégie ;
- **atténuer** : le ministère des Armées **poursuit, élargit et approfondit ses efforts en matière d'atténuation et de transition énergétique** : depuis 20 ans, le ministère poursuit une politique ambitieuse en matière de protection de l'environnement, complétée depuis 2020 par une stratégie de préservation de la biodiversité. Le ministère des Armées entend ainsi développer ses efforts en la matière, tout en veillant à ce qu'ils n'affectent pas la performance opérationnelle et la supériorité des forces ;
- **coopérer** : face au défi du dérèglement climatique, la réponse ne peut être que collective. La stratégie met l'accent sur une approche globale au sein du ministère, sous l'égide du major général des armées, désigné « délégué climat » du ministère. Elle souligne également la nécessité d'une coordination interministérielle et de maintenir le ministère des Armées à la pointe de la coopération au niveau international ;

Afin de maintenir la dynamique de changement engagée au printemps 2022, l'état-major des armées a organisé une **conférence de haut niveau le 6 juillet** qui a fait le point sur les avancées et les perspectives d'avenir.

Crédits photos :

p21 : Julien Mortreuil, p23 : Cédric Guerdin, p25 : Bernard Hennequin, p27 : Cyril Ligneau, p29 : Julien Fechter, p31 : Sébastien Lafargue, p33 : Anthony Barriere, p35 : Jean Luc Brunet, p37 : Yannick Bisson, p39 : Jean Philippe Pons, p41 : Moragne Valle, p43 : Moragne Valle, p45 : Emma Le Rouzic, p47 : DR, p49 : Florian Roussard, p52 : Moragne Valle, p59-85 : DR, p87 : Constance Nommick, p89 : DR, p91 : Julien Fechter, p97 : Belkhou, p99 : Jeremy Barande, p101 : DR, p103-107 : Guillaume Mukendi, p109 : Stéphane Marc, p111 : Pauline Merkel, p113 : DR, p115 : Philippe Pain, p117 : Sophie Mielle, p119 : Erwan Rabot, p121 : Eric Chaminade, p123 : DR, p125 : DR, 127 : Sébastien Ferres, p129 : Laurent Anguy, p131 : Karine Le Tallec, p133-139 : DR, p141 : Julien Vaganzones, p143 : DR, p145 : Florian Thorel, p147 : DR, p149 : Maryse Vilain, p151 : Morgane Ménard, p153 : DR, p155-157 : DR, p159 : Boris Foucteau, p161-p165 : DR, p167 : Nicolas Fernandez, p169 : Jean-Luc Brunet, p171 : Vincent Folisi, p173 : Erwan Rabot, p175-177 : DR, p179 : Florian Bouteleux, p181 : DR, p183 : José Rocha, p191 : DR, p193 : Marie-Christine Pujau, p195 : Patrice Pontié, p197 : Ian Zyzo, p199 : Matthew Bodnar, p201 : DR, p207 : p209 : Florent Garcia, p211-213 : Tânha Stadel, p215 : DR, p217 : Laure-Anne Maucous, p219 : DR, p223 : Gaël Vasson, p225-227 : DR, p229 : Adrien Courant, p231 : Pinaix, p233 : Lucas Antonio, p235 : Mickaël Chesnin, p237 : Max Lozano, p239 : DR, p241 : Joel Maisonnave, p243-251 : DR, p253 : Xanthin Place, p255 : David Bain

Impression : Commissariat des armées - IR - PGP/ARIS

© DICO 2023

VERSION À JOUR EN DATE DU 6 JUILLET 2023

